

JUNKPAGE

STRANGER THINGS



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE

#130-AVRIL 2026

Gratuit

MUSÉE SAINT-RAYMOND
Exposition temporaire

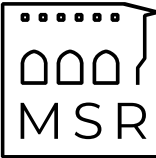
3 avril 2026
3 janvier 2027



GAULOIS mais ROMAINS!

Chefs-d'œuvre
du musée
d'Archéologie
nationale

Place Saint-Sernin



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE

La Couleuvre noire,
Aurélien Verhnes-Lermusiaux,
photo de tournage dans le désert
de la Tatacoa en Colombie.
[voir p. 40]
© Dublin Films



MUSIQUES

THIBAUT CAUVIN

Guitariste multirécompensé,
le Bordelais se prête au jeu de
l'entretien avant son passage
au Pin Galant, à Mérignac,
le 22 avril.



© Alexa Brunet



P 23

EXPOSITIONS

RENCONTRES DE LA JEUNE
PHOTOGRAPHIE INTERNATIONALE

Du 16 avril au 31 mai, Niort vibre au rythme de
la manifestation initiée par la Villa Pérochon,
centre d'art contemporain photographique.
Philippe Guionie, directeur, nous en dit plus.



© Aimé Pommer

P 28



© CDD Limoges Manza Studio

P 46



© Thierry Laporte

P 50

EXPOSITIONS

« LA DOUANE AUX FRONTIÈRES
DU LARGE »

Pour sa première exposition
temporaire depuis sa réouverture
en mai 2025, le musée national des
Douanes, à Bordeaux, invite à larguer
les amarres. Entretien pour sortir de
la brume avec Aurélie Guichemerre,
conservatrice du musée.

TOURISME

48H À LIMOGES

Capitale française de la porcelaine, berceau
du CSP, ville natale d'Auguste Renoir, siège
de Bernardaud et de J.M. Weston, « Ville
d'art et d'histoire » depuis 2008, membre
du réseau des villes créatives UNESCO dans
la catégorie « artisanat et arts populaires »
depuis 2017, la métropole limousine est une
destination aux multiples visages, riche
d'un fastueux patrimoine, d'une histoire
singulière et d'une remarquable vitalité
culturelle.

GASTRONOMIE

PHILIPPE ETCHEBEST

Lundi 23 février, à Limoges, la
deuxième édition du championnat
du monde du chou farci a sacré
Olivier Caillon, charcutier chez
Arnaud Nicolas, à Paris. Président
ultra-charismatique du jury,
LE chef français, aux quatre
établissements bordelais, passe
sur le grill.

4 EN BREF

6 MUSIQUES

16 SCÈNES

22 EXPOSITIONS

32 JEUNE PUBLIC

36 BANDE DESSINÉE

38 CINÉMA

42 ARCHITECTURE

44 PATRIMOINE

46 48H À LIMOGES

50 GASTRONOMIE

54 AGENDA

Prochain numéro le
29 avril 2026

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur
junkpage.fr

- @journaljunkpage
- @journaljunkpage
- JUNKPAGE
- junkpage
- @journaljunkpage
- @junkpage360



Certifié PEFC
Ce produit est issu de
forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées
www.pefc-france.org



Inclus les suppléments **ASTRE**, proposé par la rédaction du journal JUNKPAGE, diffusé dans l'édition datée avril 2026.

JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group : SAS au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux.
immatriculation : 935 052 480, RCS Bordeaux / T. 05 56 52 25 05 / infos@junkpage.fr / Tirage : 20 000 exemplaires.

Directeur de la publication : **David Charbit** / Directeur de la marque et des relations : **Vincent Filet** 06 43 92 21 93 - v.filet@junkpage.fr/

Directrice développement et publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 - c.gariteai@junkpage.fr/ Responsable de la rédaction papier : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr/

Responsable de la rédaction numérique : **Guillaume Fournier** g.fournier@junkpage.fr/ Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr/

Alternant community manager : **Aël Arribart** a.arribart@junkpage.fr/ Développeur digital : **Nicolas Pulcrano** n.pulcrano@junkpage.fr/

Administration : **Alexandra Nogué** a.nogue@junkpage.fr / Commerciale grands comptes : **Julie Boutolleau** 06 50 03 63 77 - j.boutolleau@junkpage.fr/ Stagiaire : **Justine Chanteau**

Ont contribué à ce numéro : **Clément Bouille, Benjamin Brunet, Henry Clemens, Hélène Dantic, Flora Étienne, Benoît Hermet, Hanna Laborde, Pauline Lévinat.**

David Sanson, Charlotte Saric, Nicolas Trespallé/

Correction : **Fanny Soubiran** / Création graphique et mise en page : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle Marché & Isabelle Minbielle** /

Impression : Roullarta Printing, Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication.
Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système
de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



© Thomas Bonvalet

MUSIQUE
CULTE

Jeudi 23 avril, à 20h15, à Utopia Saint-Siméon, à Bordeaux, projection unique du documentaire *Le Silence du musicien*, signé Stéphanie Régnier, consacré à Thomas "l'Ocelle Mare" Bonvalet. Le film traite de sa dernière période musicale jusqu'à son hyperacousie qui le tient, hélas, éloigné des concerts depuis plusieurs années. Pour faire fi d'une performance à l'issue de la projection, 3 sessions de concert d'une heure (30 minutes de concert + 30 minutes de conférence autour de l'hyperacousie) avec un public de maximum 5 personnes, réparties sur 3 week-ends fin mai et début avril dans divers lieux bordelais. Liste d'inscription disponible au cinéma pour l'occasion.

Le Silence du musicien.
jeudi 23 avril, à 20h15,
Utopia Saint-Siméon, Bordeaux (33).
www.cinemas-utopia.org



© Claire Stenta

EXPOSITION
GRIPURE

Artiste autodidacte, brodeuse, Claire Stenta dessine au fil ce qui la touche et bouscule, ce qui l'égratigne comme ce qui la répare. Elle revendique une pratique guidée par la liberté : des motifs, des techniques, du geste. Ses pièces brodées constituent de grandes tentures réutilisant d'anciens draps comme des toiles de lin et de jute. Cette exposition à la Cité de l'accordéon et des patrimoines, à Tulle, première présentation de son travail en musée, offre une plongée dans un univers artistique intime résonnant avec les œuvres présentées dans le parcours dédié au point de Tulle.

« Broderies », Claire Stenta,
du 8 avril au 24 mai,
Cité de l'accordéon et des patrimoines,
Tulle (19).
www.citedelaccordeon.com



© Alain-Jacques Lévrier-Mussat

EXPOSITION
FORMES

« Mon travail est une recherche sur la genèse complexe de la géométrie, celle qui provient d'abord de la nature, mais aussi celle construite par l'homme depuis la nuit des temps. Avec la modernité depuis la Renaissance, l'invention de certains outils, du compas à l'ordinateur, l'exploration de l'univers visible et invisible a généré des données scientifiques, littéraires, ou philosophiques exponentielles. L'art et les sciences ont toujours entretenu un état de symbiose vertigineux. Je décris cette perspective comme une jubilation, une sorte de concept mathématique sans fin. » Alain-Jacques Lévrier-Mussat

« Les Géométries souterraines », Alain-Jacques Lévrier-Mussat,
jusqu'au dimanche 10 mai,
La Minoterie, Nay (64).
www.nayart.fr



D. R.

FESTIVAL
VOORHUIT!

Du 24 au 26 avril, à Mortagne-sur-Gironde, en Charente-Maritime, le festival pluridisciplinaire Podium sur le Port est de retour après une première édition en... 2023! Au menu, des créations provenant de plusieurs pays européens. Au programme : théâtre (*Historieta de un abrazo* de la Cie Dromosofista), marionnettes (*The Glowing Pickle Bar* de l'Electric Circus), installation sonore (*Yunga* de Facundo Moreno), exposition (« Les 400 clous », hommage à Christian Larssonneur), un bal (*Le Baluche des complices* de Mr Larsène) et des concerts (Isabel Pronk et Daan Boertien ; *L'Homme-Orchestre* de la Compagnie La Muette).

Podium sur le Port,
du vendredi 24 au dimanche 26 avril,
Mortagne-sur-Gironde (17).
www.domainedumeunier.com



The Jack (tribute AC/DC)

D. R.

ÉVÉNEMENT
HOMMAGES

Du 3 au 4 avril, le plus gros festival dédié aux *tribute bands* en Nouvelle-Aquitaine est de retour à Fargues-Saint-Hilaire ! 7^e édition des Tribute Nights proposant une programmation exceptionnelle lors de deux soirées prestigieuses avec les meilleurs *tribute bands* mondiaux. Au menu, vendredi 3 avril : Ze H.L.M (tribute Renaud), Minitel (tribute Téléphone), Morphine (tribute Indochine). Puis, samedi 4 avril : SXNI (tribute INXS), Made In Japan (tribute Deep Purple) et The Jack (tribute AC/DC). On notera que l'Australie est choyée cette année.

Tribute Nights,
du vendredi 3 au samedi 4 avril,
Le Carré des Forges,
Fargues-Saint-Hilaire (33).
www.facebook.com/tribute.nights



D. R.

SPECTACLE MUSICAL
CATA

Un studio de radio désuet et décrépit, des instruments partout. C'est le début de l'émission musicale Voyage aux Pays du Jazz. Les présentateurs semblent paniqués quand ils se retournent : le patron a invité un public pour réaliser l'émission en direct. « Mais c'est impossible ! » Et, pourtant, c'est trop tard... Nous voilà embarqués dans une virtuose déferlante de musique et de maladrances, traversant l'histoire du jazz entre hallucinations et réalité, du blues au funk en passant par le bebop. Ces passionnés inadaptés feront l'impossible pour tenter de plaire : chanter, danser, jouer, donner.

ZZAJ, à ceux qui se ratent, Le Duo des cimes,
jeudi 30 avril, 20h30,
espace Georges Brassens, Feytiat (87).
www.ville-feytiat.fr



Swann de La Mancha

D. R.

SOIRÉE
SOLARIUM

Émanation artistique, festive et engagée née à Bordeaux, entre collectif électronique et laboratoire créatif, La Superlative se donne pour mission de faire danser les cœurs et invite à taper du pied aux Vivres de l'Art le 10 avril. À l'affiche, trois DJ sets signés Le Fripon, Swann de la Mancha et d-Board. S'annonce une soirée de quintessence de la house solaire, portée par les trois platinistes invités.

La Superlative,
vendredi 10 avril, 18h-1h,
Les Vivres de l'Art, Bordeaux (33).
www.facebook.com/la.superlative



© Albertine Dijkema

TOURISME
PUISSANT

Envie d'un voyage culturel européen ? Alors direction Amsterdam ! Mondialement connue pour ses canaux, la ville recèle aussi de nombreux trésors. Parmi eux, un immanquable : la nouvelle exposition temporaire présentée au Rijksmuseum. Une exceptionnelle plongée artistique qui jongle entre les époques et les disciplines pour révéler toute la puissance d'inspiration des *Métamorphoses d'Ovide*. Pour préparer au mieux son escapade – avec, notamment, des adresses hôtelières de qualité comme les établissements de la chaîne Hoxton –, rendez-vous sur le site JUNKPAGE.FR pour découvrir deux articles dédiés au sujet.

« Métamorphoses »,
jusqu'au lundi 25 mai,
Rijksmuseum, Amsterdam (NL).
www.rijksmuseum.nl



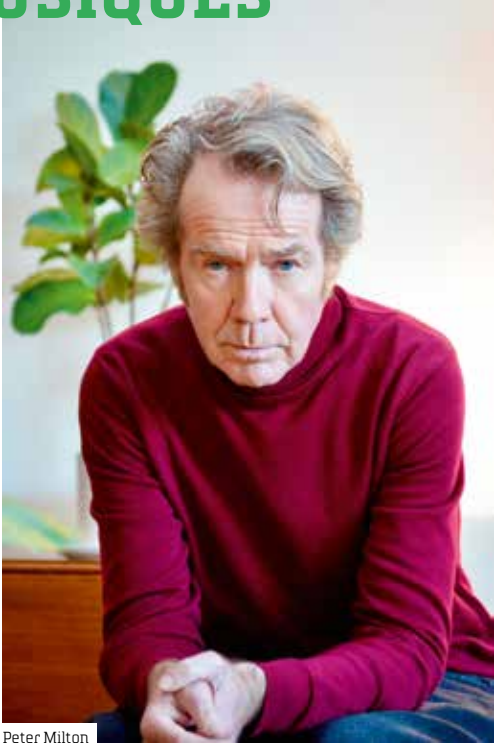
Via **SPÉCIAL BORDEAUX**

sensgria

Parcours sensoriel
de dégustation

Jusqu'au 1^{er} novembre 2026

Credits : photos DBV Photographie / Cité du Vin / Atelier Sylvain Poca / GEDION Programmes



Peter Milton

THE APARTMENTS Deux haltes, Angoulême puis Bordeaux, afin de suspendre le temps et d’apprécier l’une des plus justes incarnations de la beauté.

PRÉCIEUX

Musique de vieux à usage des vieux. Ces vieux lisant *Télérama*, écoutant FIP, achetant des disques. Ces vieux constituant l’essentiel du public des SMAC. Ces vieux appréciant les concerts assis en dodelinant gentiment. C’est à peu près le sentiment général que provoque le nom de The Apartments pour les philistins et autres anciens de l’adolescence éblouis par le génie d’Oasis. Pour une poignée, Peter Milton Walsh n’est pas un héros, ni l’objet d’un culte idiot, simplement un artisan de la pop, dépositaire du *songwriting* classique. Le genre de musicien dont les boots devraient être cirées chaque matin par Neil Hannon. Preuve de ce destin marginal, *That’s What the Music Is For*, publié en 2025, ne figurait dans aucun des classements de fin d’année ; passe-temps favori des journalistes musicaux et chantres du bon goût pullulant sur les réseaux sociaux, plus occupés à s’extasier devant Rosalía, la Castafiore catalane à la mode... Ce huitième album, en près d’un demi-siècle de carrière, apparaît pourtant comme l’un des plus éblouissants et somptueux de l’Australien. Une collection de huit chansons, nomades, enregistrées en contrebande. « Un monde de fumée, de gin et de regrets, un monde de mélancolie, de cuivres et de cordes », selon Sean Bouchard, patron de l’étiquette bordelaise Talitres, chez qui The Apartments a fait de longue date son nid. Un disque sans âge, riche de mille vies, dont la pochette vénitienne invite à s’y perdre pour mieux l’habiter. Et deux concerts pour se laver de la laideur du monde et embrasser enfin la grâce. **Marc A. Bertin**

The Apartments,
jeudi 2 avril, 21h,
Tumulte, Angoulême (16).
www.lanef-musiques.com

The Apartments + Tamise,
vendredi 3 avril, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr



© Fabrice Bourgielle

HOLLIE COOK Depuis La Rochelle, aller-retour pour Kingston via Londres sans alourdir votre bilan carbone avec la prêtresse contemporaine du *lovers rock*.

SHY GIRL

Plus de trois ans qu’on attendait des nouvelles de notre chouchou londonienne ; trois ans, c’est peu, mais le temps paraît si long sans les ritournelles irrésistibles de la meilleure représentante du *lovers rock*. Ce sous-genre du reggae ne parle peut-être pas à tous les mélomanes de notre époque, mais après avoir fleuri dans les années 1970 à la faveur d’artistes comme Carroll Thompson, Brown Sugar ou Janet Kay, il a influencé des peintures comme The Clash, Horace Andy ou Gregory Isaacs. À contre-courant d’un reggae conscient d’obédience rastafarienne, le *lovers rock* se nourrissait de rocksteady, de soul et de la naissante culture *sound system* pour un son plus pop et sucré, souvent porté par des voix féminines. Si Mme Cook aime prendre son temps, c’est aussi qu’elle fait bien les choses : entourée de son fidèle groupe The General Roots, depuis maintenant plus de dix ans, elle peaufine un son analogique délicieux, fourmillant de détails, dont les *OG* du genre auraient de quoi être fiers. Enfant de la balle (en l’occurrence de Paul Cook, batteur des Sex Pistols, et de Jeni, choriste pour Culture Club), elle prouve encore une fois qu’en matière de talent, le fruit ne tombe jamais bien loin de l’arbre. Plus qu’une simple question d’héritité, la chanteuse a surtout eu accès à une impressionnante collection de disques, qui, du dub à la pop en passant par le post-punk (*fun fact*, elle a fait partie de la reformation des Slits au début des années 2000), l’ont aidée à façonner son idiosyncratique *tropical pop* (comme elle la nomme elle-même) qui saura séduire même les oreilles les plus réticentes au reggae. **Benjamin Brunet**

Hollie Cook + La Yegros + Siska,
vendredi 3 avril 20h
La Sirène, La Rochelle (17).
www.la-sirene.fr



D.R.

STONED JESUS Un trio de stoner metal ukrainien qui allie force et esprit ? Amen. Rendez-vous à Billère et Cognac pour la communion, avant la grand-messe estivale de Clisson.

EVERYBODY MUST GET STONED

Ne pas toujours se méfier des jeux de mots douteux : derrière ce Jésus « stoned » (qui veut aussi bien dire « lapidé » que « défoncé » en anglais) se cache une formation bien plus sérieuse qu’il n’y paraît. On en a connu, des groupes stoner au nom fumiste qui vénéraient un peu trop la sativa et disparaissaient au bout d’une poignée d’albums... Le trio d’Igor Sydorenko n’est pas de ceux-là, Jah soit loué. Cérébral, technique, puissant et théâtral, leur son fascine depuis *Seven Thunders Roar*, deuxième album paru en 2012, très remarqué à l’international. C’est depuis Kiev, son fief natal, que le groupe, passé par plusieurs remaniements, a lancé son offensive à base de stoner massif, empruntant aussi bien au doom metal qu’au psychédélique, au grunge qu’au rock progressif. Les nostalgiques des cultes Electric Wizard ou Sleep ont donc trouvé leur compte dans ce mélange de riffs lourds et d’atmosphères planantes ; fait d’armes notable, le morceau qui les a placés dans le *game* pour vite devenir le préféré des fans est une sinieuse odyssée de 13 minutes (*I’m the Mountain*). Sans refrain ni solo, le morceau s’ouvre sur une guitare acoustique avant de s’aventurer vers des terrains rappelant tour à tour Black Sabbath, Pink Floyd, Hawkwind ou encore Dream Theater. Humbles, discrets et rares en matière d’interview, les trois mousquetaires se révèlent d’autant plus impressionnants sur scène, bâtissant une solide réputation qui leur a ouvert les portes du Hellfest, mais aussi de tournées en Amérique du Sud et de premières parties pour Deep Purple. Si vous n’avez pas obtenu votre sésame pour Clisson cet été, c’est le moment de vous rattraper avec cette printanière tournée hexagonale. **BB**

Stoned Jesus + Wheel,
mardi 7 avril, 20h30,
L’Ampli, Billère (64).
www.ampli.asso.fr
dimanche 12 avril, 18h,
Cognac (16), en partenariat avec La Nef.
www.lasabattoirs-cognac.fr





TINARIWEN Les ambassadeurs du blues saharien, guitares en bandoulière imprégnées de mélancolie *assouf*, défendent inlassablement la culture touareg dans le monde entier. Ce printemps, c'est à Seignosse et Cenon que la tournée fait étape.

REBEL
WITHOUT A PAUSE

Il aura fallu plus de 20 ans d'existence pour que Tinariwen accède à la notoriété internationale. On pourrait parler de revanche, mais pas sûr que les principaux intéressés le voient de cet œil. Véritable porte-parole d'une culture, d'une langue, d'une histoire, la formation à géométrie variable menée par Ibrahim ag Alhabib et Abdellah ag Alhousseyni avait déjà gagné la bataille au début des années 1990, en troquant les armes contre les guitares et le chant. Fait rare dans le monde parfois poseur du rock'n'roll, les membres fondateurs de Tinariwen sont d'authentiques rebelles, luttant pour l'indépendance de l'Azawad ; territoire presque entièrement désertique situé dans le nord du Mali. Après des premières cassettes distribuées sous le manteau pour remonter le moral des troupes, le groupe monte en gamme en enregistrant son premier album officiel sous la houlette des Angevins de Lo'jo. Cette collection précieuse de morceaux envoûtants, entre blues du désert et mélancolie de l'*assouf* (équivalent touareg de la *saudade*), saute aux oreilles des programmeurs du monde entier et de quelques stars du showbiz, comme Santana ou Robert Plant. La suite relève du conte de fées, entre tournées internationales, albums salués par la critique et collaborations remarquées. Sur leur nouvelle livraison, *Hoggar* (du nom du massif montagneux du sud de l'Algérie où l'album a été enregistré), on peut entendre notamment le timbre délicat du folkeux José González ou les magnifiques intonations de la Soudanaise Sulafa Elyas. Et, derrière les guitares tantôt rageuses, tantôt empreintes de nostalgie, les chants oniriques et les percussions hypnotiques, toute l'histoire d'un peuple riche de luttes, de souffrance et d'espérance. **Benjamin Brunet**

Tinariwen.
vendredi 10 avril, 19h30,
Le Tube, Seignosse (40).
www.le-tube.net
mercredi 13 mai, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
www.lerocherdepalmer.fr



MEMORIALS Dates uniques, à Limoges et La Réole, du trop rare duo anglais, sur la lancée de son deuxième album *All Clouds Bring Not Rain*.

INTEMPOREL

Ce fut l'une des plus belles surprises de 2024 : *Memorial Waterslides*, premier album signé Verity Susman et Matthew Simms. Déjà à l'œuvre sur des bandes originales relativement confidentielles (*Music For Film: Tramps!*, *Music For Film: Tramps! Pt. 2*, *Music For Film: Women Against The Bomb*), l'ancienne frontwoman d'Electrelane et l'ex-It Hugs Back, par ailleurs guitariste de Wire, franchissaient le Rubicon, livrant un disque fusionnant leurs CV respectifs, mais aussi les legs conjugués de Stereolab et de Broadcast. Une exquise synthèse de motifs synthétiques, de perspectives psychédéliques et de pop expérimentale. Si cette livraison a su toucher les oreilles curieuses, elle n'a hélas eu l'heur de rencontrer un large succès public ni de figurer au firmament des classements de saison. Tellement d'ineptes foudres et si peu de musique à désirer... Deux ans plus tard, Memorials revient aux affaires avec *All Clouds Bring Not Rain*, toujours sur l'étiquette Fire Records, enregistré dans un studio aménagé dans une grange isolée au cœur des bois du sud-ouest de la France. Une fois encore, il serait loisible de s'arrêter sur les obsessions au travail, cette quête du détail à la Steely Dan (un clavecin au studio 4AD à Londres ; un vibraphone et une enceinte Leslie vintage au studio Press Play d'Andy Ramsay, batteur de Stereolab). Or, l'essentiel est ailleurs. Dans cette quête d'un idéal embrassant un spectre d'influences aussi envoûtantes que singulières pour mieux offrir loin d'une relecture un nouveau chapitre. Une musique au-delà de son temps et de son époque. **Marc A. Bertin**

Memorials.
samedi 11 avril,
Le Calm, Limoges (87).
www.hierolimoges.fr
dimanche 12 avril,
La Petite Populaire, La Réole (33).
www.lapetitepopulaire.fr



LES TANINS ELECTRO Dans le cadre du Printemps des Vins de Blaye, le site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco accueille dans ses douves la première édition d'un festival avec notamment la venue de The Aveners.

CITADELLE
SYNTHÉTIQUE

Difficile de faire patrimoine plus vivant que la citadelle de Blaye ce samedi 11 avril. En effet, pour donner plus d'ampleur à la 30^e édition du Printemps des Vins de Blaye, qui se déroule du 11 au 12 avril, une grande fête electro est organisée dans les douves de l'édifice militaire, espace habituellement fermé au public. Pas sûr que Sébastien Le Prestre de Vauban, concepteur de ce lieu dominant l'estuaire de la Gironde, ait initialement prévu cette utilisation festive. Pour autant, cette nouvelle manifestation s'inscrit dans un cycle d'actions culturelles faisant vivre à l'année ce site de plus de 30 hectares, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2008. Nouvelle preuve avec cette première édition de Tanins Electro, qui se déroule dans les douves sèches, situées entre les remparts de cette pièce principale du « verrou Vauban ». Outre le lieu, la programmation est aussi notable, avec en tête d'affiche la présence de The Aveners. DJ et producteur, Tristan Casara, pour l'état civil, s'est imposé au sommet des charts, en particulier avec ses deux albums *The Wanderings of the Aveners* (2015) puis *Heaven* (2020). C'est aussi son art consommé de la reprise qui l'a fait connaître du plus grand nombre, comme l'a prouvé *Fade Out Lines*, version vitaminée de *The Fade Out Line*, œuvre originale de Phoebe Killdeer & The Short Straws. À ses côtés, des artistes à suivre seront aussi de la partie, comme Upsilone, Venga et Loov. Des esthétiques différentes qui devraient se succéder dans un format continu, entre house mélodique, influences pop et rythmes plus club. De quoi faire vibrer les remparts d'un son nouveau ! **La rédaction**

Tanins Electro.
samedi 11 avril, 19h,
citadelle de Blaye, Blaye (33).
vin-blaye.com/tanins-electro/

MORCEAUX CHOISIS par Guillaume Fournier

THYLACINE Présentation en quatre titres d'un explorateur mélodique qui entraîne, de projet en projet, son electro dans des univers insoupçonnés.



No Mic Stand feat. Camille Després, 2012

Il faut toujours soigner son entrée en matière. Voilà un mantra bien compris par William Rezé. Âgé de 20 ans, l'étudiant aux Beaux-Arts d'Angers publie, fin 2012, son premier EP, *Intuitive*. Caché derrière le nom de Thylacine, un loup marsupial disparu, il dévoile son art déjà consommé d'une musique electro douce, planante, travaillée. Une œuvre rehaussée par la voix d'une camarade de classe, Camille Després, comme sur l'imparable *No Mic Stand*.

Piany Piano, 2015

Pour son premier album, Thylacine prend l'option de la fuite musicale pour forger sa marque de fabrique mélodique. À partir du voyage et des sons qu'il capte, il compose, se plaçant ainsi dans la lignée d'artistes comme Molécule. Pour *Transsiberian*, il parcourt les plus de 9 000 kilomètres de la célèbre ligne de train pour la retranscrire dans un album de dix titres. Un coup de maître avec, par exemple, *Piany Piano*, l'un de ses morceaux les plus écoutés à ce jour.

1978 feat. Yan Wagner, 2021

Toujours dans l'exploration, celui qui est aussi saxophoniste continue d'affirmer sa patte. Exemple en 2021, où il signe la bande-son de la délicieuse série *OVNI(s)* dont l'action se passe dans les années 1970 et 1980. Plutôt que d'imiter les sonorités, il compose sur des instruments d'époque. Pari payant puisque l'electro-pop de la fin des années 1970 n'aura jamais semblé aussi actuelle que sur le titre phare de la bande-son, *1978*, et sa version enrichie en collaboration avec Yan Wagner.

Dokido (with Ozohere's Himba), 2025

Poursuivant ses carnets de voyage musicaux, Thylacine présente fin 2025 *Roads Vol. 3*, résultat de son immersion en Namibie à bord de sa caravane, une Airstream de 1972, reconvertie en studio d'enregistrement. Il en résulte une musique electro colorée, agrémentée de chants populaires du pays comme sur le morceau *Dokido (with Ozohere's Himba)*. Un univers musical dépaysant à découvrir dans toute sa force sur scène.

Thylacine.

samedi 25 avril, 20 h,
Arkéa Arena, Floirac (33).
www.arkeaarena.com
samedi 27 juin,
Garorock, Marmande (47).
www.garorock.com

LE ROCHER DE PALMER

AVRIL MAI JUIN 26



THE BAD PLUS CHRIS POTTER
& CRAIG TABORN 08.04
PROJECTION « WILD STYLE »
+ DJ SET GRANDMASTER CAZ 10.04
NUIT ELECTRO : JORIS DELACROIX
ET ROMAIN GARCIA 10.04
STACEY KENT 11.04
DYNAMITE SHAKERS 16.04
ALBOROSIE 22.04
MANDY LEROUGE 29.04
BALLAKE SISSOKO & PIERS FACCINI
(LE HAILLAN) 29.04
BILL LAURANCE & MICHAEL
LEAGUE 02.05
ANGÉLIQUE KIDJO 06.05
CHARLELIE COUTURE 07.05
TINARIWEN 13.05
TAXXI : TANGO URBAIN DU XX^E SIÈCLE 27.05
NICK MULVEY 29.05
BACHAR MAR-KHALIFÉ 24.06

LEROCHERDEPALMER.FR



© Rich Gulligan

YE VAGABONDS Héritier du folklore irlandais, le groupe mené par la fratrie Mac Gloinn vient illuminer l'église Santa Katalina de Sare. Absolument immanquable.

IRISH BLOOD

À la fois festival et label, Usopop a des oreilles curieuses avec un tropisme pour les musiques traditionnelles. Et celles venues d'Irlande les enchantent au point qu'ici, à Sare, au pied des sommets de la Rhune, de l'Axuria et de l'Ibanteli, le gaélique semble aussi courant que le basque. La venue de Ye Vagabonds le démontrant, si besoin était, qu'Usopop soit ici remercié. Originaires de Carlow (Ceatharlach en version originale), Brian et Diarmuid Mac Gloinn plongent très jeunes dans le plaisir des harmonies vocales et l'apprentissage d'un *instrumentarium* vernaculaire (guitare, mandoline, violon) avant de se frotter aux rudiments du *busking*, incontournable école des musiciens de rue, particulièrement populaire dans toute l'île.

Montés à Dublin, les frères se font la main durant les sessions The Night Before Larry Got Stretched, organisées au Cobblestone Pub, épicerie de la musique traditionnelle où jeunes-turcs et vétérans blanchis sous le harnais se mélangent. Ainsi se forgent-ils un répertoire aboutissant à leur premier album *Ye Vagabonds*, publié en 2017.

Tout autant attaché à exhumer le riche folklore irlandais qu'à signer leurs propres compositions, le groupe se fait un nom au Royaume-Uni au point que la légendaire étiquette indépendante Rough Trade (qui avait déjà les fabuleux Lankum à son catalogue) les signe en 2019 pour *The Hare's Lament*. Depuis, il y a eu, entre autres, des récompenses, *Nine Waves*, troisième long format produit par John Murphy, et un hommage à Sinéad O'Connor en compagnie du trio nord-américain boygenius. Printemps 2026, *All Tied Together*, mis en boîte par Philip Weinrobe (Laura Veirs, Deerhoof, Kings of Convenience, Adrienne Lenker), confirme le statut et la stature unique d'une formation se jouant du temps pour mieux délivrer une musique aussi splendide qu'éternelle. **Marc A. Bertin**

Ye Vagabonds + Olaia Inziarte + Sorcha Richardson

samedi 18 avril, 19h30,
église Santa Katalina, Sare (64).
www.atabal-biarritz.fr



2L

D.R.

HOORA ! Du 17 au 30 avril, le festival se démultiplie, entre Limousin et Dordogne, avec toujours la même volonté : promouvoir la culture rap en s'appuyant sur une très solide affiche musicale.

DROP DA MIC !

Hip hip hop, Hoora ! Pour la troisième édition d'un festival offrant une véritable traversée du hip-hop actuel. Lancée par la SMAC Des Lendemains Qui Chantent, à Tulle, la manifestation prend cette fois-ci une nouvelle ampleur avec une programmation couvrant cinq villes (Tulle, Brive-la-Gaillarde, Limoges, Périgueux, Guéret).

Si les lumières se tourneront majoritairement vers les concerts, servis par un beau plateau d'artistes, le raout propose aussi d'autres formats. Il en va ainsi de la pièce hybride *Des dragons dans les halls*, adaptation par Julien Villa de son roman éponyme. L'auteur, devenu conteur pour l'occasion, fera vivre une galerie de personnages côtoyant une cité de Montpellier dans les années 1990. Pour ce faire, il sera accompagné du musicien Tristan Ikor, qui concevra en direct une bande-son hip-hop, ainsi que les participants à la semaine de création réalisée en amont du spectacle.

Outre les tables rondes, l'affiche a de quoi ravir les tympanes. De Furax Barbarossa à Demi Portion en passant par Okis, les artistes programmés possèdent tous une rare qualité d'écriture. La présence de plumes affûtées comme Keroué ou de la récente sensation 2L, révélée par le télécrochet *Nouvelle École*, produit par Netflix, ne fait que renforcer cette direction artistique.

À noter aussi le dispositif Kick-Off, qui vise à repérer et accompagner les jeunes talents de demain. Les trois lauréats de cette année (Stea, Mantis et DJVK), choisis par un jury de professionnels, ont notamment été intégrés à la programmation du festival aux côtés de rappeurs confirmés. La relève est assurée. **La rédaction**

Hoora !

du vendredi 17 au jeudi 30 avril,
Brive-la-Gaillarde (19), Guéret (23),
Limoges (87), Périgueux (24), Tulle (19).
deslendemainsquichantent.org



D.R.

CHARLOTTE CARDIN La médiatique Montréalaise est en tournée, de Floirac à Brive-la-Gaillarde, en passant par Rochefort, pour partager sa rafraîchissante pop bilingue.

ATTACHE TA TUQUE !

Des tubes planétaires cumulant des centaines de millions de streams sur les plateformes d'écoute, une pluie de récompenses, dont la récente Victoire de la Musique 2026 de l'artiste féminine de l'année... Parfois, dans la vie de chroniqueur culturel, il faut se rendre à l'évidence : les artistes n'attendent pas que l'on écrive sur eux pour briller. Exemple parfait avec Charlotte Cardin. Ce qui n'empêche pas de proposer un éclairage supplémentaire sur son œuvre.

Retour en 2016, date de sortie de son premier EP *Big Boy*. À l'époque, la jeune Québécoise est surtout connue pour avoir été finaliste du télécrochet musical La Voix, version sirop d'érable de The Voice. Le succès d'estime est là, les ingrédients de son mix musical aussi : voix prégnante aux nombreuses variations, sonorités mouvantes, entre pop, electro et même RnB, comme sur le très bon *Like It Doesn't Hurt* avec Nate Husser. Les textes sont chantés en français ou en anglais, avec une thématique principale – l'amour – dont elle ne se départira pas.

S'ensuit un parcours, où chaque projet marque une progression, avec trois albums salués : *Main Girl* (2017), *Phoenix* (2021) et, surtout, *99 Nights* (2023). La réédition de ce dernier la fera d'ailleurs passer dans une autre dimension avec l'hymne planétaire *Feel Good*. La Canadienne s'autorise aussi des collaborations remarquées : avec son partenaire dans la vie, Aliocha Schneider, pour *Ensemble*, ou avec des rappeurs dont SCH, Dinos ou Laylow, avec lequel notamment elle parle du *Real Love*. Dans cette carrière menée tambour battant, elle n'oublie pas de communier avec son public lors de tournées internationales, dont l'actuelle s'arrête en Nouvelle-Aquitaine pour trois dates immanquables. **Guillaume Fournier**

Charlotte Cardin

vendredi 24 avril, 20h,
Arkéa Arena, Floirac (33).
www.arkeaarena.com

vendredi 26 juin,
Festival Sœurs Jumelles, Rochefort (17).
soeursjumelles.com

jeudi 16 juillet,
Lovely Brive Festival, Brive-la-Gaillarde (19).
lovelybrivefestival.com



D.R. Casiomaha

FESTIVAL MÉANDRES Portée par l'association La Dynamo, la manifestation niortaise défend une approche singulière entre musique alternative et proximité avec les habitants. Stefan Bergé, membre de l'association, lève le voile sur cette 9^e édition. Propos recueillis par **Justine Chanteau**

EN MOUVEMENT

MÉANDRES, qu'est-ce exactement ? Un festival ? Un parcours musical ? Une expérience collective ?
Le festival est né de l'association La Dynamo, dont l'ambition est de développer des actions à la fois culturelles et citoyennes. L'événement a débuté en 2017. Les moyens étaient limités, les concerts se déroulaient dans de petits lieux, souvent chez l'habitant, devant des jauges réduites, 20 à 25 personnes.

La programmation s'oriente vers des musiques alternatives ou expérimentales. Comment se construit votre ligne artistique ?
On essaie surtout de proposer des artistes que l'on a envie de défendre, et qui ne sont pas forcément très visibles. Ce sont souvent des projets explorant des formes différentes, parfois expérimentales, mais qui restent accessibles. Le festival n'est pas conçu autour d'un genre précis : ce qui nous intéresse, c'est plutôt l'énergie des projets et la manière dont ils peuvent résonner. Cela permet au public de découvrir des artistes qu'il n'aurait peut-être pas rencontrés dans un cadre plus traditionnel.

S'il fallait citer quelques immanquables de cette édition, qui recommanderiez-vous ?
Nous refusons d'avoir des têtes d'affiche. Tous les artistes présents méritent d'être écoutés et découverts. Il y aura plusieurs moments forts, mais ce qui fait aussi la singularité de Méandres, ce sont les projets s'affranchissant des formats habituels. Cette année, par exemple, un groupe, issu d'un atelier musical mené dans un centre psychiatrique, va se produire. Toutefois, nous nous réjouissons de la venue de Pascal Bouaziz, une figure jugée « culte » dans le milieu indépendant. Il assurera l'ouverture du festival, le 17 avril, chez l'habitant.

Méandres revendique une forme d'itinérance. Pourquoi cette idée de festival en mouvement ?
C'est lié à l'histoire même du festival. Les spectateurs se retrouvaient dans un appartement pour écouter un concert, puis, se déplaçaient de quelques rues pour assister au suivant. Cette logique d'itinérance est restée. Aujourd'hui encore, les concerts peuvent se dérouler dans des lieux très différents : espace public, temple protestant, médiathèque... Avec quelques phares comme le Moulin du Roc, le cinéma d'art et d'essai de Niort pour la projection du film *Souvent l'hiver se mutine* en présence du réalisateur, Benoit Perraud. Ce sera l'un des derniers lieux d'itinérance, avant que les deux derniers jours de concert se concentrent sur un lieu unique.

Les spectateurs peuvent aussi dormir chez l'habitant pendant le festival. Est-ce une manière de renforcer cette logique de rencontre ?
Les artistes présents viennent de tous les horizons et nous aimerions qu'il en soit de même pour le public du festival. Si des festivaliers viennent de loin, ils contactent l'association et des bénévoles acceptent de les accueillir chez eux pendant le festival. On dépasse le simple cadre du concert pour entrer dans une forme d'hospitalité et de partage. Les gens ne viennent pas seulement écouter de la musique, ils viennent pour vivre une expérience collective.

Un article à retrouver en intégralité sur junkpage.fr

MÉANDRES - Le festival de La Dynamo.
vendredi 17, mardi 28 et jeudi 30 avril, du vendredi 1^{er} au samedi 2 mai, Niort (79).
www.ladynamo79.fr

Krakatoa

scène de musiques actuelles

Automne 2026

Mezerg
concert
de réouverture !

Mac DeMarco

L.A. Sagne

CIEL

NASTYJOE

MAQUINA.

Marina P & The Radiators

CARPENTER BRUT

Piche

Luiza

47Ter

et bien d'autres à venir... krakatoa.org

Mérignac

Tram A + F : Fontaine d'Arlac



RAPLINE Isha et Limsa d’Aulnay, Oxmo Puccino, TH, Zamdane, le Buzz Booster... avril s’annonce FORT chargé en Nouvelle-Aquitaine. Suivez le guide.

MACABRE!

On débute avec **Limsa d’Aulnay** et **Isha** le 3 avril au Confort Moderne, à Poitiers. En 2020, le premier invitait le second à collaborer sur le titre *Starting Block*. Depuis, les deux ne se lâchent plus. Résultat ? Une des plus belles bromances du rap actuel, qui a donné naissance à deux EP, *Bitume Caviar 1* et *2*. Deux excellents projets, sur lesquels le duo de trentenaires parle du blues du quartier, de dépression, de politique, et du temps qui passe. Des thèmes rappés avec des schémas de rimes techniques et une pointe d’humour, sur de belles prods boom-bap et trap soyeuses, jazzy, et un brin mélancoliques. Bref, du bon rap de daron, à écouter chez soi un verre de rhum à la main, ou en concert donc. Bonus : ils seront accompagnés de STI, rappeur issu de la 75^e session, célèbre collectif de rap parisien au sein duquel ont évolué Georgio, PLK ou encore le regretté Népal. Une belle soirée en perspective.

Le même jour, **Oxmo Puccino** fait halte au Capranie, à Ondres, sympathique bourgade de 6 000 habitants située à 13 km au nord de Bayonne. Les lecteurs assidus de cette chronique pourront s’interroger sur la pertinence de parler une troisième fois du Black Jacques Brel en à peine quelques mois. On vous rappellera autant de fois que nécessaire qu’il s’agit sans doute des ultimes concerts de cette légende vivante. En effet, du haut de ses 51 ans, l’ancien membre du collectif Time Bomb a décidé de partir en tournée d’adieu avant de

tirer sa révérence. Voici les dernières occasions de célébrer les 30 ans d’une carrière riche de 8 albums, dont l’ultime brique, *La hauteur de la lune*, est sortie l’année dernière. La dernière danse d’un des pionniers du rap hexagonal, qui aura donné au genre quelques-unes de ses plus belles pièces, à commencer par son premier album, *Opéra Puccino*. Immanquable.

Le 15 avril, place à **TH**, à la Rock School Barbey, à Bordeaux. De retour l’an passé avec *Algorithm*, il continue d’y rapper sur des instrus e-trap ; cette trap futuriste remplie de glitch et de samples étranges. TH, c’est aussi et surtout une écriture travaillée, avec des images qui restent dans la tête (« je connais des gars ils savent bicrave, mais ils savent pas nager »), et un *flow* volontairement hors temps qui fait penser à Despo Rutti, roi sans couronne du rap des années 2000. Alors certes, le rap de TH ne plaira pas à tout le monde tant sa proposition musicale a de quoi décontenancer tout auditeur non averti. Passée cette première impression, le son du natif de Bondy se révèle rafraîchissant et novateur, s’éloignant des carcans habituels auxquels nous ont habitués les têtes d’affiche du genre. Rien que pour la prise de risque, il mérite qu’on vienne l’applaudir sur scène.

Le 25 avril, direction le Rocher de Palmer, à Cenon, pour acclamer **Zamdane**. Après avoir conquis un public plus large en 2024 avec *Solsad*, le Marseillais était de retour en 2025

avec son nouvel album *Rahma*. Revers du succès, deuil, fantômes du passé... S’il continue d’y rapper sa mélancolie et de chanter sa peine sur des intrus trap aux sonorités maghrébines, ce nouvel opus est aussi plus lumineux que par le passé, comme s’il arrivait enfin à guérir de ses blessures – d’où le titre *Rahma*, qui signifie miséricorde en arabe. Il faut dire qu’entre-temps, l’oiseau a trouvé l’amour et est devenu père à 28 ans ; ce qui peut sans doute expliquer certaines choses. Et pour l’accompagner dans cette quête de résilience, il s’est entouré d’un autre Marseillais, SCH, mais aussi de PLK ou encore La Fève. Un disque qui tend vers la lumière, et que l’on vous recommande chaudement d’aller écouter en live.

Enfin, le 29 avril, on retourne à Cenon, au Rocher de Palmer, pour assister à la finale régionale du **Buzz Booster**. Ce concours rap voit s’affronter 4 rappeurs et rappeuses, dont le gagnant ou la gagnante représentera la Nouvelle-Aquitaine lors d’une édition nationale en juin. À la clé ? Un accompagnement de 18 mois par Buzz Booster, une bourse de 15 000 € pour son projet musical, une session en studio, et une tournée de concerts à travers La France. Pas mal, non ? Alors que l’année dernière, Jasem a remporté le titre régional, qui représentera la Nouvelle-Aquitaine cette année ? Rendez-vous le 29 avril pour le savoir. **Clément Bouillé**

Isha & Limsa d’Aulnay + STI + Yzaelamalice,
vendredi 3 avril, 21h,
Le Confort Moderne,
Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr

Oxmo Puccino,
vendredi 3 avril, 20h30,
Salle Capranie,
Ondres (40).
www.ondres.fr

TH,
mercredi 15 avril, 20h,
Rock School Barbey,
Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com

Zamdane,
samedi 25 avril, 20h30,
Le Rocher de Palmer,
Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

Buzz Booster#17 - finale régionale,
mercredi 29 avril, 20h30,
Le Rocher de Palmer,
Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

CLASSIX NOUVEAUX

par **David Sanson**

Une légende du piano au sommet de son art, un festival de musique de chambre de plus en plus ouvert, une création monumentale autour des traditions musicales de l'arc atlantique : ce printemps musical promet d'être haut en couleur.



© Stéphanie Maillet - ensemble Ars Nova

ArC AtlantiC

L'ARC DE LA VIE

Légende bien vivante

Elle est une légende depuis qu'elle est apparue sur la scène musicale – c'était à l'âge d'onze ans, dans son Argentine natale. À 84 ans, Martha Argerich, « la lionne » du piano, semble n'avoir jamais été aussi présente sur les scènes internationales... et jamais autant en possession de moyens que l'on sait gigantesques... Sa venue, sur la scène de l'Opéra de Bordeaux, sera comme toujours un moment inoubliable. Et comme à son habitude, elle ne sera pas seule, elle qui n'aime rien tant que partager la scène avec des musiciens amis. En l'occurrence, Dong Hyek Lim, 41 ans, qui fut le plus jeune étudiant du Conservatoire de Moscou, mais aussi le plus jeune vainqueur du Concours international Long-Thibaud à Paris. Le programme mêle Schubert, Mozart, et une transcription pour piano à quatre mains des *Danses symphoniques* de Rachmaninov, et c'est un rendez-vous à ne pas manquer.

Chambre grande ouverte

Un autre grande dame du piano, bientôt octogénaire, sera à l'honneur (le même jour !) de l'édition 2026 du Festival de Musique de Chambre d'Arcachon : Elisabeth Leonskaja nous réglera d'un programme associant Mozart, Schubert, Schönberg et Chostakovitch (20/06). Résolument internationale, cette nouvelle édition s'annonce d'ailleurs pleine de surprises. Là où les précédentes restaient résolument ancrées dans le répertoire classique et romantique, celle-ci manifeste en effet une louable ouverture temporelle. Vers la première moitié du XX^e siècle donc, puisque, outre le programme cité, le Quatuor Modigliani – toujours en charge de la direction artistique de l'événement – confrontera les œuvres de Haydn et Beethoven avec *La oración del torero*, merveilleuse piécette de l'Espagnol Joaquín Turina (1882-1949), gorgée des

couleurs de son pays ; quant au Trio con Brio Copenhague, il mettra en regard Tchaïkovski et Mendelssohn avec deux sublimes pièces de Lili Boulanger (1893-1918). Cette édition met aussi le cap vers le XVIII^e siècle et des horizons plus baroques, avec notamment deux concerts autour de Vivaldi. Le Consort, l'ensemble du violoniste Théotime Langlois de Swarte, et la mezzo-soprano Adèle Charvet feront revivre les grandes heures du Teatro Sant'Angelo de Venise, dont le « Prêtre roux » fut le directeur musical : un programme qui ravit par la justesse de l'intonation, le sens des contrastes et de la danse (18/04). Trois jours plus tard, les Slovaques du Janoska Ensemble nous proposeront une relecture décapante, matinée d'improvisation et de lyrisme slave, des indémodables *Quatre saisons* (21/04). Non moins irrésistible, The Curious Bards excelle à marier le répertoire savant et les musiques de tradition orale : son programme, *Indiscretion*, consacré aux musiques écossaise et irlandaise du XVIII^e siècle, en sera une nouvelle démonstration. Cette édition s'achèvera en beauté avec la venue de la superstar du violon, Renaud Capuçon, accompagné du pianiste Guillaume Bellom, celui-ci donnera l'intégrale des trois sublimes *Sonates* de Brahms.

Dérive magnifique

On parlait à l'instant de rencontre entre musiques écrites et musiques de tradition orale. C'est précisément le propos d'ArC AtlantiC, ambitieux projet associant huit instrumentistes d'Ars Nova, ensemble rattaché au Théâtre-Auditorium de Poitiers et dédié à la création, huit chanteuses, de la Bretagne à la Galice, et le musicien et compositeur Romain Baudouin. Joueur de vielle à roue, figures de la nouvelle génération des musiciens traditionnels, fondateur de la compagnie Hart Brut, celui-ci

préside aujourd'hui aux destinées du CERC, passionnant centre de création musicale établi à Pau. Le musicien a conçu ArC AtlantiC comme une ample dérive sonore qui nous entraîne d'un rivage à l'autre de la côté atlantique, rapprochant et hybridant les formes du quotidien (chants de table, chants à danser, chants de mariage, chants de carnaval...) et des formes concertantes plus « abstraites ». De la Bretagne à la Galice, en passant par la Saintonge, la Gascogne, le Pays basque, les Asturies et la Cantabrie, ce sont huit langues vernaculaires et huit cultures endémiques longeant le golfe de Gascogne qui se trouvent ici plongées dans un foisonnant et fascinant océan sonore. Prolongeant le travail d'un Luciano Berio ou d'un Halim El-Dabh, dont les œuvres, dit-il, « nous interrogent encore sur les contraires supposés que sont la tradition et la création, l'oralité et l'écriture, la culture populaire et la culture savante, l'archaïsme et la contemporanéité, le local et l'universel », Romain Baudouin nous convie à un voyage qui s'annonce d'ores et déjà comme l'un des grands moments de la saison musicale néo-aquitaine.

Festival de Musique de Chambre d'Arcachon.

du samedi 18 au dimanche 26 avril, Arcachon (33).
festivalmusiquedechambrearcachon.com

Martha Argerich & Dong Hyek Lim.

lundi 20 avril, 20h,
Auditorium, Bordeaux (33).
www.opera-bordeaux.com

ArC AtlantiC.

Romain Baudouin & Ensemble Ars Nova.

mercredi 29 avril, 19h30,
Théâtre-Auditorium de Poitiers, Poitiers (86).
www.tap-poitiers.com



THIBAUT CAUVIN Guitariste multirécompensé, le Bordelais se prête au jeu de l'entretien avant son passage au Pin Galant, à Mérignac, le 22 avril. Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

CORDE SENSIBLE

Commençons par le plus ardu : pourriez-vous vous présenter pour quelqu'un qui ne vous connaîtrait pas ?

On pourrait dire que je suis un guitariste voyageur qui aime raconter le monde avec ses notes. J'ai commencé à jouer à Bordeaux avec mon père, qui était rockeur. Entre mes 12 et 20 ans, j'étais passionné par la performance à la guitare classique, par le fait de jouer des partitions de plus en plus complexes. Je me suis pris de passion pour les compétitions de guitare et j'en ai gagné quelques-unes [36 prix internationaux, NDLR]. Après cela, j'ai donné beaucoup de concerts. Pendant 20 ans, j'ai vécu en nomade, sans maison, ni appartement, juste avec ma guitare et une petite valise... Je me suis produit dans plus de 130 pays. Des voyages qui ont coloré ma musique et forgé qui je suis.

Quelle est l'importance de la famille pour vous, notamment votre père, le guitariste Philippe Cauvin ?

J'ai hérité l'amour de la guitare de mon père. En rigolant, je dis parfois que le français est ma langue maternelle et la guitare ma langue paternelle. Mon frère Jordan a lui aussi été plongé dans cette marmite. Il s'est vite tourné vers la composition. Depuis quelques années, nous sommes très fusionnels et notre duo fonctionne très bien. C'est lui le compositeur, l'orfèvre ; moi, je suis plutôt celui qui insuffle les idées. C'est en tout cas ce qui s'est passé sur mon dernier disque, *Alter Ego*. Il y a aussi ma mère, qui m'a donné l'amour des mots et des récits. D'ailleurs, cet album fait écho à mon premier roman, qui se nomme aussi *Alter Ego*, sorti il y a quelques mois aux éditions JC Lattès.

Peut-on dire que l'album est la version musicale du livre ?

C'est une aventure pensée depuis le début comme tripartite. Ce qui me reste le plus de mes voyages, ce sont les rencontres, en particulier celles, éphémères, avec des gens qu'on ne connaissait pas et qu'on ne reverra jamais. J'ai cultivé tout cela pendant vingt ans et, il y a deux ans, j'ai passé quelques mois à choisir 15 de ces rencontres que j'ai retranscrites sous forme de nouvelles. Il y a Wong, le chauffeur de taxi de Hong Kong, Julia, la fleuriste à Rio de Janeiro... Nous avons ensuite composé l'album avec mon frère pour rendre un hommage musical à ces témoignages, aux sonorités des pays, etc. Il a été enregistré avec un sculpteur sonore, un ingénieur du son hors pair, David Wrench. Enfin, arrive la tournée, qui s'appelle aussi *Alter Ego*, avec l'envie de mettre tout cela en live et de communier avec le public.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ce concert ? À quoi doit s'attendre le spectateur ?

L'idée est de revenir aux rencontres, avec un côté très humain. Je serai seul en scène avec ma guitare. Il y aura ce travail de lumière que j'espère poétique. Ensuite, les mots me sont précieux : j'aime raconter les histoires des morceaux que je vais jouer. L'ambition est de donner des clés d'écoute, pour ne pas jouer pour les gens mais avec eux. Les partitions font écho aux rêves de chacun, je l'espère. Ces pièces sont difficiles à savourer en trois secondes sur Instagram : il faut plonger dedans, s'offrir un moment d'écoute pour embarquer, comme en voyage.

**Un article à retrouver en intégralité sur junkpage.fr
et un entretien vidéo à retrouver sur notre chaîne Youtube Junkpage**

Thibault Cauvin, Alter Ego Tour,
mercredi 22 avril, 20h,
Le Pin Galant, Mérignac (33).
www.lepingalant.com



**Opéra National
de Bordeaux**



↑ GRAND-THÉÂTRE

Ekman
Ansa & Bacovich
Peck

Joy

du 22 au 30 avril

Danse | Nouvelle production

Justin Peck, *Hurry Up, We're Dreaming* - entrée au répertoire
Iratxe Ansa et **Igor Bacovich**, *L'amour sorcier* - création mondiale
Alexander Ekman, *Joy* - entrée au répertoire

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
Éric Quilleré, directeur de la danse

Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild



© Filip Van Roe - ONB - N° de licences : L-R-25-002304/2326/2327/2328 - Mars 2026



© Duy-Laurent Tran

MALDONNE La dernière création en date de Leïla Ka, véritable phénomène de la danse contemporaine, portée par cinq femmes puissantes, va faire vibrer (voire pleurer) de Poitiers à l'île de Ré.

REBATTRE LES CARTES

Peut-être aurez-vous remarqué (ou pas) que l'autrice de ces lignes aime souvent glisser un petit commentaire sur les titres des spectacles à propos desquels elle écrit. Pour celui-ci, c'est même un passage obligé afin d'éclairer l'ambition à l'œuvre.

Dans le cadre d'un jeu, il y a « maldonne » lorsqu'une erreur a été faite dans la distribution des cartes. Le rapport avec la pièce est métaphorique : dans notre monde, les victimes d'inégalités sont les femmes, lésées d'entrée de jeu. Une maldonne que ce spectacle entend réparer. Voilà pour l'explication. Et pour l'essentiel ?

Qui connaît Leïla Ka, jeune artiste découverte avec un solo coup de poing de 15 minutes en 2018 (*Pode ser*), qui arpente désormais les salles du monde entier, sera agréablement surpris de la voir partager la scène avec quatre autres interprètes. Mise à part cette puissance féminine démultipliée, l'esthétique de la chorégraphe et danseuse, formée d'abord au hip-hop et adepte de la danse-théâtre, reste reconnaissable entre toutes.

Quelques indices : un usage fondamental du costume, surtout des robes, ici toutes plus éclectiques et signifiantes les unes que les autres, une répétition de gestes jusqu'à l'épuisement, qui dit à la fois la contrainte et la tentative de libération, des souffles qui se font musicaux, une expressivité à fleur de peau (on vous défie de ne pas pleurer sur le play-back de *Je suis malade* de Lara Fabian – pardon pour le spoiler). Cinq femmes qui se défont de leurs carcans, traversent de multiples émotions et actent un monde sororal. Alors, on joue ? **Hanna Laborde**

Maldonne, chorégraphie **Leïla Ka**,

jeudi 2 avril, 21h30, TAP, Poitiers (86)
[Dans le cadre du Festival À Corps].
tap-poitiers.com

samedi 25 avril, 20h30, La Maline, île de Ré (17).
www.lamaline.net



© Marc Dmaga

UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE Depuis 2020, la metteuse en scène Fanny de Chaillé élabore un cycle de pièces avec de jeunes comédiens, creusant ainsi des thèmes qui lui sont chers : la transmission et l'entremêlement de la grande et la petite histoire. L'une d'elles est à voir à Saint-Jean-de-Luz.

L'ART DE (DÉ)JOUER

Que le titre de cette pièce, créée en 2022, ne vous effraie pas par l'ambition qu'il semble receler... Car il s'agit bien ici d'une *autre* histoire du théâtre. Celle-ci se glisse entre les mailles de l'officielle, retenue par les théories et les archives. Elle vient l'ébranler, non pour la détruire, mais au contraire pour s'en jouer. Et elle se dessine, non du point de vue trop connu des metteurs en scène (figures théâtrales sacrées du xx^e siècle), mais de celui des acteurs, en une heure chrono. Pas de panique, donc, si la méthode de jeu de Louis Jovet ne vous dit rien, si vous ne sauriez pas reconnaître la voix de Maria Casarès, ou si, pour vous, Pina Bausch est juste un nom que le monde de la danse brandit avec admiration. Soyez-en sûrs, votre plaisir n'en sera pas entaché.

Là est toute la qualité du travail ludique de l'actuelle directrice du tnba, mené avec ces quatre jeunes comédiens et comédiennes, déjà distribués dans sa précédente pièce, *Le Chœur*. Chacun d'eux s'est emparé d'archives de son choix (entretiens radio d'acteurs et actrices, captations de spectacles...) pour les désacraliser, les prendre comme machines à jouer, les travailler au corps, jusqu'à s'imprégner d'un phrasé.

Sur un plateau dépouillé, sculpté par les lumières, il faut voir avec quelle vitalité et quelle acuité ils les interprètent, souvent en dévoilant leurs impensés ou leur potentiel comique insoupçonné, selon l'époque. Le tout, enrichi par de savoureuses anecdotes de leurs propres vies d'artistes. Rien de plus jouissif que la choralité de ce quatuor à l'énergie généreuse, qui s'envoie la parole comme on se lance la balle. Quelle histoire ! **HL**

Une autre histoire du théâtre,

mise en scène **Fanny de Chaillé**,
vendredi 24 avril, 20h,
Tanka — centre culturel Peyuco Duhart,
Saint-Jean-de-Luz (64)
www.scenenationale.fr



Idiòfona de Joan Català

© Martynas Peipys

PÉRIPÉ'CIRQUE La grande fête du cirque contemporain sous toutes ses formes revient en Haute Gironde, du 23 avril au 12 mai, avec son lot de propositions novatrices.

RENVERSANT

Pour retourner la Haute Gironde, quoi de mieux que le festival à caractère circassien Périapé'Cirque ? Le rendez-vous, lancé par le Champ de Foire, à Saint-André-de-Cubzac, revient essayer sur le territoire entre le 23 avril et le 12 mai avec un mantra : déployer une pluralité des regards sur le monde.

La programmation, qui mêle gestes acrobatiques et imaginaires cinématographiques, débutera avec *Idiòfona* de Joan Català, spectacle décrit comme une « odysée poético-métallique », que l'inclassable Catalan met en place grâce à des acrobaties sonores.

Autre spectacle, radicalement différent : *Monsieur Patate*. En usant du burlesque, la compagnie BaNCALE explore notre relation aux handicaps physiques en utilisant des prothèses innovantes pour remplacer nos membres organiques, parfois jugés obsolètes. À noter aussi que le festival investit le grand écran avec deux soirées de projection :

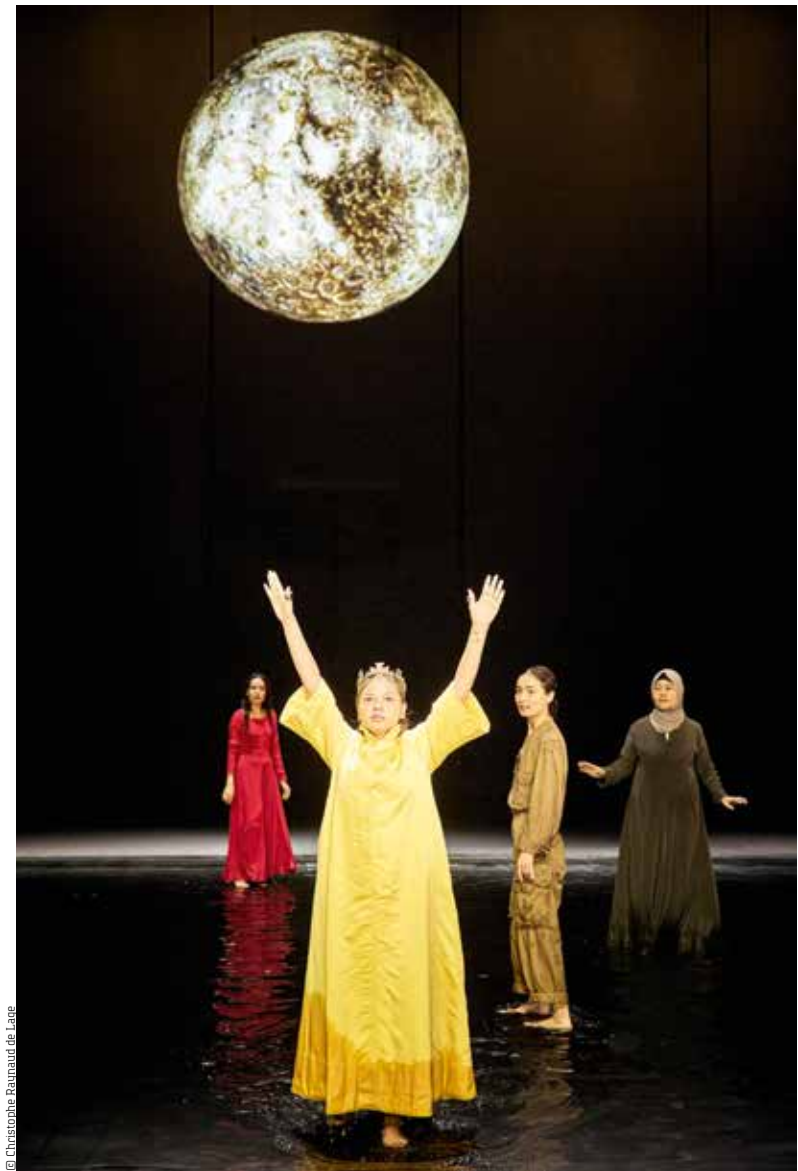
Fantastique de Marjolijn Prins, d'une part, et, *Le Petit Cirque et autres contes* de Jacques-Rémy Girerd, d'autre part, regroupant le travail de sept réalisateurs.

Toujours dans l'introspection, la compagnie Volte-Face proposera *De bonnes raisons*, où deux acrobates multiplient les cabrioles dans une quête de sens, entre ode au jeu et mise en danger. De son côté, Raphaëlle Boitel, de la compagnie L'Oubliée, se pliera en quatre avec deux performances pour une soirée exceptionnelle questionnant notre contorsion perpétuelle au quotidien.

Enfin, le clou du spectacle se passe à quelques mètres du sol avec *Princesse Peak* de Gaïa Palpeux, additionnant trapèze et clownerie pour un résultat détonnant. À l'image d'un festival toujours en mouvement qui ne cesse d'interroger l'équilibre et les fondations de notre société et de nos vies. **La rédaction**

Périapé'Cirque,

du jeudi 23 avril au mardi 12 mai,
Haute Gironde (33).
www.lechampdefoire.org



© Christophe Raimaud de Lage

LES MESSAGÈRES On a toutes et tous en tête un souvenir de lecture ou de mise en scène d'une *Antigone*. Mais celle-ci, signée par Jean Bellorini, se dote d'une force politique décuplée et rappelle l'infinie résonance que portent en eux certains classiques.

L'AFGHANISTAN À C(H)ŒUR

Voilà une Antigone peu commune. Pourtant son histoire, telle qu'écrite par Sophocle, n'a pas changé. C'est toujours celle de cette jeune héroïne tragique opposée à Créon, son oncle et roi de Thèbes, qui n'a pas accordé de funérailles à son frère Polynice. Bravant l'interdit, Antigone enterre ce dernier malgré tout.

Toujours est-il que cette mise en scène-là, titrée *Les Messagères* et créée en 2023, est unique. Et elle le doit à sa distribution, composée de neuf comédiennes afghanes. Celles-ci et leur metteur en scène, formant l'Afghan Girls Theater Group, ont fui leur pays après la reprise de Kaboul par les talibans en août 2021.

Grâce à une aide coordonnée par les institutions théâtrales françaises, la troupe a été accueillie à Lyon par le directeur du Théâtre Nouvelle Génération, et Jean Bellorini, le directeur du Théâtre National Populaire. C'est auprès de ce dernier, aussi metteur en scène, que le travail de ces artistes sur leur terre d'exil a commencé.

Au plateau, la forme oscille entre un inachèvement volontaire, qui signifie l'urgence de dire, et des tableaux d'une puissance évocatrice et visuelle saisissante. Les comédiennes incarnent tous les rôles de la pièce, mais elles ont chacune quelque chose, du fait de leur parcours de vie, de cette Antigone courageuse et déterminée, qui refuse la soumission à un pouvoir patriarcal et autoritaire, et l'abandon de ses convictions.

Elles sont neuf messagères singulières, mais c'est un chœur de combattantes qui s'élève de la scène, dans sa langue, le dari, surtitrée en français. Et c'est ce chœur qui résiste qu'on entend dans et par-delà les mots de Sophocle. **HL**

Les Messagères, d'après *Antigone* de **Sophocle**, mise en scène **Jean Bellorini**,
mercredi 22 avril, 19h30, et jeudi 23 avril, 20h30,
La Coursive, La Rochelle (17).
la-coursive.com

PIETRAGALLA, DEROUAULT

Don Quichotte

Mardi 21 Avril 20H30

MAIS AUSSI :

mer 22 avr 20h30

ÉLIXIRS ?

Ensemble à bout de souffle

ven 24 + sam 25 avr 20h30

NAWELL MADANI

Tout court

mar 28 avr 20h30

LES VIRTUOSES

En pleine tempête

mar 12 mai 20h30

MALANDAIN BALLET BIARRITZ

Nocturne / Minuit et demi
ou le cœur mystérieux

mar 19 mai 20h30

LA VEUVE RUSÉE

Caterina Murino, Sarah Biasini,
Vincent Deniard, Vincent Desagnat

TRAM **A** :
arrêt
«Pin Galant»

Billetterie :
05 56 97 82 82
lepingalant.com

Suivez-nous !



© Marc Domage

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

Quatre occasions immanquables avec la reprise de ce spectacle de toute beauté, signé Christian Rizzo, grand chorégraphe et plasticien de la scène contemporaine depuis la fin des années 1990. Une célébration de la mémoire, des corps et de l'émotion. Tout semble dit ici, mais lisez la suite, au cas où.

DANS LES PLIS DU SOUVENIR

On le sait, chaque représentation d'un spectacle n'est jamais la même d'un soir à l'autre, d'une année à l'autre. Le contexte change, les corps au plateau évoluent. Parfois certaines formes ne survivent pas au temps, et d'autres magnifiquement. Mais imaginez l'émotion produite quand une pièce est reprise dix ans après sa création. Et imaginez-la d'autant plus quand la pièce en question est elle-même née d'un souvenir, celui d'une intense sensation éprouvée. Vertigineuse question de la mémoire et de sa réactualisation, de ce qu'elle oublie, altère et fictionnalise... C'est le cas de ce spectacle de Christian Rizzo, créé en 2013, et recréé en 2024. À Istanbul, en 2004, le chorégraphe est témoin d'une ronde dansée et improvisée par des hommes. Une émotion indescriptible mais indélébile s'imprime alors en lui. Avec cette pièce, il tente de retrouver non pas cette émotion elle-même (peine perdue), mais son surgissement et le trouble produit. Sur un plateau blanc comme une toile, ainsi qu'il les aime, les mouvements sont comme des traces laissées par ces huit danseurs qui en seraient les pinceaux. En solo ou à plusieurs, variant les esthétiques, mariant la gestuelle de Rizzo à du folklore méditerranéen, accompagnés par deux batteurs, ils nous offrent à voir une masculinité vulnérable. C'est une épaule qu'on prête à l'autre, une chute qu'on retient, un lien qui s'unit, se désunit, se renoue. C'est fluide ou jaillissant. C'est aérien et soudain terrien, abstrait puis très ancré, jusqu'à la transe. C'est le plaisir, surtout, de faire corps commun. *D'après une histoire vraie* a la fugacité du présent et pourtant l'intemporalité du souvenir. **Hanna Laborde**

D'après une histoire vraie, chorégraphie **Christian Rizzo**,

du jeudi 23 au vendredi 24 avril, 19h30, grande salle Vitez, tnba, Bordeaux (33). lamanufacture-cdcn.org

mardi 28 avril, 20h30, et mercredi 29 avril, 19h30, La Coursive Grand Théâtre, La Rochelle (16). la-coursive.com



© Marina Caputo

KILL ME La chorégraphe argentine Marina Otero poursuit sa trilogie autofictionnelle, utilisant la scène comme un espace thérapeutique, où se mêlent réalité et fiction. Rendez-vous le 28 avril à Anglet.

MISE À NU

Au cours de sa « crise de la quarantaine », Marina Otero commence à documenter sa vie, en filmant sans filtre tout ce qu'elle traverse et entreprend, jusqu'au jour où elle s'effondre. Alors qu'elle apprend être atteinte du trouble de la personnalité *borderline*, se caractérisant par une hyperémotivité et une hypersensibilité, la danseuse et chorégraphe argentine décide de s'appuyer sur ce matériel pour fabriquer sa prochaine création. Avec l'idée de travailler sur le thème de la « folie amoureuse », elle fait alors appel à trois danseuses également atteintes de troubles mentaux, une chanteuse, et l'acteur Tomás Pozzi, chargé de donner corps à l'esprit de Vaslav Nijinski, danseur-étoile des ballets russes atteint de schizophrénie. Après *Fuck Me* et *Love Me*, *Kill Me* constitue le troisième volet de cette trilogie autofictionnelle, entamée il y a près de dix ans, et intitulée *Recordar para vivir* (se souvenir pour vivre, en français). Tour à tour bouleversante, déstabilisante et galvanisante, cette pièce bouscule les codes. À travers un témoignage dansé, performé et chanté aux côtés de cinq autres interprètes, l'artiste de 42 ans met en scène sa propre chute. Elle y évoque sans ménagement la découverte de la maladie, ses amours toxiques, sa violence intérieure, ses doutes et son rapport à son enveloppe corporelle. Craquages nerveux filmés, récit de rupture, mise en scène de sa mort fantasmée, danses TikTok et chorégraphie sur patins à roulettes rythment cet autoportrait sulfureux, cru et sans tabou. **Flora Étienne**

Kill Me, écriture et mise en scène **Marina Otero**, mardi 28 avril, théâtre du Quintaou, Anglet (64) Déconseillé aux moins de 16 ans (présence de scènes de nudité intégrale ; contenu sensible autour du sujet du suicide). Spectacle en espagnol, surtitré en français. scenenationale.fr



© Fred Mauviel

SANS FAIRE DE BRUIT L'autrice et comédienne Louve Reiniche-Larroche puise son sujet dans un drame familial pour imaginer un seule-en-scène (quoique polyphonique) reposant tout entier sur le son. À voir, et surtout à écouter, à Angoulême.

C'EST UN GRAND OUI(E) !

Même si son titre appelle la discrétion, ce spectacle est de ceux qu'on n'oublie pas. Louve Reiniche-Larroche s'inspire ici d'un drame personnel : un jour de 2017, sa mère a soudainement perdu l'ouïe, et c'est toute sa famille qui s'en trouve ébranlée. Pour mieux sonder ce choc et ses répercussions, l'artiste prend le contrepied de cet accident, surgi sans crier gare, et conçoit avec la metteuse en scène Tal Reuveny un objet théâtral, entre documentaire et enquête intime, qui met le son au centre. Voire qui naît de lui. Car la comédienne a recueilli en amont des témoignages oraux des membres de sa famille (y compris de sa mère, mais n'en disons pas plus pour ne pas tout dévoiler), afin qu'ils et elles lui confient la manière dont ce trauma les affecte de près ou de loin. En scène, elle nous les livre en forme de récit, en se laissant seulement traverser par les voix enregistrées de ses proches, grâce à un travail de *play-back* dont la précision ne faillit jamais. Plus encore, elle donne corps, souvent étrangement, aux émotions et aux gestes que suggèrent leurs intonations, leurs rires, leurs rythmes de parole, en se mouvant dans une scénographie finement pensée, qui reproduit un salon familial. À travers cette expérience sensorielle, qui doit aussi beaucoup à la création sonore de Jonathan Lefèvre-Reich, c'est bien le caractère si précieux de notre ouïe que les deux créatrices tendent à nous faire (ré)éprouver. Quelle réalité percevons-nous grâce à notre audition ? Et que ferions-nous sans ces petits bruits du quotidien, qui n'ont l'air de rien, et qui pourtant nous assurent de notre ancrage au monde ? **HT**

Sans faire de bruit, écriture et mise en scène **Tal Reuveny** avec **Louve Reiniche-Larroche**, scénographie **Goni Shifron**, du mardi 28 au mercredi 29 avril, 19h, Studio Bagouet, Théâtre d'Angoulême, Angoulême (16). www.theatre-angouleme.org



NITRATE D'ARGENT

LE SANS SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES RESERVE

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES DE PÉRIGUEUX

{ Vendredi 03.04 }
**ST GRAAL + TREAKS
+ OUAÏ STEPHANE**

{ Samedi 04.04 }
**ALIX DENAVIT + ANTOINE
LACOMBE + B-LOW + GALVA
+ MOLLY QUEEN + SOX
+ ZOMBIE DOG**

{ Dimanche 05.04 }
**COURT-CIRCUIT
+ MEANTIMES**

{ Samedi 18.04 }
**K.O.G SOUNDSYSTEM
+ DON'DELE + DJ DOLIPRANE**

{ Samedi 25.04 }
**FESTIVAL HOORA avec
KEROUE & OKIS + DJVK
+ BENKE**

{ Jeudi 30.04 }
**MOLOCH/MONOLYTH + THE
BIG IDEA + EXPOSITION ITA**

{ Samedi 02.05 }
**WE RUN THE DECKS! avec
SHANIXX + HORTENSE DE
BEAUHARNAIS + DJ DONNA
+ PARPAING PAILLETES
GIRLZ GANG**

{ Vendredi 22.05 }
**BERTRAND BELIN
+ ALIX DENAVIT**

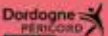
{ Samedi 23.05 }
**KIDZ CLUB AVEC PLASTIC
MONSTERS (DES 7 ANS)**

{ Samedi 30.05 }
**FESTIVALS HORS CADRE
avec ALRIGHT MELA + DJ
KROLL**

{ Dimanche 07.06 }
**BRUNCH'N'ROLL avec
CATHEDRALE + SYLVIE
VA T'EN + RAFIK SOUND
SYSTEM**

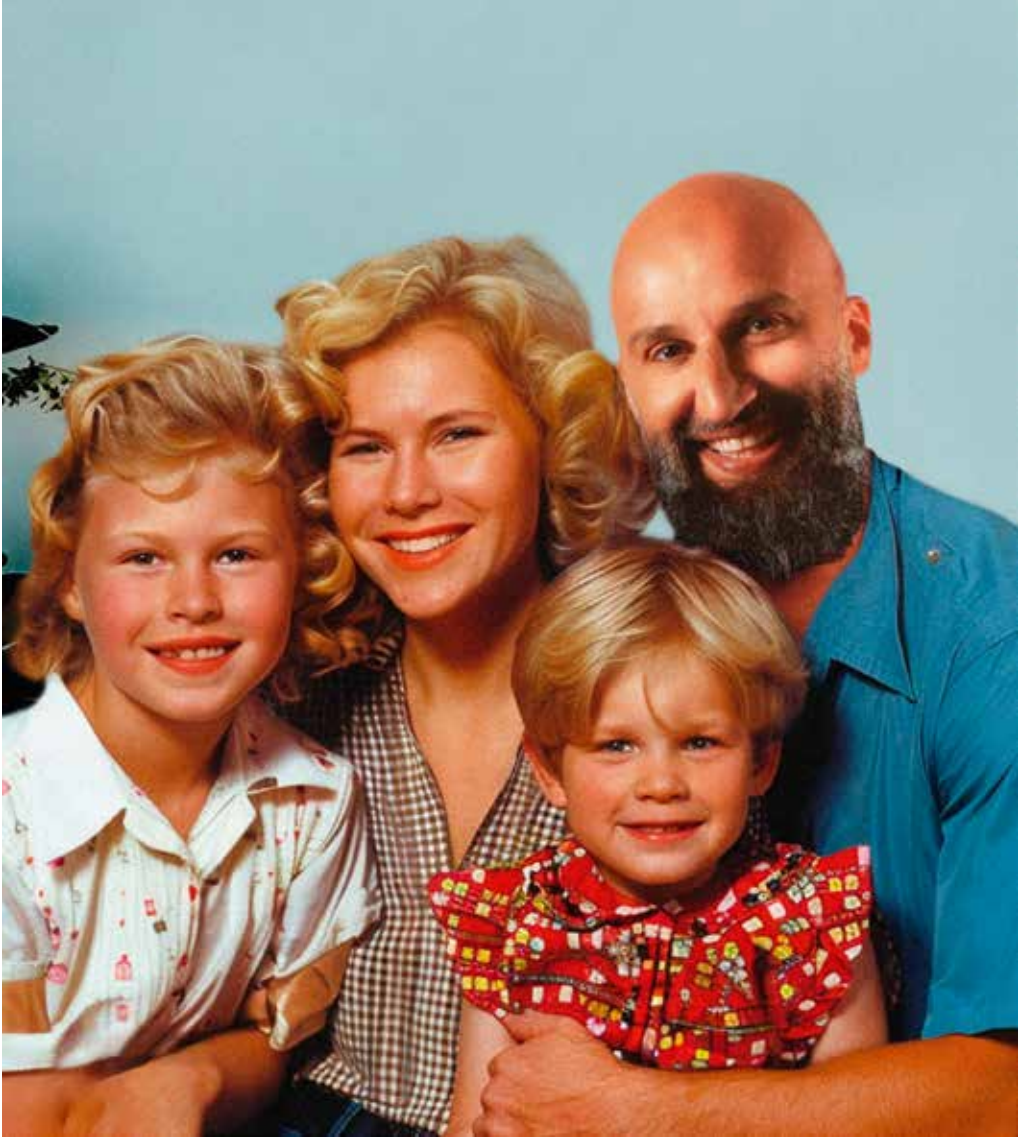
{ Samedi 13.06 }
**AFTER DE LA MARCHE avec
LIV DEL ESTAL + KID SOPHIE
+ ELIPS + DOWNTOWN PERIGORD**

 PLUS D'INFOS
SUR NOTRE SITE:
SANS-RESERVE.ORG



STAND-UP Un festival qui gratte, le passage d'une troupe radiophonique au succès incontestable et un drôle d'« artichaut » : voici le programme de ce catalogue subjectif de l'humour dans la région.



© Photo Jason - La Rouaud - Photo famille générée par IA

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE RIRE

Thomas GT et son « artichaut »
Pour l'amour du rire, il y a des rivalités qu'il faut savoir dépasser. Débutons donc cet article en mettant à l'honneur... un Toulousain ! Lui a su dépasser ses frontières pour un vent de fraîcheur salvateur. En effet, le jeune homme a travaillé dans un cabinet de conseil à Paris avant de se consacrer au stand-up. Deux ans au Cours Florent et un an à l'Académie de l'humour plus tard, le voilà sur les planches pour jouer son premier spectacle, coécrit avec la comédienne Marion Mezadorian, *Artichaut*. Il y raconte sa ville, son bref passage au rugby avec son coach Germinal, ou encore sa dyslexie, handicap qui trouble parfois le cours de son existence... Un seul-en-scène rempli d'un humour raffiné et de tendresse qui a déjà fait des émules. Rappelez-vous, Thomas Gregot-Tricoire était le lauréat du tremplin du festival des Fous Rires de Bordeaux en 2024. Pour les dubitatifs, direction son compte Instagram, où ses pastilles humoristiques donnent une bonne vision de l'univers de cet humoriste attachant qui revient dans la région en avril.

Branle-bas de combat radiophonique
Eux débarquent tambour battant à Bordeaux ! Et même si ce n'est pas la première fois, cela fait toujours son petit effet. Ne serait-ce qu'au niveau de la billetterie. Difficile de trouver une place pour ce dimanche 19 avril afin d'assister à La Dernière, émission de Radio Nova où combat politique et humour de gauche se mélangent à la perfection. Pour rendre l'émission encore plus vivante, elle est enregistrée en public, habituellement à Paris mais parfois en région. L'occasion pour les très nombreux auditeurs de donner de la voix pour supporter Guillaume Meurice, Juliette Arnaud, Pierre-Emmanuel Barré et Aymeric Lompret, ainsi que la cohorte de chroniqueurs qui se relaient pour faire rimer gaudriole et message politique assumé.

Profitant de ce passage au Femina, le Lol&Lalala Comedy Club propose une séance à 14h pour mettre en lumière une nouvelle génération de loustics à la plume affûtée. Sous la supervision d'Alexis Le Rossignol, huit humoristes en devenir se relayeront pour activer les zygomatics du public. Et peut-être qu'un jour les loupiots de cette organisation à caractère humoristique, créée par Pierre-Emmanuel Barré et sa compagne GiedRé, prendront la place des stars radiophoniques du soir.

Cogiter à plein tube au Haillan
Pour continuer dans le rire militant, celui qui gratte et nous interroge, direction Le Haillan pour un festival à la programmation toujours qualitative : Les Cogitations. Pour sa 9^e édition, changement de format. Deux rounds sont prévus : le premier du 23 au 25 avril, le second du 20 au 23 mai. Sur le fond, le festival des arts moqueurs décline toujours une croustillante sélection de spectacles, apéro-quiz et expositions de dessins de presse. Et parmi les invités, certains noms seront familiers à l'oreille des auditeurs de La Dernière. C'est notamment le cas d'Akim Omiri, chroniqueur régulier qui a maintenant sa propre émission, La Riposte, ou de Florence Mendez. Les deux partagent un esprit grinçant et vindicatif qui ne craint pas de choquer et de dénoncer, mais toujours en faisant sourire. Autre habitué de la bande : Jason Brokerss. Il revient avec *Grands garçons*, son deuxième spectacle, mis en scène par Fary. Il y dévoile, avec son verbe cinglant, sa nouvelle vie notamment remplie d'obligations paternelles. À découvrir à partir de 16 ans... Pour les habitués de Radio Nova, citons aussi Djamil Le Shlag. L'animateur de l'émission Les Grands Remplaçants propose *Exode(s)*, où il continue de se questionner et de nous interroger sur les thèmes de l'identité, de l'éducation et de la transmission. Dans cet

agrégat d'événements pour décrypter l'époque, il ne faut pas oublier Yves Cusset et l'adaptation en conférence de son livre *Réussir sa vie du premier coup*. Une leçon, forcément parodique, des ouvrages de développement personnel s'annonçant jolissive. De l'éternel Christophe Alévêque à la comédie satirique *Jacques et Chirac* de la compagnie du Grand Soir, en passant par le premier épisode de *La Chienlit*, série théâtrale pour un fascisme ludique et sans complexe, chaque proposition a du mordant et propose une satire de notre société. Le tout sans oublier les apéro-quiz ou l'exposition des dessins de presse des Cogitations regroupant Cami, Sophi, Visant et Urbs. Un cocktail parfait pour cultiver son rire conscient. **Guillaume Fournier**

Artichaut, Thomas GT

jeudi 9 avril, 20h30,
L'Estrade, Bordeaux (33).
[lestrade.club](#)

du vendredi 10 au samedi 11 avril, 20h,
Le Petit Bijou, Biarritz (64).
[petitbijou-cafetheatre.com](#)

Radio Nova débarque à Bordeaux

Lol&Lalala Comedy Club
dimanche 19 avril, 14 h
La Dernière
dimanche 19 avril, 18 h (COMPLET)
Théâtre Femina, Bordeaux (33).
[theatrefemina.com](#)

Les Cogitations
du jeudi 23 au samedi 25 avril
et du mercredi 20 au samedi 23 mai,
L'Entrepôt, Le Haillan (33).
[www.lentrepot-lehaillan.com](#)



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

Le mois de la photo

**Gratuit
38 expositions**

Avril, dans toute la ville

© Jana Margarete Schuler, *Between blood and glitter* / FOTOHAUS Bordeaux 2026.

EXPOSITIONS



Lukas Stdler, Peer

© Lukas Stdler

« 3VON19, 3VON20 » Dans le cadre du mois de la photo, porté par la Ville de Bordeaux, Achtung Kultur! présente au consulat général d'Allemagne les travaux de fin d'études de six jeunes talents de l'Ostkreuzschule,  cole berlinoise mondialement renommée.

6 VISIONS/ 6 VISIONEN

Et c'est reparti pour le mois de la photo à Bordeaux. Du 1 r au 30 avril, pas moins de 34 expositions et 100 photographes à l'honneur. Des chiffres absolument vertigineux, susceptibles de provoquer l'overdose, y compris chez les amateurs, qui, le reste de l'année, peuvent bien se mettre leur passion derrière l'oreille. Cependant, dans ce tsunami de clichés, libre à chacun de céder à la boulimie ou de picorer le meilleur. Aussi, loin du fastidieux exercice façon catalogue Manufrance , autant opérer des choix. Dès lors, direction l'atmosphère feutrée du consulat général d'Allemagne, où Achtung Kultur! tente de combler le vide laissé par la fermeture du regretté Goethe Institut. Fidèle aux liens nou s avec l'Ostkreuzschule, la vaillante association franco-allemande accueille « 3von19, 3von20 », exposition des travaux de fin d'études de six photographes – Jan Kraus, Simone Fuchs, Ida Weber, Sarah Jade Sullivan, Lukas Staedler et Cem  ztok – issus des 19  et 20  promotions de l'Ostkreuzschule,  cole de photographie de la célèbre agence Ostkreuz, basée à Berlin, internationalement reconnue pour son approche documentaire exigeante et engagée. Ces artistes y explorent identités contemporaines, migration et appartenance, colonialisme et émancipation, territoires intimes, temps et finitude, pédagogie noire et héritage culturel. Du cruising à Berlin à la réflexion sur les identités des personnes en uniforme, en passant par les traces du colonialisme à Saint-Vincent-et-les-Grenadines, de l'immigration à Aglasterhausen à l'effacement dans la vallée de l'Engadine, au cœur des Alpes suisses, en passant par l'héritage de l'éducation des années 1930, un florilège de visions uniques et personnelles. Et l'incroyable chance de découvrir les noms émergents de la nouvelle génération photographique d'outre-Rhin. Marc A. Bertin

« 3von19, 3von20 », du samedi 4 avril au samedi 30 mai, consulat général d'Allemagne, Bordeaux (33). Vernissage vendredi 3 avril, 18h. www.achtungkultur.org



Céline Guillerm

  Céline Guillerm

ITINÉRAIRES DES PHOTOGRAPHES VOYAGEURS

Du 1 r au 30 avril, Bordeaux accueille la 35  édition du rendez-vous photographique majeur dédié aux regards singuliers sur l'état du monde. Directeur artistique associé, Vincent Bengold dévoile quelques contours de la manifestation.

Propos recueillis par Marc A. Bertin.

IPV#35BDX

35  édition, n'est-ce pas vertigineux ?

450 expositions et au moins 350 photographes, cela constitue une belle histoire qui, malgré tout, se réinvente, se poursuit, et fait famille. Une continuité, une écriture singulière. Des années explorant les mutations de la photographie. Itinéraires des photographes voyageurs, a priori, sonne comme un attrape-tout, or nous documentons les mutations de la photographie et de ses sensibilités. Pour autant, l'édition 2026 se la joue plus modeste car nos finances sont en berne, mais les propositions sont audacieuses, contemporaines et emblématiques de la féminisation des candidatures (8 sur 11), des autrices exposées.

 v nement dans l'événement, la 5  édition du prix Mentor...

...  qui nous avons porté chance car quatre des derniers lauréats sont issus des sélections bordelaises. Cette année, il se déroule à la bibliothèque Mériadeck ; une première ! C'est toujours un moment fort, en compagnie des artistes, loin du cadre convenu des cimaises. Et cela constitue un honneur désignant Bordeaux au titre des sessions nationales.

11 photographes et moins de lieux, faut-il jouer des coudes durant le mois de la photo ?

Indéniablement, la part du gâteau devient de plus en plus fine... Cette année, nous ne pouvons profiter de la cour Mably et sommes amputés d'un espace emblématique. Aussi proposons-nous beaucoup à l'espace Saint-Rémi. Toutefois, le mois de la photo ne doit pas signifier accumulation, mais qualité des propositions. Nous ne pouvons présenter que 11 propositions car nos subventions sont en berne. Notre modèle est par essence déficitaire. Donc, nous avons lancé un appel aux dons via la plateforme HelloAsso ; tout le monde peut devenir mécène, ce qui constitue un coup de pouce plus que bienvenu ! Depuis trois ans, nous sommes membres du réseau Lux – unissant festivals et foires autour de la photographie –, qui nous ouvre de nouvelles pistes, via leurs ateliers par exemple. Ce n'est pas une collection car nous avons encore des choses à montrer. Pour autant, nous n'avons jamais reçu autant de propositions aussi belles, aussi sensibles, dans un contexte global min , notamment et récemment par l'intelligence artificielle. Nous essayons de ne voir que le beau, et non pas les nuages...

Le noir et blanc semble plus discret cette année...

... a va, ça vient. On est dans des approches assez douces comme « Azov Horizons » de Patrick Wack, venu jadis au Rocher de Palmer,   Cenon, et vu l'an passé à Arles.

La série « Ex voto » de Céline Guillerm, propose une approche plus « plasticienne »...

...totalement, entre photographie et céramique, très glacée, presque flashy. Avec beaucoup d'émotions dans l'approche des communautés. Un regard très particulier sur ces pratiques.

Un article à retrouver en intégralité sur junkpage.fr

Itinéraires des photographes voyageurs.

du mercredi 1 r au jeudi 30 avril, Bordeaux (33). www.itiphoto.com



EXPOSITIONS



© Guillaume Gouardes

PARCC Le centre d'art contemporain de Labenne propose trois nouvelles expositions consacrées à Mona Cara, Clémence Elman et Augustin Rebetez.

SOUUCIS

Épousant le mouvement de la dune à laquelle il est adossé, l'élégant bâtiment se fait discret sous la pinède. À Labenne (Landes), le PARCC consacre ses 300 m² d'exposition aux arts visuels contemporains, en faisant tourner les propositions temporaires. Dans la grande salle, Mona Carla, diplômée des Arts décoratifs et des Beaux-Arts de Paris, a poussé au maximum les potentialités de programmation et de tissage des machines Jacquard. Elle dessine d'abord ses œuvres (on peut voir au mur des pages choisies de ses carnets) puis en confie les scans à un logiciel qui traduit les motifs en instructions mécaniques d'entrecroisement des fils. De nombreuses images de culture pop ornent les compositions de son « Carnaval » : la sirène Ariel, Bob l'Éponge, Peppa Pig et son frère George, l'éléphant Dumbo, etc. Le propos n'est pas d'occuper les enfants (même s'ils adorent chercher et trouver ces *Easter eggs*), mais bel et bien de tisser pour alerter sur la surconsommation textile et de broder pour dénoncer le déni et l'inaction face aux urgences de notre époque, notamment écologiques.

Dans la salle de projection, deux vidéos d'Augustin Rebetez tournent en boucle. On y voit, dans les grandes lignes, des mecs et des meufs vénères du Jura suisse défoncer des trucs et se péter la gueule dans une transe *trash* à la *Jackass*, montée *ultra cut*. Dans « Liquid panic », la confrontation se fait avec l'eau sous toutes ses formes, y compris la glace et la vapeur, comme en un *beer pong* de l'extrême ou un délire de Shadoks échappés de prestigieuses galeries de Zurich ou Neuchâtel. De quoi apporter pas mal d'eau, justement, au moulin des contempteurs de l'art conceptuel et, globalement, à ceux qui pensent que ces spécimens d'originaux agités seraient plutôt à enfermer, surveiller et soigner.

Le retour au calme se fait avec Clémence Elman dans la petite salle adjacente, quand bien même elle prétend que « Tout est chaos ». Une enceinte diffuse une ambiance sonore de plage déserte. L'artiste a rassemblé des souvenirs de vacances en famille (des photos prises par sa maman, entre Pyrénées et côte landaise), mais elle n'y voit que fin de l'humanité, vulnérabilité de l'enfance ou chaos originel, superposant, comme on dit dans les feuilles de salle, les niveaux de lecture. **Guillaume Gouardes**

« Carnaval », Mona Cara
« Tout est chaos », Clémence Elman
« Liquid Panic », Augustin Rebetez

jusqu'au dimanche 3 mai.
PARCC, centre d'art, Labenne (40).
parcc.cc-macs.org



© Flora Étienne

« L'ODYSSÉE DES REGRETS » Jusqu'au 2 mai, à Bayonne, la galerie Kaxu accueille *Tabernacle*, œuvre monumentale et monochrome, confectionnée *in situ* par l'artiste Tomas Lacque.

NOUVEAU DÉPART

Au-delà de l'imposante taille de la sculpture, qui saisit rapidement le regard, la vue n'est pas le seul sens sollicité. Dès l'entrée dans la galerie d'art bayonnaise Kaxu, l'odeur de plâtre éveille également la curiosité.

Pour cette saison, placée sous le signe de l'intimité, Kaxu a convié pour sa deuxième exposition Tomas Lacque, lui proposant de concevoir une œuvre *in situ*. Et éphémère. Une demande honorée par le street artist et plasticien bordelais lors d'une résidence de création d'une semaine. Au sein de la pièce, trône une sculpture monochrome, à échelle humaine, déployée sur 17 m². Dispersés sur des palettes, divers objets sont comme abandonnés, tels des pneus, des végétaux, de la tôle, une tente ou encore de la vaisselle. Tous recouverts de crépi, ils invitent à la déambulation. Seul un livre, épargné par la matière, n'a pas été figé.

Dénommée « L'odyssée des regrets », l'exposition évoque une succession d'événements subis, aboutissant à une finalité non désirée, à l'image de vies pétrifiées dont les espoirs d'un meilleur lendemain ont été anéantis. Allant à l'encontre des codes de la sculpture classique, glorifiant le politique, l'héroïque ou le religieux, et ce à quoi renvoie son nom, *Tabernacle* met en valeur le précaire.

Ce qui est d'ordinaire caché se révèle ici au grand jour. Proposée comme une allégorie des univers marginaux, l'œuvre invite à se questionner sur les angles morts de nos sociétés et sur ce qu'il reste de l'intimité lorsque la vie est rythmée par le temporaire. **Flora Étienne**

« L'odyssée des regrets », Tomas Lacque.

jusqu'au samedi 2 mai,
Kaxu Galerie, Bayonne (64).
kaxu.fr



© Courtesy Galerie Alain Guthart

Suzanne Husky, *Rivière possible*

« **MÉDECINE CASTOR, POUR DES ALLIANCES INTER-ESPÈCES FACE AU CHAOS CLIMATIQUE** » À Rurart, Suzanne Husky concilie création contemporaine et médiation scientifique pour traiter le chaos climatique sous l'angle de la réparation. Une exposition explorant les solutions fondées sur la nature, s'inscrivant dans une action de portée par le Frac Poitou-Charentes et ses partenaires.

À PLEINES DENTS

Forte d'une exceptionnelle ingéniosité destructrice, l'humanité s'est affranchie des alliances naturelles pour dompter son environnement. Un véritable succès récompensé par le dérèglement que l'on connaît. De cette désunion des dynamiques inter-espèces, naquit une ribambelle de rejetons dont la détérioration des cours d'eau qui, à elle seule, impacte profondément les sols, la faune et la flore.

En réponse, Suzanne Husky propose de délaisser la technologie des hommes au profit de la méthode *low tech* des castors. À la clé : ré-hydrater et re-biodiversifier. Car avec leurs barrages, ces rongeurs ralentissent les cours d'eau, façonnent des sols éponges capables de résister aux aléas et favorisent le retour du vivant.

Avec ses éclatantes aquarelles, l'artiste sensibilise au propos. Son ambition : provoquer des chantiers de Médecine Castor. Des actions réparatrices menées dans un strict accompagnement scientifique. Car la rigueur est bel et bien là dans l'approche des sujets. Aux cimes : l'histoire illustrée des alliances inter-espèces depuis les temps profonds jusqu'à leur destruction ; des coupes des lits de rivière ; des schémas des cycles de l'eau et des bienfaits des barrages... Un parfait exposé de culture scientifique mais qui n'en a jamais tout à fait l'air. Entre planche naturaliste et scène narrative, les aquarelles transforment le savoir environnemental en récit visuel. Malgré la technicité du sujet, il s'en dégage une fausse naïveté qui happe le regard et sert avec force l'ambition du propos. Dans l'imaginaire collectif, la perspective écologique est dominée par le récit alarmiste. Rien de tel ici. Enfin si, la dystopie environnementale, nous la vivons maintenant. Les peintures le montrent : les terres moribondes brûlent et les villes imperméables se noient. Mais, dans leurs chronologies prospectives avec chantiers castor, les aquarelles envisagent des lendemains habités d'une riche diversité. De quoi rattraper celles et ceux que les projections anxiogènes font fuir. De quoi, aussi, nous interroger sur nos capacités à penser le futur : sommes-nous à ce point abonnés au biais de la catastrophe qu'il nous empêche d'imaginer la joie de la réparation ? En tout cas, les castors sont de retour au travail. Regardez bien, ces ouvriers signent le bois de leurs mordantes incisives. **Hélène Dantic**

« **Médecine Castor, pour des alliances inter-espèces face au chaos climatique** », **Suzanne Husky**,

jusqu'au dimanche 14 juin,
lycée agricole Xavier Bernard, Rouillé (86).
www.rurart.org

Rencontre avec Suzanne Husky,
mercredi 20 mai, à 18h,
écomusée de Marquèze, Sabre (40).

ARCACHON
THÉÂTRE OLYMPIA
Les Amis de la Musique
de Chambre d'Arcachon

18/26
AVRIL 2026

**FESTIVAL
DE MUSIQUE
DE CHAMBRE**

- Adèle **Charvet** et **Le Consort**
- Elisabeth **Leonskaja**
- **Janoska** Ensemble - Les Quatre Saisons
- Quatuor **Modigliani**
- **The Curious Bards** et **Ilektra Platiopoulou**
- **Trio con Brio** Copenhagen
- Renaud **Capuçon** et Guillaume **Bellom**

www.festivalmusiquedechambrearcachon.com

**MAISON
BASQUE
DE BORDEAUX**

**LE GROOVÉ
DES BASQUES**

GRATUIT

**samedi
25
AVRIL**
**PLACE DES
BASQUES**

**CONCERT
MURGI & IXABE**

Si t'aimes : Father John Misty,
Bon Iver, Timber Timbre et
Robert Wyatt.

Ouverture à **18h30**, concert à **19H**.

**samedi
06
JUN**
**PLACE
DU PALAIS**

**TERRASSES EN FÊTE
EN MODE BASQUE**

Pour te chauffer avant les fêtes de
Bayonne

16H : Animations, danses, musiques
et chants basques

20H : Concert LAPATINA, si t'aimes
guincher sur de la Cumbia mais pas
que...

22H : DJ SET DIA RADIO, oui : les
mêmes qu'à Udada, les vrai.e.s savent



© Barbara Schroeder

« **REGARDS CROISÉS CONTEMPORAINS AVEC BARBARA SCHROEDER** » Le musée des Beaux-Arts de Bordeaux accueille un nouveau dialogue entre une toile de maître et le travail de la plasticienne allemande.

KUHFLADEN UND PORZELLAN

C'est à la suite de sa récente exposition « Au cœur de leur ombre », à la BAG Gallery, que Sophie Barthélémy, directrice du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, a relancé une invitation à Barbara Schroeder. Née à Kleve, Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, en 1965, l'artiste qui vit et travaille à Teuillac, en Haute-Gironde, est une habituée de ce « judicieux contrepoint contemporain », selon les termes de Sophie Barthélémy, qui apprécie « ses réflexions sur le monde paysan et les pratiques séculaires ». Pour cette troisième fois, Barbara Schroeder a eu tout loisir de choisir un tableau, jetant son dévolu sur *La Leçon de labourage* (1798) de François-André Vincent. Cette huile sur toile, aux dimensions colossales (213 x 313 cm), fut acquise par la Ville de Bordeaux en 1830. « Son message m'a profondément interpellée. Quand on l'observe attentivement, on constate une profonde contradiction entre la représentation d'une noblesse sophistiquée et la brutalité du paysan au même rang que ses bêtes de somme. » Pour interagir avec cette allégorie du labeur ingrat ne souffrant que peu de repos, Barbara Schroeder déploie un florilège de ses créations, à parts égales entre céramique et... bouse de vache. « Je suis fascinée par l'idée du cataplasme utilisant la bouse en Inde et j'ai un grand amour pour les vaches, hélas de plus en plus rares dans nos paysages viticoles. » Ainsi, le regard croise *Paysage* (série *Wundheilung*, 2025), une « croûte » entièrement enduite de bouse, nuance caramel, proche d'un monochrome, mais aussi *Terres mêlées* (2026), diptyque d'assiettes réalisées en Corée, « chinées sur la plateforme leboncoin® pour leur incroyable kitsch jusque dans les dorures », reproduisant deux chefs-d'œuvre de Jean-François Millet : *Des Glaneuses* (1857) et *L'Angélus* (1857-1859) ainsi que *Café nature* (série *Table de Germaine*, 2023), extrait de la série en constante évolution *Le Banquet*. « Chacun de ces artefacts est recouvert de bouse fraîche, mêlée à de la chaux, par précaution sanitaire, qui altère la couleur. » Et provoque une sacrée stupéfaction. À l'inverse des pièces en porcelaine de Limoges – *Pelle* (série *Les Semaines blanches*, 2025), *À bout de bras* (série *12 kilos*, 2025) et *Pommes de terre* (2014) –, reproductions plus vraies que nature d'outils et de tubercules. Soit 7 pièces, dont un bronze (de bouse), questionnant de manière autant malicieuse que profonde le rapport à la paysannerie comme au vivant. **Marc A. Bertin**

« **Regards croisés contemporains avec Barbara Schroeder** », jusqu'au mardi 26 mai, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, aile Lacour, Bordeaux (33). www.musba-bordeaux.fr



Renske Linders, *Framboise*

© Renske Linders

« **NOS LIENS DEVINRENT FAMILLE ET NOS AMITIÉS DES MAISONS** » Du 30 avril au 17 mai, la galerie Encooore, à Biarritz, présente une exposition collective invitant à repenser nos relations sociales.

LIENS DU SANS

Après six mois de fermeture, la galerie d'art contemporain Encooore, à Biarritz, signe son retour avec une nouvelle exposition ambitieuse. À la jonction de l'art, de la philosophie et de l'anthropologie, celle-ci interroge ce que signifie aujourd'hui « faire famille ». « Nos liens devinrent famille et nos amitiés des maisons » s'intéresse à la transformation, voire à la fragilisation, des modèles traditionnels, jusqu'à il y a peu prédominants dans l'imaginaire collectif. En d'autres termes, elle propose d'imaginer de nouvelles formes de relations, d'attachement et de transmission, qui s'adaptent aux nouvelles réalités sociales, culturelles et écologiques de notre époque. Une thématique pleinement inscrite dans l'air du temps ayant inspiré plus d'une vingtaine d'artistes, de tous horizons, artistiquement comme géographiquement. Parmi eux, les peintres Tatiana Defraïne et Renske Linders, dont le travail questionne les archétypes féminins, Lise Stoufflet, connue pour ses peintures à l'huile illustrant l'enfance, le rêve et l'innocence, ou encore le dessinateur Jimmy Beauquesne, habitué à représenter l'intime. Entrant en dialogue, les œuvres ont en commun de donner à voir des individus et des communautés ayant noué des relations en dehors des cadres imposés par la société ou la biologie. Engagement volontaire, alliances invisibles ou encore maisons symboliques se substituent ici aux liens imposés par le sang ou la loi. **Flora Étienne**

« **Nos liens devinrent famille et nos amitiés des maisons** », du jeudi 30 avril au dimanche 17 mai, Encooore, Biarritz (64). [@encooore_](https://www.encooore.fr)



Dragan Radocaj, Pauly Vandenberg. Munda Wines. Adelaide, Australie du sud

« LE TOUR DU MONDE EN 50 RÉGIONS VITICOLES »

Dans le cadre des célébrations des 10 ans de la Cité du Vin, à Bordeaux, cette exposition visible jusqu'à la fin de l'année célèbre la diversité des vignobles tout en invitant au voyage.

MILLE ET UN VISAGES

On ne fête pas tous les jours ses 10 ans. La Cité du Vin, à Bordeaux, en a conscience, concoctant jusqu'en décembre une programmation *ad hoc* ; ce qui ne signifie pas pour autant qu'elle oublie la contribution de ses nombreux partenaires à sa réussite. Aussi faudrait-il envisager « Le tour du monde en 50 régions viticoles » comme une espèce d'« hommage » selon les mots de Philippe Hernandez, directeur de la programmation culturelle et du développement. Le parti pris semblait tout à la fois simple et périlleux puisque la Cité du Vin a posé juste une question à ses partenaires : comment résumer leur identité en une seule photographie ? Ici, nul commissariat. Un cahier des charges limpide : uniquement de la couleur. Ses 50 clichés ne constituent en rien un parcours thématique consacré au vin mais bien une plongée dans les civilisations du vin. Surprise, à l'arrivée, 3 fils rouges se font jour comme le souligne Philippe Hernandez : « la force des paysages, les gestes humains et des lieux de mémoire ». Cet ensemble, hautement subjectif, présente donc des cultures du vin des régions de France aux 23 pays associés à la Cité du Vin, de l'Afrique du Sud à l'Uruguay. Au cours de la visite, le public notera parfois la présence de plusieurs partenaires provenant d'un même pays (Australie, Croatie, Grèce, Italie, Portugal) mais aussi celle des nouveaux venus (Maroc et Turquie).

Le choix de formats moyens ne nuit en rien à l'appréciation des images qui, du Devon côtier à Mendoza, de la vallée de la Strouma aux *qvevri* (jarres en terre enfouies utilisées depuis 8 000 ans) de Géorgie, du *botrytis* de Bergerac au manteau neigeux recouvrant la plaine de la Bekaa, offrent plus qu'un dépaysement attendu. Les sites éblouissent – vertigineuses terrasses du Conegliano Valdobbiadene, berceau du prosecco de Vénétie ; vignes au pied des monts Atlas ; *suhozid* (murets de pierre sèche bâtis manuellement désormais inscrits au patrimoine immatériel de l'Unesco) en Dalmatie du nord ; rangs surgis au milieu de la forêt slovaque de Hrušov ou poussant à l'ombre des falaises des Météores en Thessalie voire sous la protection de Junon dans le parc archéologique sicilien d'Agrigente.

Beauté du vrai génie humain – la Wormer Koeppchen surplombant la Moselle unissant Allemagne et Luxembourg –, splendeur de la nature – un chevreuil matinal en Transcarpatie –, tout rappelle le principe séculaire de ces lieux où l'on cultive l'un des plus nécessaires langages universels. **Marc A. Bertin**

« Le tour du monde en 50 régions viticoles »,

jusqu'au jeudi 31 décembre,
Cité du Vin, Bordeaux (33).
www.laciteduvin.com

22 AU 31 MAI
**L'EXPO
MUSIQUE !**
foiredebordeaux.com

LES LÉGENDES DE LA CHANSON FRANÇAISE

SUD
OUEST

le Bonbon

LA PETITE
JEUNE
GALLIE

JUNKPAGE

Une création
Beam
Bordeaux Events And More

EXPOSITIONS



« LA DOUANE AUX FRONTIÈRES DU LARGE » Pour sa première exposition temporaire depuis sa réouverture en mai 2025, le musée national des Douanes invite à larguer les amarres. Entretien pour sortir de la brume avec Aurélie Guichemerre, conservatrice du musée. **Propos recueillis par Guillaume Fournier**

À FLOT

Pourquoi avoir choisi ce sujet d'exposition ?

Nous avons souhaité explorer les missions de la Direction nationale garde-côtes des douanes [DNGCD, NDLR], méconnues du grand public, et retracer son évolution depuis le XVIII^e siècle. Une direction jouant un rôle essentiel dans la surveillance maritime, la lutte contre les trafics et la protection du commerce. La DNGCD a impulsé ce projet d'exposition, qu'elle a souhaité réaliser avec l'équipe du musée afin de construire un discours à la fois historique et contemporain. Elle a apporté son regard professionnel et son expérience du monde maritime. Cette exposition est la première dans ce nouvel espace dédié, à la suite de la rénovation du parcours scénographique du musée national des Douanes.

Que pourra-t-on voir dans l'exposition ?

L'exposition allie les collections historiques du musée aux objets utilisés quotidiennement par les douaniers aujourd'hui. On découvre l'univers aéro-maritime de façon très variée. « Pataches », petites embarcations, felouques, patrouilleurs, vedettes garde-côtes, hélicoptères et autres avions bimoteurs se côtoient. Cela permet de découvrir un échantillon des moyens mis à disposition par la DNGCD pour protéger les côtes, surveiller et contrôler. À travers des maquettes, mais aussi l'univers visuel des cartes postales ou des photographies, le visiteur peut s'imprégner des métiers. On y découvre également de grandes affaires qui ont défrayé la chronique.

Combien de pièces seront exposées au total ?

Une centaine, issue des collections du musée, mais aussi des directions douanières ou du terrain. Tout ceci permet d'illustrer la diversité des collections et de croiser différents points de vue sur l'histoire et les activités actuelles de la douane maritime.

Comment la scénographie a-t-elle été pensée ?

Conçue par l'équipe muséale, elle s'insère dans un nouvel espace de 80 m². Elle est organisée intuitivement le long des cimaises et passe simplement d'un bloc à l'autre. L'espace propose une lecture claire des thématiques, ponctuée d'infographies et de deux dispositifs multimédias permettant des focus précis sur certains sujets.

Pouvez-vous nous en dire plus sur cette création sonore proposée ?

L'équipe du musée et la DNGCD ont souhaité proposer un contenu original et immersif. L'idée était de rendre audible le quotidien des douaniers en mer, ce qui reste habituellement invisible, et de le raconter de manière sensorielle. La création sonore est composée de sons enregistrés au large de La Rochelle, sur la vedette garde-côtes *DF32 Seudre*, par les artistes Rupilly et Franco Mordehai. Elle accompagnera le visiteur tout au long de la visite. Il pourra ainsi ressentir différents aspects du métier : la navigation, les contrôles, mais aussi la dimension humaine du travail des marins douaniers.

Un entretien à retrouver en intégralité sur junkpage.fr

« La douane aux frontières du large »,
du jeudi 2 avril au dimanche 22 novembre,
musée national des Douanes, Bordeaux (33).
Vernissage jeudi 2 avril, 18h.
www.musee-douanes.fr



FRIDA KAHLO À Bordeaux, les Bassins des Lumières proposent le très coloré programme « En plein cœur », consacré à la vibrante artiste mexicaine.

PALPITANT

Continuant leur joyeuse exploration artistique à travers le *mapping* vidéo immersif, les Bassins des Lumières, à Bordeaux, projettent un programme court centré sur une magicienne du pinceau, l'immense Frida Kahlo.

Difficile, en 14 minutes, de faire le tour de l'œuvre et de la vie tumultueuses de la peintre mexicaine. Et, finalement, l'idée n'est pas l'exhaustivité, mais plutôt la rencontre. La grise base sous-marine devient le lieu de rendez-vous entre les visiteurs et l'univers onirique et chatoyant de celle qui possède sûrement le monosourcil le plus connu de l'histoire de l'art. Atteinte de poliomyélite dès l'âge de 6 ans, Magdalena Frida Carmen Kahlo Calderón, de son nom complet, est victime d'un accident de bus scolaire à l'adolescence. Une matrice traumatique qui la poussera vers la création et la peinture, qu'elle apprendra en autodidacte.

Immobilisée, la toile devient le monde qu'elle explore sans relâche, à la recherche de nouveaux moyens d'expression figuratifs d'une société qui change et d'une vie qui se métamorphose. Grâce à son art, elle transpose ses pulsions de vie et ses traumatismes dans ses œuvres. Adeptes des autoportraits, elle utilise son corps et son cœur pour symboliser ses changements de vie, comme l'évocation de sa séparation avec Diego Rivera dans *Les Deux Fridas*.

Elle y ajoute aussi beaucoup de son pays, le Mexique, avec une place de choix accordée aux couleurs chaudes ainsi qu'à la faune et à la flore. Son univers baigne les murs en béton de la base sous-marine d'une atmosphère enchanteresse, encore renforcée par la bande-son. Une mise en valeur qui rend un juste hommage à cette figure majeure de l'histoire de l'art, dont le sourire énigmatique n'a rien à envier à celui de Mona Lisa, mais dont l'œuvre touche en plein cœur. **GF**

« Frida Kahlo. En plein cœur »,
Bassins des Lumières, Bordeaux (33).
www.bassins-lumieres.com

REGARDS

Après plusieurs années de photoreportage au Moyen-Orient pour la presse française et internationale, Thibault Lefébure, photographe originaire de Grenoble, installé à Marseille, se consacre aujourd'hui à un travail d'auteur. Principalement en argentique, sa démarche s'ancre dans une temporalité lente, privilégiant la confiance et l'intimité avec ses sujets : minorités, communautés invisibilisées, migrants et populations en exil. Liban, mai 2024, à Sannine, village chrétien situé dans les montagnes à environ une heure de Beyrouth, deux familles promènent des troupeaux de chèvres et de brebis. Originaires de zones rurales à proximité de la ville de Raqqa en Syrie, ces bergers

travaillent pour un éleveur libanais entre plaines et montagnes au rythme des saisons. Arrivés au Liban en 2011, ils vivent comme beaucoup de réfugiés dans une incertitude permanente, entre l'espoir de trouver des conditions de vie plus stables et la crainte d'une expulsion vers un pays où ils ne se sentent plus en sécurité. Pourtant, dans les montagnes, l'agriculture dans sa forme non industrielle subsiste grâce à cette main-d'œuvre bon marché, qui a su conserver des valeurs et des savoir-faire ancestraux : le pastoralisme. «Temporary land» du 24 avril au 5 juillet, chez chroniques, à Limoges.



©Thibault Lefébure

«Temporary land», Thibault Lefébure, du vendredi 24 avril au dimanche 5 juillet, chroniques, Limoges (87).
Vendredi 24 avril, 17h, vernissage en présence de l'artiste.
Samedi 25 avril, 16h et 18h, visite commentée par l'artiste.
chroniques-limoges.fr

ÉVEIL

Depuis ses premières années de galeriste à Bordeaux jusqu'à son engagement à l'école des beaux-arts de Pau et de Tarbes (ESAD Pyrénées), Jean-François Dumont a accompagné des pratiques prenant le risque de sortir de la carte du «connu», pour aller là où l'artiste renonce aux sentiers balisés pour éprouver l'inattendu et l'inexploré du fait artistique. Ce parti pris est aussi politique : il dit de l'art qu'il est un espace de liberté, de questionnement et de dialogue critique. La galerie bordelaise LMR a choisi de lui confier le commissariat d'une exposition collective (Yves Chaudouët, Georg Ettl, Philippe Fangeaux, Pierre-Lin Renié, Lorène Roustin et Elmar Trenkwalder) dans cet esprit partagé d'attention aux artistes et à la manière dont leurs démarches se construisent. «Day-O, l'aube arrive» emprunte son titre à la chanson *Banana Boat Song* interprétée par Harry Belafonte, pour évoquer l'esclavage tout en gardant la force de l'espoir.



Elmar Trenkwalder, Janus

©Elmar Trenkwalder

«Day-O, l'aube arrive», jusqu'au samedi 18 avril, galerie LMR, Bordeaux (33).
www.galerielmr.com



© Irène Jonas

Irène Jonas, Amniotique

dix ans, elle axe sa recherche personnelle et artistique sur la photographie plasticienne, notamment avec l'adjonction de peinture à même la surface des tirages. À Hendaye, à L'Angle, «Mère-Océan» réunit plusieurs séries dédiées à l'environnement marin. La mer, c'est là où tout commence, où tout naît, sous l'eau, à l'abri des aléas de la surface. La peinture tout elle couvre chacun de ses tirages, et qui en fait des pièces uniques, brouille la frontière entre le réel photographique et la subjectivité de la mémoire, de l'impression, de la sensation, de l'émotion.

«Mère-Océan», Irène Jonas, jusqu'au dimanche 26 avril, L'Angle, Hendaye (64).
www.langlephotos.fr

ONIRISME

Née en 1958, vivant entre Paris et Le Guilvinec, Irène Jonas est photographe – membre de l'agence révélateur depuis 2016 – et sociologue. L'écriture et l'image ont toujours été présentes dans sa vie professionnelle. Toutefois, elle s'est affranchie de l'écriture sociologique et du reportage photographique afin d'élaborer une forme d'expression personnelle. Depuis

L'ENTREPOT

9^{EME} ÉDITION

FESTIVAL DES ARTS MOQUEURS

LES COGITATIONS

★ YVES CUSSET

★ CHRISTOPHE ALÉVÊQUE

★ DJAMIL LE SHLAG

★ JACQUES ET CHIRAC

★ LA CHIENLIT

★ AKIM OMIRI

★ FLORENCE MENDEZ

★ JASON BROKERS

CAMI, SOPH', URBS, VISANT

SPECTACLES, APÉRO-QUIZ, DESSINS DE PRESSE...

1^{ER} ROUND

2^{EME} ROUND

23 AU 25 AVRIL

20 AU 23 MAI 2026

WWW.LENTREPOT-LEHAILLAN.FR

Le Haillan

BORDEAUX MÉTROPOL

En soutien à SOS MEDITERRANEE

MUSIQUES EN LIVE

JUNKPAGE

L'Entrepôt - N° de licence : 1-010867 - Illustration-Réalisation : Cami

espace culturel

SAINT-MÉDARD

CONFÉRENCES GRATUITES*
Rencontre de mars

34 avenue Descartes
33160 Saint-Médard-en-Jalles
*Dans la limite des places disponibles.

Jeudi 16 Avril

Mohamed Boclet

"Votre cerveau va vous sauver"

Conférence et dédicace
À partir de 17h30

Restez informé...

Et gardez l'œil sur JunkPage : nos prochains évènements arrivent vite !



Sarah Lipska, *La Cracovienne*

Institut - Bibliothèque polonaise de Paris @ Jean-Marc Moser

FORCE DE CREATION

Sculptrice, peintre, dessinatrice de costumes et de décors, créatrice de mode et décoratrice d'intérieur, Sarah Lipska (1882-1973) est une artiste inclassable. Juive d'origine polonaise, elle arrive à Paris en 1912 et y demeure jusqu'à sa mort. Sa production protéiforme met en résonance différents médiums artistiques où circulent les motifs et les inspirations. Le fonds du musée Sainte-Croix, première collection publique mondiale d'œuvres de l'artiste, est enrichi par le prêt exceptionnel de près de 150 tableaux, sculptures, dessins, photographies, textiles et périodiques. Au fil d'un parcours thématique dévoilant ses différents secteurs d'activité, son réseau parisien mais également les multiples techniques qu'elle expérimente, cette première rétrospective d'ampleur en France invite à la redécouverte d'une créatrice fascinante. Cette exposition bénéficie du label « Exposition d'intérêt national ».

« Sarah Lipska (1882-1973). L'art dans tous ses éclats », du vendredi 3 avril au dimanche 27 septembre, musée Sainte-Croix, Poitiers (86). www.poitiers.fr



Jade Tang, *Mains d'oiseaux*, 2011

© Jade Tang, ADAGP, Paris 2026

L'ARBRE À VŒUX

Pour sa première exposition en Europe, l'artiste hongkongais Trevor Yeung est invité à investir la nef du Capc musée d'art contemporain de Bordeaux pour y déployer son univers empreint de magie et d'étrangeté. Il transforme l'architecture de l'ancien entrepôt de denrées coloniales en paysage artificiel, tel un vivarium à grande échelle composé d'un double arc-en-ciel, de soleils mutants ainsi que de champignons lumineux. Né en 1988, dans la province du Guangdong, en Chine, Trevor Yeung est diplômé de l'Académie des arts visuels de l'Université baptiste de Hong Kong en 2010. Trevor Yeung mobilise l'écologie botanique, l'horticulture et les systèmes d'aquariums comme des dispositifs métaphoriques traduisant l'émancipation des désirs dans le champ des relations humaines. En orchestrant des systèmes à différentes échelles, Trevor Yeung interroge les logiques de contrôle, d'interdépendance et de vulnérabilité qui façonnent nos structures sociales et affectives.

« Jardin des neuf soleils », Trevor Yeung, jusqu'au 20 septembre, Capc Musée d'art contemporain, Bordeaux (33). www.capc-bordeaux.fr

Trevor Yeung, *Night Mushroom Colon (Purple in Blue Chamber)*



Photo: Volker Crone. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Allen, Paris

LE COURAGE DES OISEAUX

« Langues empruntées », sous le commissariat d'Alexandra McIntosh, réunit des artistes français et internationaux – Sol Archer & Giulia Zabarella, Richard Frater, Lola González, Olivier Messiaen, Yvonne Mullock, Armineh Negahdari, José María Sicilia, Jade Tang — dont le travail aborde des relations entre l'humain et l'oiseau à travers le langage, la traduction et l'imitation. Composée de sculptures, d'installations, de peintures et de dessins, de vidéos et de photographies, la sélection d'œuvres explore les manières dont l'humain cherche à comprendre, transcrire et reproduire les chants et les comportements des oiseaux. En résonance avec la biodiversité de l'île de Vassivière, qui abrite plusieurs espèces protégées, l'exposition s'intéresse aux formes de perception et d'expression non humaines, à la recherche de formes de proximité entre les espèces.

« Langues empruntées », jusqu'au dimanche 14 juin, Centre International d'Art et du Paysage, Île de Vassivière, Beaumont-du-Lac (87). ciapvassiviere.org

Joachim Koester, *Tarantism*

ÉNERGIES MULTIPLES

Dans le prolongement de la célébration de ses 40 ans en 2025, le Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – château de Rochechouart invite le public à découvrir une exposition placée sous le signe du mouvement – un mouvement artistique, humain et institutionnel, qui traverse son histoire depuis quatre décennies et se projette résolument vers les quatre prochaines. « Le musée en mouvement », proposition singulière et engagée, a été entièrement conçue, pensée et réalisée par les agents du musée, tous métiers confondus. L'ensemble de l'équipe s'est mobilisé pour faire émerger un projet collectif, reflet d'un musée vivant, en transformation, porté par ceux qui le font exister au quotidien. Puisant exclusivement dans les collections du musée, l'exposition offre un regard renouvelé sur des œuvres emblématiques, mais aussi sur des pièces rarement, voire jamais présentées, affirmant ainsi la richesse et la vitalité d'un fonds en constante redécouverte.

« Le musée en mouvement »,

jusqu'au mardi 15 décembre,

Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – château de Rochechouart, Rochechouart (87).

musee-rochechouart.com



© Gilles Clément

Plan du jardin de la Famille Le Vert

LA COMPLEXITÉ DU VIVANT

Conçue par Carlos Ávila, professeur à l'Université de Saragosse, « Gilles Clément. Jardins de papier - Paysages, graphies & utopies » invite à explorer la pensée du paysagiste à travers ses carnets de notes. Depuis les années 1980, Gilles Clément s'est imposé comme une figure majeure du jardin et du paysage, en France comme à l'international. Plutôt que de revenir sur des aspects déjà largement connus, l'exposition met en lumière des facettes plus intimes et rarement explorées de son travail : écrits inédits, projets anciens ou non réalisés (notamment des jardins privés), ainsi que des archives personnelles – photos, croquis, références et textes. L'objectif est de retracer l'évolution de sa pensée et de mieux comprendre les fondements de son œuvre. L'exposition se prolonge dans les jardins avec la création d'un espace inédit, *Un jardin en mouvement*.

« Gilles Clément. Jardins de papier - Paysages, graphies & utopies »,

jusqu'au dimanche 14 juin,

château de Pau, Pau (64).

chateau-pau.fr



LA CERISAIE

D'ANTON TCHEKHOV

MISE EN SCÈNE AURÉLIE VAN DEN DAELE

NEXON • LE CIRQUE • CRÉATION 24 ET 25 MAI 2026
PARIS • THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE • 6 AU 21 JUIN 2026

THÉÂTRE
DE L'UNION

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL DU
LIMOUSIN

13^e ÉDITION
FESTIVAL CULTURISSIMO

LECTURE
SUIVIE D'UN COCKTAIL
MERCREDI 6 MAI 2026 - 20H

LA VIE DEVANT SOI © Folio
DE ROMAIN GARY

VALÉRIE BONNETON

L'ENTREPÔT
13 RUE GEORGES CLÉMENTEAU
LE HAILLAN

ENTRÉE GRATUITE*
INVITATION À RETIRER
EN MAGASIN OU
FLASHEZ LE QR CODE
POUR RÉSERVER

www.e.leclerc
E.Leclerc Saint-Médard
leclercsaintmedard

*Dans la limite des places disponibles. Infos au 05 56 70 80 80.



© Vincent Mureau

CIRQUE
ÉTERNEL

Sous un décor suspendu, sur une piste ronde et dans une arène intime, vous êtes conviés dans un univers singulier, où se tutoient maladresses et prouesses, petits riens et extraordinaire, apparence et faux-semblant. Sur scène, des corps flottant et swinguant, des chapeaux manipulés par un homme lui-même manipulé, des empilements de manteaux, des déshabillages de vestes, des amoncellements de cabans, des vols de redingotes... Il y a aussi des violons, des guitares, des claviers, des percussions, des objets insolites, des heureux accidents, des êtres fanfares et des corps orchestres.

Décrochez-moi-ça, Bêtes de Foire, dès 8 ans, du jeudi au dimanche 10 mai, 20h30, sauf le 8/05 à 18h et le 10/05 à 16h, parc Monsalut, Cestas (33). signoret-canejan.fr



© Francis Bellamy

SPECTACLE MUSICAL
GÉNIE

Saviez-vous qu'autrefois, bouteilles et flacons n'étaient pas des contenants fabriqués par l'homme mais par la nature ? Ils ressemblaient à des coquillages et lorsqu'on les frottait, un génie en sortait et vous offrait un unique vœu, avant de disparaître. On en trouvait partout : au fond des océans, dans les montagnes, dans les forêts. Jusqu'au jour où il n'en resta plus qu'un seul... Après le succès de leurs précédents spectacles (*Hansel et Gretel*, *La Belle au bois dormant* et *La Petite Sirène*), le Collectif Ubique revisite l'histoire d'Aladdin avec les mêmes talents qui sont désormais sa marque de fabrique : la musique et l'art du conte.

La Lampe, Collectif Ubique, dès 8 ans, mercredi 22 avril, 19h30, Théâtre d'Angoulême, Angoulême (16). www.theatre-angouleme.org
dimanche 26 avril, 17h, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan (33). www.t4saisons.com



© Cécile Gerbe-Servetaz

CIRQUE
DEUX

À la manière d'un cabaret, la Faux Populaire vous invite sous son chapiteau, pour s'amuser à éclairer la dualité permanente du désormais fameux «vivre ensemble», mais en couple ! En questionnant à travers la forme classique du cabaret les notions de modèle, d'héritage, de contexte social, et en tentant de renverser ou d'entrechoquer les codes, de manière joyeuse, ludique et sensible. Entre les deux protagonistes et quelques convives, la rencontre et le partage se dessinent autour de vins à déguster, de numéros de jonglerie, de manipulations cristallines en tous genres, d'acrobaties vélocipédiques, de dressage, de magie, de conflits balistiques et bien d'autres surprises encore, pour nous parler de cet étrange besoin d'être en couple.

Le Cabaret renversé, Compagnie La Faux Populaire/ Le Mort aux Dents, dès 6 ans, du vendredi 24 avril au dimanche 3 mai, 20h30, sauf le 26/04, 17h, les 28 et 29/04, 19h30, le 3/05, 17h, relâche les 27/04 et 1/05, chapiteau Stade rouge, Rochefort (17). www.theatre-coupedor.com



© Hugo Dayot

SPECTACLE MUSICAL
RÉVOLTE

Elliot, un garçon timide et rêveur, croise la route d'un mystérieux pianiste qui l'entraîne dans une ville futuriste où la musique est interdite par un méchant, très méchant roi. Avec l'aide d'enfants rebelles cachés dans les égouts, il mène une rébellion musicale pour restaurer la liberté et la créativité. Parviendront-ils à détruire la tour d'ivoire en plastique, d'où le roi tyrannique espionne et contrôle ses citoyens ? Bord de scène après le spectacle.

Le Méchant, Très Méchant Roi et la Tour d'ivoire en plastique, Tiou, dès 5 ans, mercredi 29 avril, 15h, Les Carmes, Langon (33). www.langon33.fr



© Bruno Cuggia

DANSE
INITIATION

Dans un champ de fleurs toutes douces, toutes blanches, une danseuse et un danseur virevoltent. Ils ont l'air de n'avoir qu'un seul corps et plein de pattes ! *Mouche bis repetita* se regarde comme on lit l'histoire du soir : avec minutie, avec une petite voix, avec engouement. Les ombres ne font pas peur. La dentelle est ciselée pour devenir un tableau. Cette chorégraphie est un premier pas pour apprendre que la beauté se niche dans les détails. Un spectacle poétique qui invite petits et grands à la rêverie. D'après *La Folia* de Rodrigo Martinez (1490).

Mouche bis repetita, Collectif a.a.O, dès 3 ans, jeudi 30 avril, 18h30, Théâtre Le Liburnia, Libourne (33). www.theatreleliburnia.fr



© Dominique Poullet

SPECTACLE MUSICAL
BESTIAL

À la manière d'une fable, *Animaux Totem* parle de la rencontre avec l'autre, de ces liens qui unissent et transforment les êtres. Il s'agit de donner une place au monde animal, au sauvage, à l'indomptable. Dans un univers sensible et poétique, ce spectacle est une ode au vivant dans sa pluralité. Immergés dans une installation faite de gadgets et de machines astucieuses inspirées du début du cinéma d'animation, le duo Kôhba et l'illustratrice Valentina Bencina se rencontrent autour d'un imaginaire qui anime et donne vie aux animaux.

Animaux Totem, Cie Kôhba, dès 7 ans, mercredi 6 mai, 14h30, salon de musiques, Le Rocher de Palmer, Cenon (33). lerocherdepalmer.fr



D.R.

SPECTACLE MUSICAL
MIEL

Christophe Robin a grandi et rangé ses peluches au grenier, dans un coffre. Sa fille Violette découvre le coffre aux merveilles et va suivre Winnie et ses amis dans leur univers enchanté à la recherche de l'enfance perdue de son papa. Des marionnettes grandeur nature, des chansons, des chorégraphies et des décors féeriques nous feront vivre une expérience hors du commun en compagnie des personnages qui ont bercé tant et tant de générations.

Winnie et le coffre aux merveilles, d'après l'œuvre d'**A.A. Milne & Ernest Howard Shepard**, dès 3 ans, mise en scène **Nicolas Nebot**, dimanche 26 avril, 16h, Le Pin Galant, Mérignac (33). www.lepingalant.com



D.R.

THÉÂTRE
RUMEURS

Un acte malveillant et extrêmement grave a été commis à l'encontre d'une élève de sixième le jour même de la rentrée. Trois jours après, l'établissement est en ébullition. Que s'est-il passé réellement ? Mettant en scène tour à tour un trio de professeurs, un trio de parents d'élèves et un trio d'enfants, la vérité se recompose au gré des interprétations, dans une structure rétroactive captivante. Au fil des dialogues, la vérité se trouble, les points de vue s'entrechoquent, les jugements vacillent. Un récit fort, à hauteur d'ado, qui invite à réfléchir sur notre capacité d'analyse et notre esprit critique.

Boule de neige, Baptiste Amann - Compagnie de Louise, dès 10 ans, jeudi 2 avril, 19h30, théâtre Ducourneau, Agen (47). theatre-ducourneau.fr



D.R.

THÉÂTRE ENSEMBLE

C'est l'histoire de trois adolescents cabossés par la vie : Ulysse, qui entend encore la voix de son frère disparu ; Simon, prisonnier de ses crises d'angoisse ; et Ana, une mystérieuse jeune fille aux cheveux bleus. Ensemble, ils transforment leurs peurs en une aventure poétique et imaginaire où l'amitié devient une force de résistance. Ici, l'amitié et la solidarité sont des ressources puissantes face aux difficultés de la vie. Le charme opère dans la résilience, un moyen efficace de (se) reconstruire après des épreuves.

Les Pieuvres, Le Kokomo Project, dès 8 ans, vendredi 3 avril, 20h45, L'Oscillo Théâtrescope, Cenon (33). www.cenon.fr



© Jean-Louis Fernandez

THÉÂTRE ÉVOCACTION

Décollage en trombe, marche en apesanteur : tout se passait bien pour Boris et Kyril, deux astronautes en chaussettes, jusqu'à ce qu'ils apprennent, un soir de nouvel an, que leur retour sur Terre est ajourné. Enfermés dans leur vaisseau, s'aventurant dans l'espace intergalactique, ils regardent leur monde s'émietter. L'un se réjouit. L'autre désespère. Jeanne Candel construit pour les enfants et les adultes un spectacle jubilatoire, avec presque rien : pas d'IA ni de haute technologie, mais simplement un castelet miniature, un piano trafiqué – en prise avec la musicienne Claudine Simon – et le corps des interprètes, hilarant trio burlesque.

Fusées, Jeanne Candel, dès 6 ans, du mardi 21 au jeudi 30 avril, 19h, sauf les 22 et 29/04, 14h30, salle Vauthier, tnba, Bordeaux (33). tnba.org



© Pierre-Yves Gaulard

THÉÂTRE SYLVESTRE

Tom est un jeune garçon singulier. Fasciné par le monde animal, il décide de s'éloigner de la civilisation et des codes des humains pour se réfugier dans la forêt à la suite d'un épisode de chasse éprouvant dont il est témoin. Seul dans cet espace primitif, Tom tente de s'intégrer au monde sauvage. Ce temps suspendu, loin des hommes et de ceux qui s'inquiètent pour lui et le cherchent, lui permet d'interroger son rapport au monde, son identité et ses relations avec le vivant.

Petit quelqu'un, Le Syndicat d'Initiative, dès 8 ans,

dimanche 19 avril, 11h et 17h, forêt d'Oztibarre, Ostabat-Asme (64).

samedi 25 avril, 17h, bois Guilhou, Boucau (64).

dimanche 26 avril, 11h et 17h, forêt du Pignada, Anglet (64). www.scenenationale.fr

mercredi 27 mai, 14h30, parc Chante-Grillon, Bordeaux (33). globtheatre.net



© Leslie Savue

THÉÂTRE POÉSIE

« Quand on le voit comme ça, on ne se rend pas bien compte. Mais au milieu des autres enfants, on voit bien qu'il est tout petit, Lucas. Il n'a pas grandi depuis qu'il est entré à l'école. Parce qu'il a tout le temps peur, Lucas. Peur qu'on lui pose des questions, de répondre aux questions ; peur qu'on le regarde, de mal faire, de trop bien faire, de se faire remarquer... Il est timide, comme on dit. » Rémi Labrousche a choisi le texte de Catherine Verlaquet qui nous raconte l'histoire de Lucas, garçon de 4 ans qui veut devenir accrocheur d'étoile. Seulement pour cela il doit grandir et pour l'instant, c'est pas gagné !

Timide, Cie Ici Commence, 4-8 ans, mercredi 22 avril, 16h, Auditorium Paul-Méry, Lormont (33). lormont.fr

Villenave d'Ornon

LE CUBE spectacle vivant

humour (à partir de 14 ans)

LAURA CALU

Senk

mer. 6 mai

20 h 30 - le Cube

villenavedornon.fr/billetterie/

05 57 99 52 24

Culture Villenave d'Ornon

UTOPIA

mollat

font leur cinéma !

LIRE LE CINÉMA

DU 23 AU 26 AVRIL 2026

Station Ausone - 8, Rue de la Vieille Tour, 33000 Bordeaux

Cinéma utopia - 5, Pl. Camille Jullian, 33000 Bordeaux

Pour la deuxième édition de ce rendez-vous, imaginé par la librairie Mollat et le cinéma Utopia, nous mettons à l'honneur les livres consacrés au cinéma, aux films, aux cinéastes.

Avec Stéphane du Mesnildot, Bernard Stora, Thomas Révay, Marguerite Vappereau, Jean-François Baillon et Erwan Desbois

et des films de Seijun Suzuki, Tai Kato, Walter Hill, Jean-Pierre Melville, Nelly Kaplan, Orson Welles et Bong Joon-ho

Quatre jours de rencontres et de projections de films cultes ou de pépites rares pour voir et lire le cinéma, les yeux grands ouverts !

Retrouvez la programmation sur evenements.mollat.com ou en scannant ce QR code



Nouillo'City, collectif La Flambée

PILE DE DRÔLES Le rendez-vous des familles en Libournais s'installe du 3 au 5 avril dans le parc Bômale à Saint-Denis-de-Pile. Suivez Gustave, Camille et Mamie Biscuit !

JOURS DE FÊTE

Parce qu'il serait malvenu d'ouvrir les festivités de manière trop compassée, pourquoi ne pas bien transpirer avec une *Boum rock*, organisée par The White Socks ; les émules de The White Stripes à destination des 3 ans et plus. Ça sent fort le *headbanging* à base de standards boogie et autres hymnes éternels. La musique tel un fil rouge de cette nouvelle édition de Pile de Drôles, pourquoi pas ? En effet, entre *Il était une fois... le washboard* par la Cie Ideals Théâtre, qui conte l'histoire peu ordinaire de la planche à laver, cet incroyable instrument venant de La Nouvelle-Orléans, la sieste musicale, aux saveurs argentines, concoctée par Las Hermanas Caronni, qui, toute générosité, proposent également leur surprenant *Bestiaire Tralalaire*, mêlant comptines, compositions personnelles et souvenirs d'enfance, et un finale en apothéose, *Cocorico ! Kikiriki ! Cocoroco !*, proposée par le collectif Les Passagers du Vent, odyssée polyglotte et enchantée de Jacky le coq sur les 5 continents, on ne peut nier l'évidence. Que l'on se rassure, il y a autre chose en magasin, les lapins. Du cinéma avec le programme de courts métrages d'animation *Le Grand Jour du lièvre* et *Une guitare à la mer*, où l'on croise une fouine, des capybaras et même un poussin. De la danse avec *Englouti !*, classique de la Cie Hel sensibilisant aux défis environnementaux. De la magie avec *Magillusion* de la Cie Cramoisie, proposition à peu près maîtrisée par des zozos revenus de Las Vegas. Du théâtre avec *Nouillo'City* du collectif La Flambée, fable horrible sur un monde sans légumes. Du kamishibai¹ avec *Terre !* de la Cie Les Lubies, succès nullement démenti sur les tribulations de manchots à la dérive. Du conte avec *P'tites vieilles et dents pointues* du Théâtre du Petit Rien d'après *Roule galette* et *Le Taël d'argent*. Et comme d'habitude, ateliers, lectures, boissons et mets de qualité. Tintin, on est bien mon Milou. **John Ounique**

1. Le kamishibai est un genre narratif japonais, sorte de théâtre ambulant où des artistes racontent des histoires en faisant défiler des illustrations devant les spectateurs. Il était courant dans le pays au début du XX^e siècle jusque dans les années 1950.

Pile de Drôles,
du vendredi 3 au dimanche 5 avril,
parc Bômale, Saint-Denis-de-Pile (33)
www.musikapile.fr



Sous la neige, Les Bestioles

© Cie Les Bestioles

EN VOITURE SIMONE ! Ateliers, boum, conte, danse, musique, théâtre, entre Saint-Jean-d'Ilac et Martignas-sur-Jalle, c'est un festin !

TUT TUT !

Ça démarre à toute berzingue avec un bal endiablé (le 15/04, à 18h), mené de mains de maître par Turbo Minus, platiniste inspiré, qui remixe le meilleur des disques pour enfants collectés dans le monde entier à grand renforts de visuels complètement foufou. On poursuit avec *L'Élan de Suzie*, de la compagnie Les Nuits Claires (le 16/04, à 17h30), proposition intime, en petite jauge, oscillant entre théâtre et atelier d'illustration, solitude, rêves et élan de liberté. Le lendemain (17/04), ça guinche grave, dès 14h30, avec un atelier danse enfant/parent en lien avec la représentation de *Valse avec Wrondistilblegretralborilatausgavesosnoselchessou*, à 19h, énorme succès du chorégraphe Marc Lacourt. Cinq interprètes, munis d'un canapé, d'un frigo et de quelques casseroles, bricolent des histoires peuplées de monstres étranges et de personnages fantastiques. Une ode à la créativité et à la joie de danser, où le quotidien se transforme en extraordinaire. Le 21/04, à 17h30, là encore en petite jauge, *Sous la neige* de la compagnie Les Bestioles, spectacle sensoriel et poétique, pensé pour les tout-petits mais susceptible d'émerveiller les plus grands. Une plongée délicate dans un univers blanc, léger et magique, où le papier, devenu neige puis océan, peu à peu s'envole et devient un grand terrain de jeux partagé. Le 22/04, à 16h, avec la compagnie La Collective *Écoute, tu danses*, performance à partager, espèce d'expérience sensible et poétique autour de l'écoute, une invitation à sentir, ressentir, jouer et, peut-être, entrer dans la danse... Le 24/04, à 19h, célébrez Héphaïstos avec la compagnie Kôhba et Olivier Layus, ci-devant forgeron et sculpteur, qui livre *Éléments*, dialogue des quatre forces fondamentales – l'eau, la terre, l'air et le feu – à travers le son, le geste et la lumière. Un concert vivant, vibrant, ode au lien entre l'humain et le monde qui l'entoure. Le 25/04, à 9h30, *Minimus* de la compagnie Le Bruit des Ombres plonge les tout-petits dans une exploration immersive, joyeuse et poétique au cœur de la microfaune. Assis sur une pelouse, bercés par des ambiances sonores issues de la nature, les enfants découvrent le fascinant monde des collemboles et de la biodiversité invisible. Le 29/04, grosse soirée. À 9h45, puis 10h45, Las Hermanas Caronni pour un récital – chansons, comptines et souvenirs partagés –, *Bestiaire tralalaire*, conçu telle une traversée musicale sensible, drôle et délicate. Puis, à 17h30, place au théâtre d'objets de la compagnie R.O.G.E.R., qui avec *Blanc Flocon*, version décalée de *Blanche-Neige*, interroge les stéréotypes de genre, le consentement, le pouvoir et la manipulation, tout en valorisant une qualité qu'on oublie trop souvent : la gentillesse. Enfin, le 30/04, à 14h30, la compagnie l'Aurore présente sa récente création, *Malis, la vieille femme et la joie*, alliant marionnettes et théâtre d'ombres. Un voyage sensible entre mémoire et imagination, où la vie se raconte, s'efface... et laisse place à la joie. **John Deuf**

En voiture Simone !
du mercredi 15 au jeudi 30 avril,
Martignas-sur-Jalle (33) et Saint-Jean-d'Ilac (33).
www.espacequerandeau.fr

La Quinzaine du numérique en bibliothèque

INFO ou INTOX ?

Du 27 mars au 12 avril 2026



**Plus de 140 activités
dans 70 bibliothèques
de Gironde**

en partenariat avec
votre commune
ou intercommunalité.

Manifestations gratuites ouvertes à tous

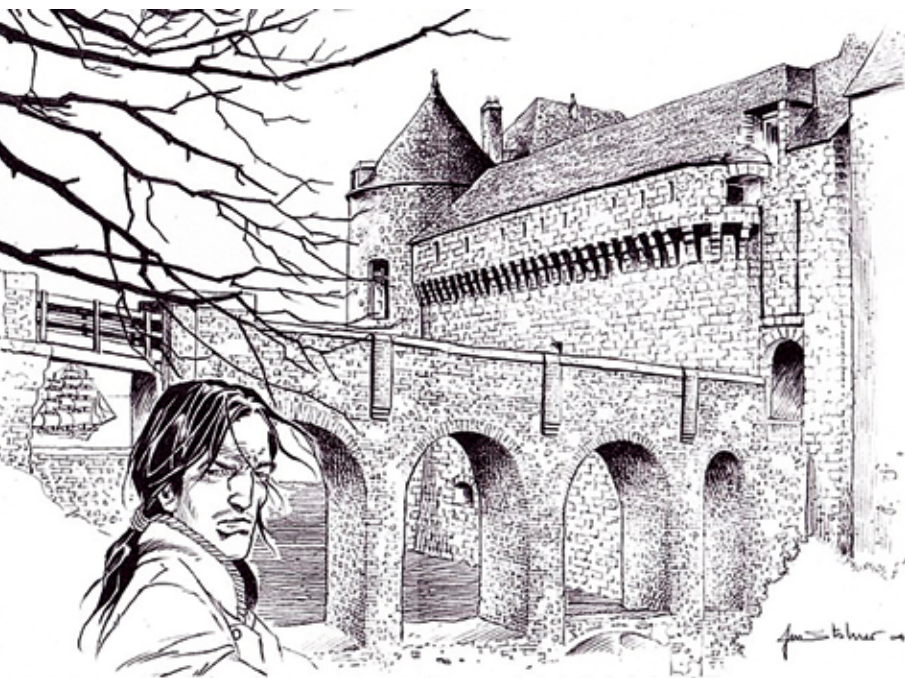
 biblio.gironde.fr  département de la Gironde

Programme sur : biblio.gironde.fr


PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE
2025
100000
FRANCE



 **Gironde**
LE DÉPARTEMENT



BULLES D'OZONS À La Roche-Posay, troisième édition d'un festival accueillant une vingtaine d'auteurs où se mêlent professionnels aguerris et amateurs autoédités.

OSEZ OZONS!

Avec près de 800 festivaliers rassemblés pour une ville de 1 500 âmes, le tout jeune festival Bulles d'Ozons peut s'enorgueillir d'un joli petit succès depuis son lancement. Un signe encourageant pour l'association qui a mis sur pied l'événement, il y a tout juste trois ans, grâce à la volonté de son président Thierry Heulers et de sa femme, un couple de bédéphiles habitués à arpenter les salons depuis vingt ans. Longtemps investi dans le festival doyen de Ligugé, le duo a décidé de lancer ce nouveau festival viennois pour des raisons de proximité et pour répondre à la demande pressante de plusieurs créateurs, alors que l'historique salon de Ligugé semblait au point mort à la suite de l'éviction de son président. Restait encore à trouver le lieu propice pour accueillir les festivités : l'Acropolia, vaste complexe municipal polyvalent, s'est imposé naturellement comme l'écrin parfait. Bénéficiant d'une salle de spectacle et d'un hall, l'espace a été configuré pour être le plus confortable possible, car comme l'explique le couple Heulers, il y a clairement l'envie ici de « cocooner les auteurs ». L'essentiel des invités est d'ailleurs logé chez l'habitant, un esprit familial et bon enfant que souhaite mettre en avant la manifestation.

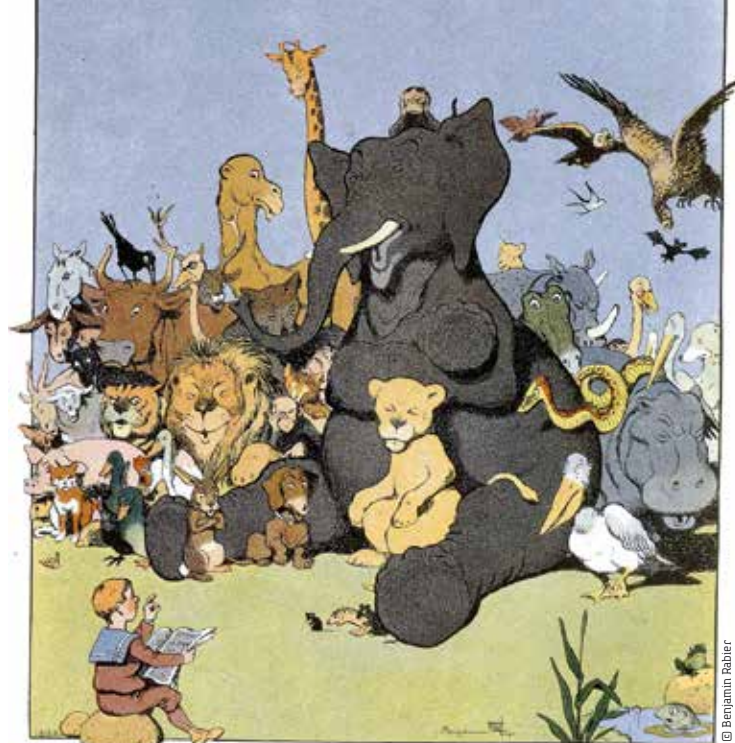
L'autoédition en force

Si on retrouve des noms bien connus des bédéphiles, comme le confirmé Jean-Marc Stalner (*Fabien M.*) ou des héritiers du franco-belge à gros nez tel Fred Coicault (*Les Bodin's*), Bulles d'Ozons s'ouvre largement à la découverte avec des nouveaux venus comme Ana Dess et Toec (qui signent l'affiche de cette édition), plus encore en consacrant 30 % de sa programmation à l'autoédition, une initiative audacieuse qui fait la spécificité de ce festival. Une manière de donner « sa chance à tout le monde », résumant les organisateurs qui aiment à s'appuyer sur les affinités nouées au fil des années avec les auteurs dans les salons. Débutant le samedi à 14h, les séances de dédicaces s'accompagneront de la projection de *L'Histoire de la page 52*, un documentaire de 2013 détaillant la création d'une page de *Valérian* par feu Jean-Claude Mézières, de kamishibai pour les plus jeunes, et d'une exposition de Patrick de Luca explorant les dérivés graphiques des fables de La Fontaine sur différents supports publicitaires.

À noter aussi la présence du fanzine spécialisé *Tonnerre de bulles* qui a sorti cette année son 40^e numéro, une longévité que l'on souhaite à Bulles d'Ozons, qui a à cœur de s'inscrire durablement dans le paysage bédéphile de la région. **Eugène Fullstack**

Bulle d'Ozons.

du samedi 11 au dimanche 12 avril,
salle de l'Acropolia, La Roche-Posay (86).
www.laroche-posay-tourisme.com



« COMÉDIE ANIMALE. LE BESTIAIRE ANIMÉ DE BENJAMIN RABIER » Si tout le monde connaît son iconique bovidé hilare pour un célèbre fromage, Benjamin Rabier, maître de l'animal anthropomorphe, fut également un pionnier de la bande dessinée, de la ligne claire et de l'animation. Angoulême présente une exposition truffée de splendides originaux célébrant l'apport de ce géant arrimé à notre inconscient populaire.

MANIMAL

Actif de la fin du XIX^e siècle au crépuscule des années 1930, Benjamin Rabier a bâti une œuvre conservant un charme inusable qui se perpétue aujourd'hui encore. Celui qui a si bien croqué la nature et les animaux a pourtant vécu une grande partie de sa vie en citadin. Originaire de La Roche-sur-Yon, l'enfant vit comme un déchirement son arrivée à Paris, cité exsangue encore marquée par la défaite de 1870 et les stigmates de la Commune. Bon élève, mais contraint de travailler dès ses 16 ans, il profite de son service pour se faire la main en recopiant les grands caricaturistes : Grandville, Daumier, Gavarni. À la sortie, il trouve un boulot de fonctionnaire de nuit (il ne l'abandonnera qu'à 46 ans !), arpentant la journée les salles de rédaction avec ses premières ébauches. Cela tombe bien, la presse illustrée, en plein essor, a soif de fantaisie.

Bébête show

Pèle-Mêle, *Le Rire*, *Gil Blas*, *L'Assiette au beurre*, Rabier couvre les journaux populaires et essaime partout, développant un style épuré et lisible, une proto-ligne claire au service d'un humour préférant la dérision à la férocité. Caricaturant toutes les personnalités de son temps (Footit et Chocolat), moquant les travers de ses contemporains, il commence à consteller ses dessins et bandes dessinés d'animaux qu'il humanise, ce qui lui vaut des retours enthousiastes des lecteurs. Familier du jardin des Plantes et de l'univers circassien, il donne bientôt vie à toute une ménagerie, l'auteur prenant un malin plaisir à décrire les caractères humains via le prisme des animaux. Quand on lui offre *Les Fables de La Fontaine à illustrer*, un classique instantané est né. Viendront le *Roman de Renart* puis l'*Histoire naturelle* de Buffon et ses propres personnages, l'intenable Caraco, Gédéon le vilain petit canard – sa série la plus longue – ou l'héroïque chien Flambeau pendant la Grande Guerre. Il devient un incontournable de l'illustration jeunesse, dont les héros accompagneront des générations d'enfants.

Bête de travail

Parmi les 6 000 dessins de presse et près de 250 ouvrages illustrés, l'exposition replace ainsi son apport dans la production jeunesse tout en donnant à voir son rôle de pionnier de l'animation avec trois rares dessins animés parmi les nombreux disparus. Consacré de son vivant en rentrant dans le dictionnaire et dans l'ordre de la Légion d'honneur, cet autodidacte inspirera de nombreux artistes et non des moindres. Son héros à houpette Tintin-Lutin donnera quelques pistes à un autre maître de la ligne claire... **Nicolas Trespallé**

« Comédie animale. Le bestiaire animé de Benjamin Rabier »,

jusqu'au dimanche 30 août,
Vaisseau Moebius, Angoulême (16).
www.citebd.org

JAZZ in MARCIAC OCCITANIE

SINCE 1978

Sud de France

L 20/07

- ▶ DEA MATRONA
- ▶ STING 3.0

Ma 21/07

- ▶ FRED HERSCH TRIO
- ▶ SAMARA JOY

Me 22/07

- ▶ ÉMILE PARISIEN, YARON HERMAN, PRABHU EDOUARD, LINDA MAY HAN OH
Floating
- ▶ CÉCILE McLORIN SALVANT
Oh Snap

20-JUILLET



5-AOÛT

2026

J 23/07

- ▶ VINCEN GARCIA
- ▶ KEZIAH JONES
Alive & Kicking

V 24/07

- ▶ BILL CHARLAP TRIO
- ▶ PAT METHENY
Side-Eye III +

S 25/07

- ▶ IMANY
Women Deserve Rage
- ▶ SELAH SUE AND THE GALLANDS

D 26/07

- ▶ KENNY GARRETT
- ▶ AVISHAI COHEN TRIO
Eternal Child

L 27/07

- ▶ YOUN SUN NAH
Lost Pieces
- ▶ ASAF AVIDAN

Ma 28/07

- ▶ JAMES CARTER
Trane : A Centennial Supreme
- ▶ MARCUS MILLER
WE WANT MILES !
feat. Bill Evans, Mike Stern & Mino Cinelu

Me 29/07

- ▶ ANNE PACEO *Atlantis*
- ▶ DIANA KRALL

J 30/07

- ▶ SYMMETRIC
Baptiste Herbin & Nicolas Gardel Quartet
- ▶ IBRAHIM MAALOUF & THE TRUMPETS OF MICHEL-ANGE VOL 2

V 31/07

- ▶ KENNY BARRON
Songbook
- ▶ TEMPLE UNIVERSITY JAZZ BAND
Direction Terell Stafford

S 01/08

- ▶ CHRIS MINH DOKY & THE NOMADS feat. Till Brönner, Manu Katché & George Whitty
- ▶ RICHARD BONA

D 02/08

- ▶ ERIK TRUFFAZ & ANTONIO LIZANA
New Sketches Of Spain
- ▶ PACO DE LUCIA LEGACY

L 03/08

- ▶ BAPTISTE TROTIGNON *Art Is Simple*
- ▶ FEU! CHATTERTON *Labyrinthe Tour*

Ma 04/08

- ▶ BROOKLYN FUNK ESSENTIALS
- ▶ KOOL AND THE GANG

Me 05/08

- ▶ ROBERTO FONSECA & VINCENT SEGAL
Nuit Parisienne à La Havane
- ▶ THOMAS DUTRONC
«JAZZ AND FRIENDS»

JAZZINMARCIAC.COM
05 62 09 33 33

FNAC / CARREFOUR / GÉANT / MAGASINS U / E. LECLERC / AUCHAN / CULTURA



Spedidam



mezzo

LA TRIBUNE



Les Inrockuptibles

RollingStone



Hélène Hazera, *Hélène Trésore transnationale* de Judith Abitbol

CINÉMARGES Du 1^{er} au 8 avril, la 21^e édition du festival plonge dans l'histoire des luttes et des minorités pour mieux faire resurgir la mémoire des combats.

BATAILLES

Cette année, Cinémarges s'inscrit dans le cadre de deux commémorations. D'une part, les 40 ans de la lutte contre le sida. D'autre part, les 30 ans de la Marche des fiertés bordelaise. Un regard dans le rétroviseur franchement bienvenu face à l'inquiétante ignorance des jeunes générations sur la mobilisation de leurs aînés (de plus en plus invisibilisés) et la nécessité de marteler que rien n'est acquis. Évidemment, le festival propose, 8 jours durant, son habituel menu autour d'une sélection d'une vingtaine de films. Un florilège de regards, portés par des cinéastes contemporains, de la Chine (*Bel ami*) à l'Inde (*Cactus Pears*) en passant par les Philippines (*Asog*), du Brésil (*Cidade, Campo*) au Maroc (*Bouchra*), des États-Unis (*Drunken Noodles*) à l'Europe (*Maspalomas, Chuck Chuck Baby*). Pour autant, c'est bien son volet de rencontres qui devrait prioritairement susciter l'intérêt, notamment avec la venue d'Hélène Hazera et de Didier Lestrade. La première, dont la vie se confond entre engagements (Les Gazolines, le FHAR, Act Up) et contre-cultures, sans oublier sa plume précieuse et sa connaissance hors pair de la chanson française des années durant dans les pages de *Libération*, est à l'affiche d'*Hélène Trésore transnationale* de Judith Abitbol et du fort rare *Les Intrigues* de Sylvia Couski d'Adolfo Arrieta. Le second, infatigable militant (cofondateur d'Act Up-Paris en 1989, puis, en 2009, du site Minorités.org), journaliste (*Magazine, Têtu, Libération*), écrivain (ayant annoncé que *Mémoires 1958-2024*, publié en 2025, serait son dernier ouvrage), prendra la parole à la faveur de la projection du documentaire *Act Up ou le chaos* de Pierre Chassagnieux et Matthieu Lère. Deux voix, deux parcours, une même fièvre. Tout autant immanquables, les hommages annoncés, de Nathalie Magnan, qui au-delà de *Lesborama*, fut une pionnière du cyberféminisme et de l'hacktivisme, à Lionel Soukaz, héraut du cinéma gay d'avant-garde (*Race d'Ep*, en 1979, avec Guy Hocquenghem, c'est lui), dont le *Journal annales* est conservé à la Bibliothèque nationale de France, objet du portrait sensible *Artistes en zone troublés*. Sinon, que l'on se rassure, débats, rencontres, signatures, soirées ponctueront cette semaine. Et lâche ton cul, camarade! **Marc A. Bertin**

Cinémarges,
du mercredi 1^{er} au mercredi 8 avril,
Bordeaux (33).
www.festival.cinemarges.fr



Desire, The Carl Craig story

© Gabriel Bonney

ROCK THIS TOWN Du 25 avril au 3 mai, de Pau à Jurançon, en passant par Billère, le Béarn honore le film à caractère musical.

ANTHOLOGIES

Rock This Town : le nom fait bien sûr penser à un hymne des Stray Cats, un appel à se réunir le samedi soir autour d'un juke-box, célébrer le rock'n'roll, conspuer le disco et faire baisser les yeux à la bande rivale. Arrivé à sa 19^e édition, le festival international du film musical peut se permettre de voir largement plus loin que ça. Les mœurs se sont assagies et, surtout, les centres d'intérêt se sont élargis, comme le prouve un programme chargé avec une trentaine de projections, des animations, des rencontres et un salon du disque. Invité prestigieux *number one* cette année : le pionnier electro de la scène de Detroit Carl Craig, pour la présentation de sa *story* nommée *Desire*. Le sujet réalisé par Jean-Cosme Delaloye est l'archétype du documentaire musical de qualité que peut proposer un festival à la fois grand public et exigeant : on y décortique un style et on aborde la vie d'un homme en interrogeant les mystères de sa créativité. Parmi les films présentés en avant-première, on peut noter *We Want the Funk*, dont le titre emprunté à George Clinton dit tout de l'intention, ou le montage d'archives *Daytime Revolution* (1972 : Yoko Ono et John Lennon transforment un *talk-show* TV en *happening*, parlant de paix, d'amour et de drogues avec leurs invités musiciens et activistes politiques). Un traitement efficace de la culture hip-hop sera déroulé dans *Mixtape* (réalisé par Omar Acosta, produit en association avec le label Def Jam), via un éloge du support (et média) iconique qui en a assuré la diffusion internationale : la cassette. *Featuring 2 Chainz, A\$AP Rocky, KRS-One, Jadakiss, Lil Wayne, etc.* La Berlinoise Cordula Kablitz-Post dévoilera son *Kreator - Hate and Hope*, ou comment des *thrashers* allemands sont passés de la brutalité des années 1980 à un mode de vie avec séances de yoga, menus *vegan* et loges sans alcool. Pour d'authentiques moments de transpiration live, le festivalier noctambule pourra aller applaudir le Reverend Beat-Man avant la projection du concert que les Cramps avaient donné dans un hôpital psychiatrique en 1978, ou Violent Sadie Mode chauffant le pit en première partie de l'anthologie *We are Fugazi from Washington DC*. **Guillaume Gwarddeath**

Rock This Town,
du samedi 25 avril au dimanche 3 mai,
Billère, Jurançon et Pau (64).
www.rockthistown-pau.fr



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr



Enfin !

Le MADD – Musée des Arts décoratifs
et du Design rouvre le 22 avril 2026



MADD • MUSÉE DES
ARTS DÉCORATIFS
ET DU DESIGN
BORDEAUX



MONUMENT
HISTORIQUE



madd-bordeaux.fr



LA COULEUVRE NOIRE Tourné dans le fascinant désert de la Tatacoa, en plein cœur de la Colombie, ce long métrage n'en est pas moins né en Nouvelle-Aquitaine. Aurélien Vernhes-Lermusiaux en a assuré sa gestation dans la région, avant que son projet ne mue en une production internationale dont l'épicentre est resté Bordeaux.

ZONE GRISE

Les causses du Quercy et la forêt tropicale asséchée de la Colombie. A priori, peu de choses rapprochent ces deux territoires distancés par 8 500 km, un océan, des paysages et des visages différents. Le cinéaste Aurélien Vernhes-Lermusiaux a pourtant construit un pont entre ces deux mondes. Un lien familial et sensoriel condensé dans l'aventure d'un exode de jeunesse. Celui de ses jeunes années dans un village de 600 habitants du Lot et ses traditions ancrées. Une ruralité vieillissante chahutée par la modernité et délaissée par les jeunes générations. *La Couleuvre noire* (en salle depuis le 25 mars) donne un écho à cette réalité en se plongeant dans le désert de la Tatacoa. L'histoire de Ciro, de retour au chevet de sa mère mourante, accompagné dans cette épreuve prématurée par un père monolithique, distant, terrassé par la douleur. Un deuil en duo pris dans les vents et reliefs de cette nature superbe et inquiétante au cours d'une levée du corps à dos de mule qui ne se passera pas comme prévu. Cette ancienne jungle appelée « désert de la tristesse » par les conquistadors du XVI^e siècle, les serpents l'arparent en maîtres des lieux. Cette mère défunte en a fait des confidents, gardiens d'une vérité secrète. Un pouvoir de communication qu'elle transmet à son fils, comme un legs inattendu, celui de la possibilité d'une vie dans le désert, reliée à son enfance. « J'ai découvert cette région durant les repérages de mon film précédent, *Vers la bataille* en 2019. Les lieux m'ont troublé par leur beauté. Je les ai gardés en moi, ils m'ont irradié », souligne le réalisateur, dont *La Couleuvre* fut dévoilée d'abord à Cannes, en 2025, dans la section ACID. « Je ne voulais pas utiliser le Tatacoa comme un décor, mais le raconter », souligne-t-il. Aussi s'est-il rapproché d'une équipe locale pour repousser les biais « exotiques » d'une vision occidentalisée.

Comédiens non pros et Tindersticks

Pour amener le projet à bon port, la société de production indépendante bordelaise Dublin Films est apparue comme providentielle. Très attachée à l'Amérique du Sud, elle s'est saisie du film à la suite de la rencontre entre le cinéaste et le producteur David Hurst, au festival de Biarritz Amérique Latine, en 2020. Aurélien Vernhes-Lermusiaux a également pu intégrer le Full Circle Lab, une résidence d'écriture qui plonge les projets rattachés à la Nouvelle-Aquitaine dans un bouillon artistique grâce à la venue de professionnels du milieu. Une résidence condensée à la Maison Forte de Monbalen (47), financée notamment par l'ALCA Nouvelle-Aquitaine, l'agence de soutien aux mondes du livre et de l'audiovisuel portée par la Région. Une large partie de l'équipe de tournage est issue de la région de la Tatacoa, les comédiens en majorité non professionnels, dont l'antihéros principal, donnent un peu plus de corps au récit. En point d'orgue, la musique des indestructibles Tindersticks, habitués à concevoir les bandes originales de Claire Denis, habite cette *Couleuvre* qui « vous mettra définitivement la joie au cœur, la peine aussi et c'est bon ». **Thibault Clin**

LES CURIOSITÉS D'AVRIL

par **Thibault Clin**



Silent Friend,
Ildikó Enyedi
(Hongrie, France, Allemagne, sortie le 1^{er} avril)

La star de l'inoubliable *In the Mood for Love* (2000), Tony Yeung, et Léa Seydoux réunis dans un film de la Hongroise Ildikó Enyedi, Caméra d'Or à Cannes en 1989 pour *Mon XX^e siècle*. L'association vaut le coup d'œil, autant que l'intrigue : des décennies traversées à travers l'expérience d'un arbre, témoin silencieux des soubresauts de la vie de ses affectueux amis humains. En compétition à la Mostra de Venise.



Romería,
Carla Simon
(Espagne, sortie le 8 avril)

Plongez dans l'époque de la transition démocratique espagnole. Enfant adoptée, Marina doit partir à la découverte de sa famille d'origine, et déterrer des secrets enfouis. Un voyage à travers la Galice et sa propre histoire, salué avec une sélection en compétition à Cannes en 2025. C'est le retour de la réaliste d'*Été 93*, et un nouveau signe de la vitalité du cinéma espagnol, marqué par le phénomène récent *Les Dimanches*, l'œuvre d'une autre cinéaste, Alauda Ruiz de Azúa.



La Corde au cou,
Gus Van Sant
(États-Unis, sortie le 15 avril)

Huit ans après son dernier long métrage, Gus Van Sant est de retour. Le Palmé d'or (*Elephant*, en 2003) s'empare d'une histoire vraie, celle de Tony Kiritsis, un promoteur immobilier qui séquestra un banquier hypothécaire en 1977. Une prise d'otage médiatique à fort retentissement recréée en 19 jours de tournage, avec l'apparition d'Al Pacino en point d'orgue.

BEAUX-ARTS • ARTS GRAPHIQUES • SCULPTURE • ENCADREMENT

boesner

MATÉRIEL POUR BEAUX-ARTS

25
ans



BOESNER BORDEAUX

Galerie Tatry, 170 cours du Médoc 33 300 BORDEAUX

Tél. : 05 57 19 94 19 | bordeaux@boesner.fr

Du lundi au samedi de 10h à 18h.

Parking gratuit sur présentation du ticket en caisse (3h maximum)

Tram C et E Grand Parc



boesner.fr



**QUALITÉ, PETITS PRIX
toute l'année !**



**Campus
du Lac**
Une école
@ CCI BORDEAUX GIRONDE



**PORTES OUVERTES
DU CAMPUS DU LAC !**

DU CAP AU MASTÈRE

DIPLÔMES RECONNUS PAR L'ÉTAT

25 AVRIL | 9H - 13H

COMMERCE

ADMINISTRATION & RH

RELATION CLIENT & ASSURANCE

HÔTELLERIE-RESTAURATION & TOURISME

MARKETING & COMMUNICATION

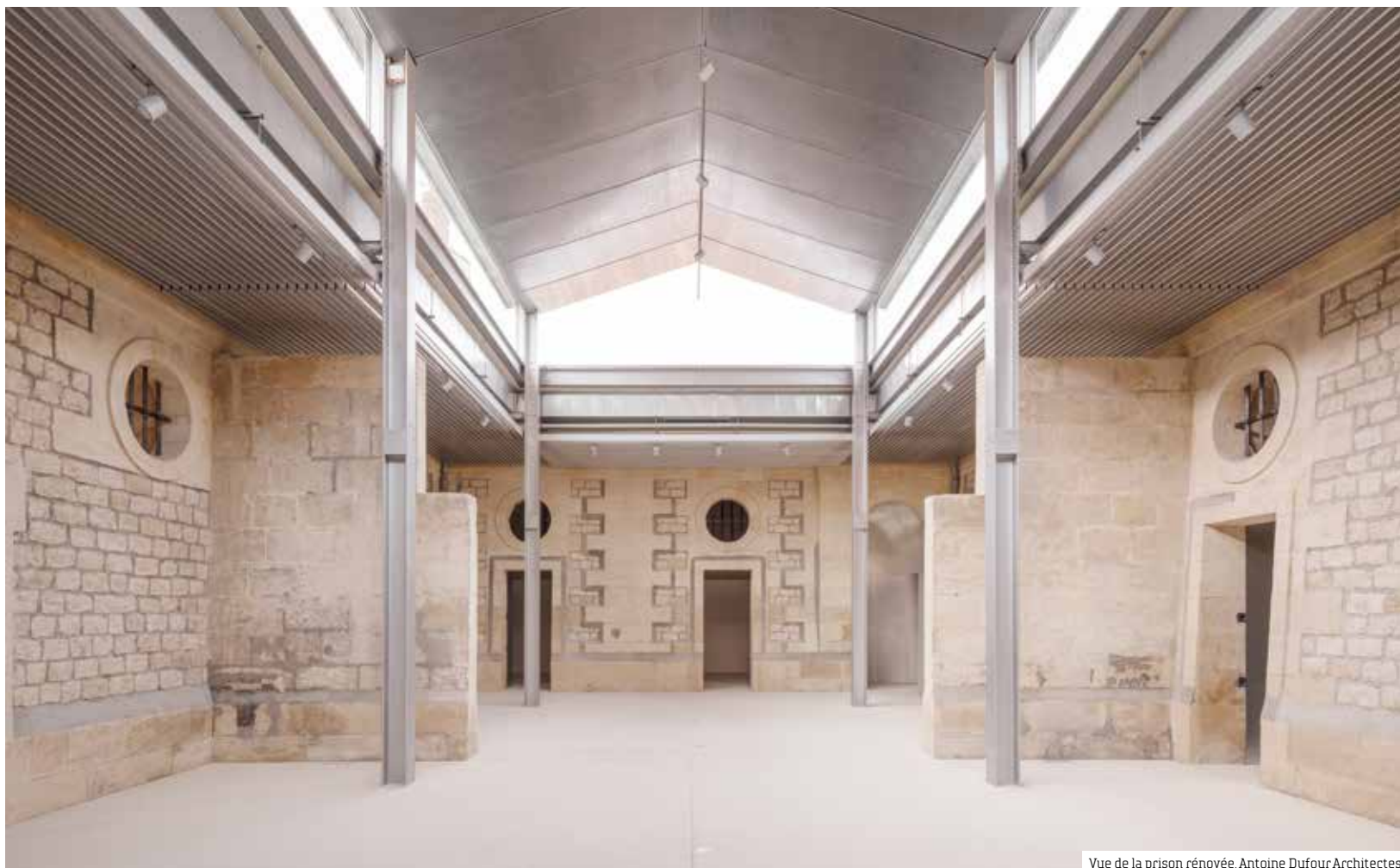
INSCRIS-TOI ICI

& DÉCOUVRE NOS ÉVÈNEMENTS



Campus de Bordeaux & Libourne





Vue de la prison rénovée. Antoine Dufour Architectes

LE MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS ET DU DESIGN DE BORDEAUX rouvre ses portes le 22 avril avec la rénovation d'une partie de ses bâtiments, puis, en 2027, avec la refonte du parcours des collections anciennes. Cette première étape, la plus importante du point de vue architectural, marque aussi le retour des expositions de design.

NOUVELLE ÈRE POUR LE MADD

C'est une très belle rénovation qui s'annonce – à l'heure où j'écris ces lignes, le chantier, que j'ai visité, n'est pas encore terminé. La modernisation architecturale du Musée des Arts décoratifs et du Design (MADD) surprendra peut-être ceux qui s'attendaient à une intervention très spectaculaire. Pourtant, elle l'est. Restaurer des bâtiments classés, en plein cœur de Bordeaux, n'est jamais une mince affaire. D'où le choix d'une intervention en deux temps. Situé dans la jolie rue Bouffard, l'Hôtel de Lalande s'élève au sein d'une vaste cour d'honneur. Édifié au XVIII^e siècle par un riche parlementaire – qui, soit dit en passant, bâtit sa fortune grâce au commerce colonial –, il devint musée des arts décoratifs au cours des années 1950. Sa restauration patrimoniale, menée par les architectes Martin Mogendorf et Marie-Pascale Mignot, s'achèvera en 2027 avec une nouvelle présentation des collections d'arts décoratifs anciens, dont certaines ont été restaurées. Entourant l'Hôtel de Lalande, plusieurs bâtiments occupaient diverses fonctions et devaient être mis aux normes, tout en retrouvant de l'unité et un peu de l'atmosphère originelle, en partie gommée par les campagnes de travaux successives. Les maîtres d'œuvre retenus pour cette opération délicate, l'agence Antoine Dufour Architectes¹, sont eux aussi spécialisés dans le domaine historique. Leur cahier des charges était de réunir à la fois le restaurant du musée, désormais agrandi, l'aile des communs, un pavillon, une deuxième cour et l'ancienne prison du XIX^e siècle, qui servait autrefois de réserves. Au début des années 2010, l'arrivée de Constance Rubini a donné un nouveau souffle à l'institution bordelaise, renommée Musée des Arts décoratifs et du Design. La directrice ouvre alors l'ancienne prison pour présenter des expositions comme celle consacrée à Martin Szekely ou à

l'univers des *sneakers* (« Playground »), qui obtiennent un large succès. Le volet pédagogique prend lui aussi un certain essor. Fort de cette nouvelle impulsion, avec l'appui de la Ville de Bordeaux et d'un généreux mécène (le Château Haut-Bailly), le MADD entame une nouvelle phase à partir de 2019. Le projet de fusion des espaces intègre l'amélioration des circulations, une mise aux normes globale et une dimension éco-responsable, toujours au service d'une programmation dynamique et originale.

Une sobriété affirmée

Avec sa superficie de 485 m² et ses nouvelles verrières, la prison est toujours dédiée aux grandes expositions, d'où son vaste volume dépouillé de tout superflu. Elle se trouve désormais reliée aux espaces attenants par un sas monumental. Une des parois vitrées pourra s'ouvrir sur la petite cour grâce à un ingénieux mécanisme, notamment lors d'événements réceptifs. En partenariat avec les bureaux d'études, les architectes ont souvent repoussé les limites de la gravité, à l'image des planchers en acier de très longue portée ou des immenses vitrages qui accueillent les visiteurs à l'entrée principale. Les bureaux des équipes, autrefois dispersés, ont été réunis sur un plateau en surplomb du parcours d'exposition, de façon à ouvrir les espaces. Tous les niveaux des sols ont été unifiés pour permettre l'accessibilité PMR en rez-de-chaussée, des ascenseurs ont été créés pour desservir les étages. Comme l'explique l'un des architectes, Aymeric Antoine, l'acier témoigne du savoir-faire industriel des entreprises et contribue à la dimension éco-responsable du projet. Tous ces éléments sont démontables et réutilisables un jour si nécessaire.



PÉRIGORD VERT :
CHÂTEAU DE JAURIAS

Le château de Jaurias a été conçu et commencé vers 1760 par Léonard Aubin de Jaurias, notaire royal, devenu conseiller au Parlement d'Aix. Les propriétaires actuels sont ses descendants. La famille compte des personnages atypiques comme sœur Hélène, religieuse, qui partit évangéliser la Chine et y mourut en martyre... On peut admirer son portrait dans le vestibule du château. Ou bien encore une aïeule décédée, qui resta 3 jours dans la chapelle du château... avant de reprendre vie à la surprise générale ! On visite cette chapelle pendant « Châteaux en Fête », visite gratuite et sans réservation.

Visites commentées, les 18 et 19 avril.
Guignol en fête, spectacle de marionnettes, le 19 avril.
« Ronde à vélo des châteaux en fête » le 25 avril.



PÉRIGORD BLANC :
CHÂTEAU DE BARRIÈRE
À VILLAMBLARD

Le château de Barrière, homonyme de celui de Périgueux, est une forteresse médiévale située au cœur de Villamblard, construite au XIII^e siècle autour d'un donjon carré. Malmené par les siècles, le château, berceau du comte Wlgrin de Taillefer, récemment rénové, présente deux importantes collections d'objets provenant des forges voisines et du Périgord. Il héberge chaque année de multiples manifestations qui ont fait passer le château du statut de ruines à celui de pôle culturel du village.

Concert (payant) « La musique au fil du temps » avec Si Dolce, 25 avril, 20h.
Visites commentées du château, de ses collections et des extérieurs, 25 et 26 avril.
• **Démonstration de fabrication de vitraux** par Florine Orieux et Romane Mercier.
Exposition de leurs diverses réalisations, 25 et 26 avril.



PÉRIGORD POURPRE :
CHÂTEAU DE MONBRUN

Le château (ou la chartreuse) de Monbrun se situe à 17 km à l'est de Bergerac, dans la petite commune de Verdon, en Périgord pourpre. Il se trouve dans une grande propriété familiale et on y accède par une longue allée dans les bois, de près d'un kilomètre. Monbrun est une chartreuse typique du Périgord, de style clairement néoclassique. De plain-pied, « bar-longue », elle recèle de nombreux détails architecturaux sortant de l'ordinaire, telle sa façade qui présente 5 corps de bâtiment en ligne. Construite à partir de 1765, c'était une propriété viticole, comme en témoignent encore son chai et ses deux très grandes caves. Inscrite à l'inventaire des monuments historiques en 1948, elle est depuis l'origine dans la même famille.

Découverte de vins du pays de Bergerac avec visite, 11 et 12 avril.
Dégustation de vins (Château Terre Vieille, gamme Chevalier par Terre Vieille; Château Terre Vieille; Divin / Ça Grappe, gamme Saint-Antoine-de-Breuilh).
Visite de la chartreuse : toutes les heures, de 14h à 18h, sur réservation, 11 et 12 avril.
Dégustation sans réservation de 14h à 19h, 11 et 12 avril.
Salon de thé.



PÉRIGORD NOIR :
CHÂTEAU DE BELVÈS

Édifié au début du XIV^e siècle, à l'entrée de la cité médiévale, et doté de boutiques, le bâtiment primitif assure successivement les fonctions défensive, économique et résidentielle. Mis au goût du jour et pourvu d'une tour d'escalier, l'ensemble prend des allures de maison noble au lendemain de la guerre de Cent Ans. La récente découverte de peintures murales exceptionnelles, datées des XV^e et XVI^e siècles, confirme l'importance de ce lieu et la qualité des commanditaires. Outre une scène historique encore énigmatique, l'édifice conserve un des rares exemples peints illustrant les Neuf Preux à cheval. L'union savante du gothique international et de la Renaissance italienne en fait un décor remarquable. L'ajout d'une seconde tour et de terrasses surplombant la vallée de la Nauze, au XIX^e siècle, conduit alors à la nouvelle appellation de « château de Belvès ».

Spectacle musical (payant) et **reconstitution**, les 11 et 12 avril.
Visite guidée (payante) avec les propriétaires, les 11 et 12 avril.

CHÂTEAUX EN FÊTE Du 11 avril au 3 mai, à travers tout le Périgord et ses quatre couleurs, 112 demeures ouvrent grand leurs portes à la faveur de la 6^e édition d'un rendez-vous singulier conjuguant patrimoine et animations. Paroles à Julie Vigier, responsable de l'événement. *Propos recueillis par Marc A. Bertin*

À LA DÉCOUVERTE D'UN PÉRIGORD SECRET

Quelle est l'origine de la manifestation ?

Une initiative du comité départemental du tourisme de la Dordogne, en 2020, afin de permettre de visiter les châteaux, tous les châteaux, notamment privés, pour montrer l'étendue de notre patrimoine et donner envie aux visiteurs de franchir le pas. Pour la première édition, nous nous étions associés au Département du Lot-et-Garonne. Désormais, c'est un événement 100% périgordin, qui ne cesse de grandir, ouvrant symboliquement, au printemps, la saison touristique, qui se referme en octobre avec Bastides en Fête. Je dirais que c'est une porte ouverte sur un Périgord secret.

À quel public s'adresse-t-elle ? Férus d'histoire ? Amateurs de vieilles pierres ? Familles ? Locaux ? Touristes étrangers ?

Châteaux en Fête est ouvert à tous les publics ! Certes, la communication est majoritairement axée sur le département de la Dordogne, toutefois, chacun est bienvenu, de Nouvelle-Aquitaine ou d'ailleurs. Nous ciblons plusieurs publics en vertu d'un programme d'animations et de visites inédites.

Quel est le principe à l'œuvre durant ces 3 semaines ?

L'essentiel des actions se tient en fin de semaine, même si parmi les participants, certains œuvrent dès le milieu de la semaine. Les réservations sont conseillées et, afin de concocter au mieux son programme, au cas par cas, j'invite à se connecter sur notre site internet.

« Nous ne cherchons pas un "recrutement" massif mais uniquement des portes ouvertes à la curiosité. »

Comment opérez-vous la sélection des 112 participants annoncés ?

Nous avons une base de contacts de 300 châteaux à qui nous présentons le projet lors d'une réunion d'information à chaque rentrée. Le cahier des charges est très simple : proposer *a minima* une animation inédite ; le prérequis pour s'inscrire. Toutefois, chacun est totalement libre sur son volet programmation. Dès lors que l'on s'engage, nous mettons à disposition

un carnet d'adresses de prestataires et de partenaires afin de pouvoir aider les propriétaires dans l'organisation de leur programmation et de leur accueil. Par ailleurs, nous nous appuyons sur les recommandations du réseau départemental des offices de tourisme. Jadis, la manifestation était fort représentée dans le Périgord vert, dorénavant, tout le Périgord est honoré. Nous ne faisons absolument pas de distinction et veillons à une bonne répartition pour respecter toutes les nuances du département.

Quelle est la nature des animations proposées ?

On y retrouve de tout ! Aussi bien de la brocante que des visites œnotouristiques, des déjeuners champêtres que des fêtes des plantes, du spectacle vivant que de la musique... Le mieux est encore de construire son programme via le site. Certaines demeures proposent, en outre, des formules d'hébergement pour lesquelles la réservation est hautement recommandée.

Certains participants touchent-ils un autre public que celui les fréquentant le reste de l'année ?

Effectivement, certains participants ouverts à l'année accueillent un public qui, d'habitude, ne vient pas le reste de la saison. De gros châteaux gagnent ainsi un nouveau public. Concrètement, les châteaux inscrits depuis le début nous restent fidèles et la satisfaction est globale. Parallèlement, il y a une progression du nombre de visiteurs. Le cercle est donc vertueux. Enfin, la porte reste toujours grande ouverte pour qui souhaite nous rejoindre dans l'aventure. De notre côté, nous tentons d'avoir la capacité d'offrir le meilleur accueil et la meilleure qualité de gestion des projets. Nous nous sommes engagés dans une logique de qualité et non de quantité, donc, nous ne cherchons pas un « recrutement » massif, mais uniquement des portes ouvertes à la curiosité. Sinon, notre seul ennemi, c'est la pluie !

Châteaux en Fête 2026,
du samedi 11 avril au dimanche 3 mai.
www.dordogne-perigord-tourisme.fr/chateaux-en-fete



Concours régional des jeunes écritures #6



Jusqu'à 1000€ à gagner
Thème libre
Date limite
27 septembre 2026
ubxm.fr/premiersfeux

Catégories ouvertes aux étudiant·es de Nouvelle-Aquitaine
album (BD/illustration) - écriture dramatique
manifeste/pamphlet - scénario de court-métrage

Catégorie réservée aux lycéen·nes de Pessac nouvelle



Financé par la **CVec**



Crous
Nouvelle-Aquitaine

Ville de **PESSAC**



Université BORDEAUX MONTAIGNE

Capitale française de la porcelaine, berceau du CSP, ville natale d'Auguste Renoir, siège de Bernardaud et de J.M. Weston, longtemps connue pour ses garnisons et ses régiments, « Ville d'art et d'histoire » depuis 2008, membre du réseau des villes créatives Unesco dans la catégorie « artisanat et arts populaires » depuis 2017, la métropole limousine est une destination aux multiples visages, riche d'un fastueux patrimoine, d'une histoire singulière et d'une remarquable vitalité culturelle.

Par **Marc A. Bertin**



Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

48 HEURES À LIMOGES

L'ANECDOTE

En 1982, un jeune groupe anglais, **Prefab Sprout**, appelé à connaître un destin exceptionnel, publiait son premier EP – *Lions In My Own Garden* : *Exit Someone* –, rétroacronyme de Limoges.

LE TRÉSOR

Précieux monument, **la chapelle Saint-Aurélien** peut s'enorgueillir d'appartenir toujours à ses commanditaires d'origine : la confrérie Saint-Aurélien, regroupant historiquement la corporation des bouchers de Limoges. Élevée en 1471, au cœur du quartier de la Boucherie, elle servait à recueillir les reliques du saint patron des bouchers et deuxième évêque de Limoges, saint Aurélien qui lui a donné son nom. Agrandie au XVII^e siècle, elle est dotée d'un clocher à bulbe en bardeaux de châtaignier. Achetée en indivision à la Révolution par les bouchers, cette chapelle privée recèle un riche mobilier culturel de toutes les époques, dont un retable baroque, témoignant de la foi de cette corporation pour leur saint. En façade, une croix du XVI^e siècle provient du couvent des Carmes. Elle est inscrite à l'inventaire des monuments historiques.

TERRE DE LUTTES

« Ville révolutionnaire », « Rome du socialisme », Limoges est indissociable du mouvement ouvrier français. Preuve en est, le mouvement coopératif, dont le fleuron, **l'Union**, comptera 10 836 adhérents pour une population de 92 000 âmes en 1911. Pour autant, l'action syndicale ne fut en reste. Dès 1870, des syndicats, souvent à l'initiative de militants porcelainiers, œuvrèrent à la conciliation et à l'éducation des ouvriers. En 1893, la Fédération ouvrière de Limoges et du Centre est créée. Loin de toute appartenance politique, elle se prononce contre l'idée de grève générale. Cette position assez neutre, associée à l'image de Limoges « Ville rouge », conduit à y organiser, en septembre 1895, le 7^e congrès des chambres syndicales, groupes corporatifs, fédérations des métiers, unions et bourses du travail. Le vendredi 27 septembre, après des discussions longues et difficiles, une organisation unitaire est née : la Confédération générale du travail. Témoin de cette histoire, la **Maison du Peuple de Limoges**, construite dans les années 1930, sous l'impulsion de la municipalité de Léon Betoulle, remplace la première Bourse du Travail devenue trop petite. Conçue par l'architecte Léon Faure, cette œuvre Art déco, ornée de vitraux de Francis Chigot et d'une fresque de Pierre Parot, abrite bureaux et salles de réunion. Inaugurée en 1936, elle est labellisée patrimoine du XX^e siècle.

AU NOM DU KAOLIN

En 1768, la découverte d'un gisement de kaolin – argile blanche indispensable pour obtenir de la pâte à porcelaine – à Saint-Yrieix-la-Perche bouleverse à jamais le destin de Limoges. S'implante alors une filière dans la région, où tous les éléments nécessaires à la fabrication de la porcelaine sont naturellement présents : du bois pour alimenter les fours, des rivières pour le charrier, une main-d'œuvre habile et qualifiée, notamment grâce à ses compétences en matière d'orfèvrerie. Avec celle de Sèvres, la porcelaine de Limoges – caractérisée par sa blancheur, sa finesse et sa translucidité – est l'une des deux principales productions porcelainières de France, et la seule issue d'un véritable territoire de production. En 1827, la ville compte 16 manufactures. À cette époque, l'industrie porcelainière nourrit une grande partie de la population limougeaude grâce au cycle de fabrication qui fait appel à de nombreuses professions différentes. Durant la décennie 1830, 8 nouvelles se créent à Limoges. Puis, à partir du milieu du XIX^e siècle, à la suite de l'impulsion donnée par l'Américain Haviland, on en compte plus de 30. Une halte au **musée du four des Casseaux**, site classé monument historique, s'impose car il s'agit du dernier grand four rond dit « à flamme renversée » de France, dont le volume de 80 m³ permettait de cuire simultanément 15 000 pièces de porcelaine ! Conçus en 1768, les fours ronds en briques réfractaires furent alimentés en bois, puis en charbon. Incontournable, la visite de la **Manufacture et de la Fondation Bernardaud**. Labellisé « Entreprise du Patrimoine Vivant », fort de 2 sites de production en Limousin (Limoges, Oradour-sur-Glane) et 8 boutiques en nom propre en France et à l'étranger, Bernardaud est le premier fabricant et exportateur de porcelaine de table hexagonal. Fondée en 1863, l'entreprise familiale – qui a intégré en 1986 l'Ancienne Manufacture Royale de Limoges et racheté Haviland en 2024 – propose une fascinante plongée en immersion afin de percer les secrets de fabrication de ce matériau précieux, de la matière première au produit fini, du modelage à la décoration en passant par l'émaillage, afin de devenir incollable sur la barbotine, le biscuit, la cuisson de « dégourdi », le feldspath, la technique du grand feu... Et la création contemporaine à la faveur de son exposition annuelle. Enfin, pèlerinage obligatoire au **Musée national Adrien Dubouché**. Fondé en 1845, par Tiburce Morisot, préfet de la Haute-Vienne, le premier musée de Limoges était initialement installé dans les locaux de la préfecture. En 1865, Adrien Dubouché, mécène passionné, en prend la direction, enrichissant considérablement les collections, tandis que l'institution adopte un parcours muséographique fluide, sublimé par une architecture innovante. Après sa spectaculaire rénovation, en 2012, l'établissement, distingué par 3 étoiles au Guide Michelin Voyage & Culture, allie harmonieusement son patrimoine historique à des espaces modernes et lumineux. Cet écrin recèle plus de 18 000 artefacts, dont 5 000 exposés, de l'Antiquité à nos jours ! Une collection publique inégalée qui compte la plus grande collection publique au monde de porcelaine de Limoges.



© Ribeiro Santos

Fondation Bernardaud



© CDD Limoges Manza Studio

Pavillon du Verdurier



© CDD Limoges Manza Studio

Musée national Adrien Dubouché

HISTOIRES DE L'ART

Sis dans l'ancien palais épiscopal, – construit au pied de la cathédrale, à la fin du XVIII^e siècle, par Joseph Brousseau pour l'évêque de Limoges, Louis-Charles Duplessis d'Argentré, et classé au titre des monuments historiques le 16 septembre 1909 –, le **musée des Beaux-Arts, jadis connu sous le nom de musée municipal de l'ancien Évêché**, fut fondé en 1912. C'est en franchissant son portail monumental qu'apparaît son aspect majestueux, en granit de taille, avec une large cour d'honneur, en demi-lune, délimitée par deux pavillons d'entrée que vient agrémente une orangerie bâtie dans les jardins. Une partie des anciens décors est encore conservée : la chapelle, les boiseries de l'ancienne bibliothèque ou les portraits du Salon des Assemblées. En son sein, gare au vertige, un ensemble impressionnant d'émaux – plus de 600 pièces ! – illustrant la munificence de la production des ateliers limousins du Moyen Âge à aujourd'hui : émaux champlévés (réalisés par les orfèvres limousins du Moyen Âge et diffusés dès cette époque dans toute l'Europe sous l'appellation d'œuvre de Limoges), émaux peints de la Renaissance (dont le musée possède l'une des dix plus importantes collections au monde), splendeurs Art déco... Plus surprenant, la collection d'antiquités égyptiennes, riche de 2 000 pièces, due à la générosité de Jean-André Périchon – industriel originaire du Limousin qui fit carrière en Moyenne Égypte au début du XX^e siècle – et couvrant toute l'histoire pharaonique jusqu'à l'époque copte, comportant quelques pièces exceptionnelles par leur rareté. La peinture n'est pas en reste, de la Renaissance italienne aux grands maîtres du XX^e siècle comme les régionaux de l'étape Pierre-Auguste Renoir ou Suzanne Valadon. Sans oublier un remarquable ensemble d'estampes, de dessins et de sculptures. Rythmée par une série de maquettes, l'histoire de Limoges, depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au début du XX^e siècle, offre, elle, un voyage dans le temps servi par des œuvres remarquables.

Réhabilité par le duo d'architectes français Jakob+MacFarlane, le nouveau bâtiment du **Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine** (assurément le plus beau de la région) prend place dans un ancien site industriel, d'inspiration Eiffel, de la fin du XIX^e siècle. Doté d'une verrière, cet espace d'une surface de 1 925 m², dont 1 200 m² d'espaces d'exposition, profite d'une lumière naturelle permettant une présentation optimale des œuvres (1 800 dans la collection du Frac, 4 900 dans la collection Artothèque + FACLim, et plus de 1000 artistes représentés). Avec sa façade connectée et sa boîte immersive – deux équipements numériques au service de la création et des artistes –, il est loisible d'y vivre une expérience de visite interactive hors du commun. Son café-lecture, au mobilier de grand goût et à la vaisselle exquise, constitue la meilleure invitation à pénétrer dans ce sanctuaire de l'art contemporain.

Retrouvez l'agenda de Limoges sur junkpage.fr

Le site de l'office de tourisme de Limoges : www.destination-limoges.com

Le site de la Ville de Limoges : www.limoges.fr

L'appli : limougeotte.fr

La fréquence radio indépendante depuis 1987 : beaubfm.org

La chaîne télévisée d'informations locales : www.7alimoges.tv

40

SPECTACLES
GRATUITS

LA CULTURE AU GRAND JOUR

DU 28 MARS AU 12 AVRIL 2026

département
Haute-Vienne

haute-vienneenscenes.fr

Haute-
Vienne
en scènes

Limoges

Patinoire
olympique

15 > 19
juillet
2026

1001 notes

FESTIVAL

Nathalie Dessoy

Philippe Jaroussky

Skye Edwards (Morcheeba)

Tarja Turunen (Nightwish)

Orchestre 1001 Notes

Thibault Cauvin

Natacha Kudritskaya

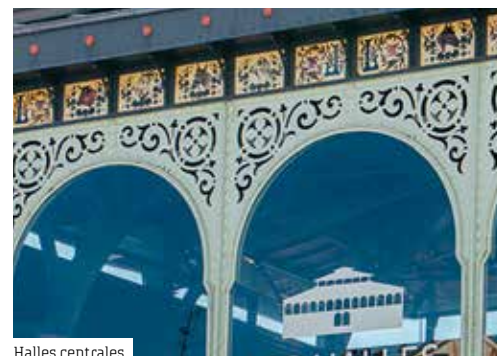
Mariam (Amadou & Mariam)

Infos et billetterie sur

www.festival1001notes.com



Jardin de l'Évêché



Halles centrales



Gare des Bénédictins

PROMENADE EN 9 HALTES

Son campanile est indissociable de l'imaginaire collectif. Pourtant, la sublime **gare des Bénédictins**, dessinée par l'architecte Roger Gonthier, achevée en 1929, construite en béton armé recouvert d'un parement calcaire et couronnée d'un dôme en cuivre, et flottant au-dessus des voies, n'est pas l'originale, puisque, en 1856, la Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans prolongeant la ligne au-delà d'Argenton-sur-Creuse, une première gare fut construite. Son style unique mêle courant régionaliste, Art nouveau, Art déco et néo-classicisme. Les verrières de Francis Chigot et les sculptures de l'entrée principale présentent les symboles du Limousin ainsi qu'à l'intérieur les régions desservies par l'ancienne Compagnie Paris-Orléans. Merveille absolue, la carte géographique de la région, réalisée en 1928 par un peintre des ateliers Chigot, ainsi que les boiseries et les mosaïques ont retrouvé leur lustre.

Saviez-vous que la motte, aujourd'hui arasée, abritait du X^e au XIII^e siècle le château du vicomte de Limoges ? Désormais, **place de la Motte** trônent les halles, construites en 1889, dont la charpente métallique s'inspire des principes architecturaux de Gustave Eiffel. 328 panneaux de porcelaine de grand feu décorent l'édifice, bel exemple de porcelaine architecturale. D'un pas, gagner le **quartier de la Boucherie**. Ici, du XIII^e au XX^e siècle, la vie sociale et professionnelle était rythmée par cette corporation, dont le n°36 rue de la Boucherie retrace l'histoire. Épargné par les démolitions au XX^e siècle, le quartier, regorgeant de maisons à colombages, s'anime lors de la Frairie des Petits Ventres le 3^e vendredi du mois d'octobre. Immanquable, la pittoresque **place de la Barreyrette**, dont le nom provient des barrières qui fermaient les enclos des bestiaux, parqués à cet emplacement avant la construction d'un abattoir municipal en 1832.

Détour par la **basilique Saint-Michel-des-Lions**, les yeux au ciel pour contempler son clocher de style limousin dont la flèche est surmontée d'une boule de cuivre (600 kg et 2 mètres de diamètre). Cette église-halle (église dont le vaisseau central et les collatéraux sont de hauteur égale, – et pouvant éventuellement être de largeur égale ou non –, et communiquent

entre eux sur toute cette hauteur), édifée entre les XIV^e et XV^e siècles, abrite la chasse reliquaire de saint Martial, le saint patron de la ville. Deux lions antiques en gardent l'entrée, place Saint-Michel. En contrebas, l'**Hôtel Maledent**, ancien hôtel particulier occupé par la famille Maledent de Feytiat, trésoriers de France. Sa cour à galerie ouverte et son portail classique à colonnes évoquent l'architecture civile de province au XVII^e siècle, influencée par la Renaissance.

Havre de quiétude, l'incroyable **cour du Temple**. Une cour privée desservant de riches demeures dont les escaliers et colonnes en granit traduisent avec sobriété l'esprit Renaissance et dont le pavage est constitué de tessons de gazettes (les boîtes en terre utilisées dans la cuisson de la porcelaine). Attendant, la majestueuse **rue du Consulat**, où se trouvait le siège des consuls qui administraient la ville, compte de belles demeures bourgeoises. Au n°15, la façade de la maison natale du chancelier d'Aguesseau (1668-1751) mérite le détour.

Église gothique à quatre nefs, construite aux XIII^e et XIV^e siècles, **Saint-Pierre-du-Queyroix**, restaurée en 2013, s'enorgueillit d'un très beau vitrail, datant en partie du XVI^e siècle, représentant la *Dormition de la Vierge*. Elle recèle des retables baroques provenant de l'ancienne chapelle des Jésuites et sa crypte abrite un ossuaire. Non loin de là, l'imposant **lycée Gay-Lussac**, ancien collège de Jésuites édifié sous Louis XIII puis Louis XV. Sa façade principale classique du XVIII^e a été dessinée par l'architecte limousin Joseph Brousseau. Incontournable, sa chapelle, dite « des Jésuites », de 1629, est ornée d'un retable du XVII^e siècle, œuvre du menuisier Jean Yvert et du sculpteur Jean Biziou.

Ancien pavillon frigorifique, inauguré en 1920, conçu par Roger Gonthier, architecte de la gare, le splendide **pavillon du Verdurier** dévoile un décor de mosaïque typiquement Art nouveau tandis que la géométrie de ses lignes et l'usage du béton armé le rattachent au style Art déco. À quelques encablures, la remarquable **rue Jean-Jaurès**, percée entre les deux Guerres pour ouvrir le centre-ville, est bordée

d'immeubles représentatifs du style Art déco, dont plusieurs ont reçu le label « Patrimoine du XX^e siècle ». En quête d'émotions, direction l'**Opéra de Limoges**, beauté brutaliste conçue par Pierre Sonrel, inaugurée en 1963, dotée d'un plafond mobile qui peut s'abaisser pour réduire d'un tiers la jauge, d'un imposant foyer et d'un bar lounge digne de Palm Springs. En quête de frissons, se perdre dans le **passage Mermoz**...

Le majestueux **hôtel de ville**, inauguré en 1883, s'élève à l'emplacement de l'ancien forum antique. Sur un soubassement en granit, la façade principale en calcaire mêle les styles Renaissance et Louis XIII. Elle est ornée de quatre médaillons de mosaïque à l'effigie d'hommes illustres de la ville : l'émailleur Léonard Limosin, le chancelier d'Aguesseau, l'avocat girondin Pierre Vergniaud et le maréchal Jean-Baptiste Jourdan. Monumental et richement décoré par des artisans de renom, le bâtiment est surmonté d'un campanile de 43 mètres de haut. Véritable curiosité, la magnifique fontaine de bronze et de porcelaine trônant devant son entrée depuis 1893. Décorée par le directeur de l'École nationale des arts décoratifs de Limoges de l'époque, elle offre au regard quatre génies symbolisant le dessin, la peinture, le modelage et le tournage.

Empruntant le **boulevard Louis-Blanc**, dédié à la porcelaine et aux émaux, puis la rue Raspail, voici le quartier de la cathédrale, appelé Cité, développé dès le IV^e siècle autour du sanctuaire chrétien fondé par saint Martial. Ancien cœur commerçant de la Cité des évêques, la **rue Haute-Cité** s'ouvre en triangle entre de belles bâtisses de marchands ; au-dessus d'un niveau maçonné en pierre, s'élèvent les étages à pans de bois. Dès le V^e siècle, une première basilique paléochrétienne, dédiée à saint Étienne, est érigée à l'emplacement supposé d'un temple antique. Au XI^e siècle, une cathédrale romane la remplace, dont ne subsistent que la crypte et les trois premiers niveaux du clocher. L'actuelle **cathédrale Saint-Étienne** – l'un des rares monuments de style gothique du sud de la Loire – présente une remarquable unité de style nonobstant les six siècles nécessaires à sa construction (XIII^e-XIX^e) du fait de l'emploi quasi exclusif

© CDD Limoges Manza Studio



Pont Saint-Étienne

© CDD Limoges Manza Studio



Cathédrale Saint-Étienne

du granit ! En son sein, un remarquable jubé Renaissance en calcaire figurant les travaux d'Hercule, deux orgues (chœur et tribune), trois tombeaux monumentaux, dont celui de Jean de Langeac, chef-d'œuvre Renaissance, dont les panneaux sculptés en bas-relief illustrent des scènes de l'Apocalypse inspirées de Dürer. Ensemble de caves voûtées et de galeries d'une ancienne abbaye, le **souterrain de la Règle** est très représentatif de l'architecture souterraine de Limoges constituée de caves, basses caves, galeries et aqueducs. Surplombant la Vienne, six terrasses aménagées, lors de la construction du nouveau palais épiscopal, au XVIII^e siècle, constituent le **jardin de l'Évêché**, entre jardins botaniques et thématiques, parterres à la française et espace écologique. Chaque 2^e dimanche du mois s'y tiennent les puces de la Cité.

Même si les Romains franchirent la Vienne pour bâtir Augustoritum, fief des Lémovices, peuple gaulois installé en Limousin, Limoges demeura longtemps duale : d'un côté, le Château – siège de la vicomté et de l'influence de l'abbé de Saint-Martial –, de l'autre, la Cité et son évêque. Garants d'échanges et de prospérité, les ponts étaient essentiels pour les deux parties. C'est au XIII^e siècle que les autorités du Château décidèrent de la reconstruction du **pont Saint-Martial**, édifié sur les bases du pont romain rasé à la fin du XII^e siècle par Henri II de Plantagenêt. En réponse, l'évêque entreprit, au XIII^e siècle, l'édification du **pont Saint-Étienne**, comptant huit arches ogivales, pour capter une partie du trafic commercial et favoriser le passage des pèlerins à destination de Saint-Jacques-de-Compostelle. En 1370, le Prince Noir le franchira avant de mettre à sac la Cité... Depuis, les rives de la Vienne, ancien quartier des « Ponticauds », ont retrouvé leur quiétude à l'image de la pittoresque **rue du Rajat**, tout en ruelles pavées et tortueuses, et modestes maisons de laveuses, à pans de bois.

CARNET D'ADRESSES

© Ribeiro Santos



BOUQUINISTES

Librairie Nivet
48, rue de la Boucherie
www.librairie-nivet.fr

Un Livre... pour Voyage
10, rue Haute-Cité
www.unlivrepourvoyage.com

CAVISTE

Chai Banban
3, place de la Motte
chai-banban-limoges.fr

CHOCOLATIER

Buissière
27, rue Jean-Jaurès
chocolaterie-buissiere.com

CINÉMA

Le Lido
3, avenue du Général-de-Gaulle
05 55 77 40 79

DISQUAIRES

Point Show
6, rue Élie-Berthet
05 55 32 39 22

Undersounds
12, rue des Filles-Notre-Dame
05 55 33 44 65

ÉDIFICES RELIGIEUX

Basilique Saint-Michel-des-Lions
15, place Saint-Michel
05 55 32 26 98

Cathédrale Saint-Étienne
Place de la Cathédrale
05 87 14 71 85

Église Saint-Pierre-du-Queyroix
4, rue Saint-Pierre

GALERIES

chroniques
12, rue de la Loi
chroniques-limoges.fr

Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre (CRAFT)
142, avenue Émile-Labussière
www.craft-limoges.org

LASTATION / lavitrine
lavitrine-lacs.org

rudéral galerie
5, rue Jules-Guesde
[@ruderalatelier](https://www.instagram.com/ruderalatelier)

LIBRAIRIES

Librairie Rêv'en Pages
16, rue Othon-Péconnet
05 55 32 19 92

Librairie Page et Plume
4, place de la Motte
05 55 34 45 54

MUSÉES



© CDD Limoges Manza Studio

Four des Casseaux
1, rue Victor-Duruy
museedescasseaux.com

Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
17 bis, rue Charles-Michels
fracartothequenouvelleaquitaine.fr

Manufacture et Fondation d'entreprise Bernardaud
27, rue Albert-Thomas
www.bernardaud.com

Musée des Beaux-Arts
Place de l'Évêché
beauxarts.limoges.fr

Musée des Distilleries limougeaudes
54, rue de Belfort
www.distillerie-du-centre.fr

Musée de la Résistance
7, rue Neuve-Saint-Étienne
resistance.limoges.fr

Musée national Adrien Dubouché, Cité de la Céramique – Sèvres & Limoges
8 bis, place Winston-Churchill
www.musee-adriendubouche.fr

SE LOGER

Les Argentiers
5, rue des Argentiers
www.lesargentiers.com

La Maison blanche
31, avenue Saint-Surin
www.lavillabeaupeyrat.com

Mercure Limoges Centre
7, boulevard Carnot
all.accor.com

Villa Beaupeyrat
27, rue Pétiinaud-Beaupeyrat
www.lavillabeaupeyrat.com

SE RESTAURER

Amphitryon
26, rue de la Boucherie
Réservations 05 55 33 36 39

Brasserie Michard
8, place Denis-Dussoubs
Réservations 09 62 60 37 98

Chez Alphonse
5, place de la Motte
Réservations 06 73 28 86 15

Ha La P'tite Cantoche
Tiers lieu bâtiment25
64, rue Armand-Barbès
Réservations 06 09 09 83 39

La Locale
13, rue de la Boucherie
Réservations 05 19 56 72 08

La Table du Couvent
15, rue Neuve-des-Carmes
Réservations 05 55 32 30 66

La Vague noire
16, place de la Motte
Réservations 05 55 53 23 97

Le Bistrot d'Olivier
Halles Centrales
Place de la Motte
Réservations 05 55 33 73 85

Le Chalet
5, rue des Filles-Notre-Dame
Réservations 05 55 77 51 81

Le marché des Jacobins
Rue des Sœurs-de-la-Rivière
www.lemarchedesjacobins.fr

Les Halles centrales
Place de la Motte
Nocturne le 2^e vendredi du mois, entre avril et octobre.

L'Internationale
10, place Haute-Vienne
Réservations 09 81 46 17 27

O'Brien Tavern
6, cours Jourdan
Réservations 06 27 66 55 59

SORTIR

Centre culturel John Lennon
41, rue de Feytiat
05 55 06 24 83

Espace Noriac
10, rue Jules-Noriac
05 55 45 10 10

Le CALM
123, avenue Albert-Thomas
Bâtiment B
05 55 45 75 73

Opéra de Limoges
Place Stalingrad
05 55 45 95 00

Lundi 23 février, à Limoges, la deuxième édition du championnat du monde du chou farci a sacré Olivier Caillon, charcutier chez Arnaud Nicolas, à Paris. Président ultra-charismatique du jury, Philippe Etchebest, LE chef français, aux quatre établissements bordelais, passe sur le grill.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**, envoyé spécial à Limoges

L'INCOMPARABLE SAVEUR D'UN METS POPULAIRE

Que vous évoque le chou farci ? Un plat traditionnel de la gastronomie française ? Un classique tombé en désuétude ? Une recette mal-aimée sujette aux clichés ?

Un plat avant tout populaire ! Un plat respirant pleinement le terroir même si la bourgeoisie se l'est, à un moment, accaparé. C'est une très bonne chose de le remettre non seulement sur le devant de la scène, mais aussi au goût du jour. On constate un profond mouvement de retour à la tradition – je le vois notamment, à mon échelle, depuis l'ouverture du Classique¹ – car cela rappelle des souvenirs. Le chou farci est emblématique d'une culture populaire : celle qui réconforte. Voilà un plat connu, a priori commun, qui rencontre une dimension internationale. De toute façon, on trouve du chou sur tous les continents. Je suis extrêmement curieux de voir la façon dont ces chefs étrangers vont s'en emparer.

Vous-même avez-vous appris à le cuisiner ?

Bien sûr, j'en ai souvent cuisiné. Toutefois, ce que je préfère, c'est réaliser la farce ; le dénominateur commun de nombreux plats de la gastronomie française. C'est la farce qui fait le plat, apporte le goût et la caractéristique. La farce, c'est un truc de charcutier et le chou farci célèbre les noces de la charcuterie et de la cuisine.

Un chef juge souvent des élèves, plus rarement ses pairs. Que ressentez-vous en qualité de président du jury ?

Le cadre est similaire, il n'y a aucune différence notable : des professionnels aguerris notent un plat. Il n'y a pas de barrière et je ne connais aucun des 7 concurrents. L'impartialité est totale.

Le championnat du monde du chou farci constitue-t-il une forme de revanche pour une gastronomie a priori humble ?

Le chou farci, c'est un plat de plaisir et de partage. Sur ma chaîne YouTube™, je ne propose que des recettes faciles, pas chères, abordables et accessibles, tel le chou farci. On revient toujours aux fondamentaux en cuisine comme en toute chose car cela constitue la base, l'ADN de la gastronomie française. Cela parle à tout le monde le fameux « plat de grand-mère », qui fait et fera toujours le plus grand bien. On le pose au milieu de la table et qui reçoit peut profiter de ses convives. Que rêver de mieux ?

Êtes-vous sensible au fait que chaque candidat soit en binôme avec un apprenti ?

Cela fait partie du nécessaire travail d'accompagnement en plus d'être une espèce de formation en temps réel. Il est également intéressant d'observer la manière dont chaque chef se comporte avec son commis dans un cadre et des conditions proches du coup de feu...

Quel argument a suscité votre réponse pour cet événement tant on peut supposer que vous êtes particulièrement sollicité ?

Lors de la dernière édition du Sirha², à Lyon, Michel Bernardaud m'a

« Cela parle à tout le monde le fameux “plat de grand-mère”, qui fait et fera toujours le plus grand bien. »

abordé au sujet de cette 2^e édition. Ma réponse ne s'est pas fait attendre : « Oui, bien sûr, tu peux compter sur moi ! » Michel est un ami et cette invitation constitue un vrai plaisir et un immense honneur.

Que représente la Maison Bernardaud pour vous ?

Les arts de la table à la française. Une entreprise familiale qui a traversé le temps, les modes, les crises, toujours présente et à la pointe de la modernité. La Maison Bernardaud est un fleuron du patrimoine français reconnu dans le monde entier.

Êtes-vous sensible aux arts de la table ?

J'adore la vaisselle à tel point qu'une assiette peut m'inspirer un plat. Ce que j'apprécie et qui ne cesse de me fasciner, c'est la dimension artisanale : tous ces métiers sont des trésors de savoir-faire constituant un inestimable héritage.

Limoges et le Limousin plus généralement riment avec quoi pour vous ?

Des produits de qualité, forcément ! Le menu Balade en Nouvelle-Aquitaine, proposé à Maison Nouvelle³, épouse le rythme des saisons avec un *sourcing* scrupuleux dans lequel le Limousin trouve toute sa place.

Que ressent-on quand on passe de l'autre côté de l'épreuve en tant que président de jury ? Une angoisse similaire à ses années d'apprentissage ?

Évidemment même si à l'époque je ne voyais pas l'envers. J'apporte en toute modestie mon expertise ainsi qu'une certaine expérience ; une toute petite pièce à l'édifice. Je dois avouer que j'aime bien connaître les coutures.

De toutes les déclinaisons imposées lors de cette épreuve, laquelle vous intrigue le plus ?

Toutes suscitent ma plus grande curiosité. Pour l'anecdote, j'ai imposé le thème d'une sauce végétale cette année. Une difficulté supplémentaire...

1. Le Classique
3, rue du Pas-Saint-Georges
33000 Bordeaux
leclassique.fr

2. Salon international de la restauration,
de l'hôtellerie et de l'alimentation.

3. Maison Nouvelle
11, rue Rode
33000 Bordeaux
maison-nouvelle.fr

LE PALMARÈS

- Olivier Caillon, charcutier chez Arnaud Nicolas, à Paris, champion du monde.
- Olivier Caillon, prix de la meilleure sauce.
- Hoewan Jung (Paradise Group, Corée du Sud), prix spécial du jury d'honneur.
- Karl O'Dell (Cord Restaurant, Londres), prix de la plus belle présentation.



Philippe Etchebest

© Thierry Laporte

MON CAVISTE A DU TALENT

par **Marc A. Bertin**

LES CANAILLES DU MIDI, BORDEAUX

Vendredi, jour du poisson et de marché au pied de l'église Saint-Martial. Ici, au nord du quartier bordelais des Chartrons, *JUNKPAGE* avait déniché Les Canailles du Midi à leur ouverture, en octobre 2023. Un projet porté par deux amis natifs de Carcassonne : Guillaume Bousquet, propriétaire d'un domaine à Mendoza, en Argentine, et Mathieu Masquefa, agent pour la maison Italesse de Trieste. Leur rêve ? Faire partager leur amour des vins du Languedoc.

Trois ans plus tard, Mathieu Masquefa poursuit l'aventure avec la sémillante Jeanne, — elle aussi originaire de la cité fortifiée —, ancienne sommelière, qui apporte une expertise de poids dans la sélection. Sélection faisant toujours la part belle (environ 80% des références) à ces quilles du Sud : 38 appellations sous pavillon languedocien ! « Je suis là pour fidéliser la clientèle. Jeanne assure pleinement le côté "technique" comme les recommandations sur les accords mets et vins. »

Dans les faits, Les Canailles du Midi ont su se constituer une réelle clientèle de quartier et se démultiplier : bar à vins, masterclass, privatisations et animations sur la place, du jeudi au samedi, du printemps à septembre. « On propose une espèce de terrasse, où les familles sont les bienvenues. Jeudi et vendredi jusqu'à 22h. Le samedi toute la journée, avec banc d'huîtres. Puis, on plie les gaules à 19h30 par respect du voisinage. »

Autre valeur cardinale : le facteur affectif. Primordial. « Les vignerons bordelais avec lesquels on collabore, on les connaît. » Les liens. Toujours les liens. Comme pour les spiritueux – Bows, Cabanel, Carthagène de La Grève – ou les conserves – Maison Esquines – du pays.

L'autre grande affaire, c'est BOMA pour « boissons optimistes, moments authentiques ». Une folle aventure, menée en compagnie de Boris Générat, fondateur de la Distillerie des Deux Mers, à Saint-Germain-du-Puch, en Gironde. Au départ, un gin, une menthe et un stupéfiant pastis à la recette courte incluant anis vert, réglisse, badiane et un triptyque végétal signature : reine des prés, verveine et immortelle.

Désormais, la gamme s'est étoffée : gin blanc (réduit avec du sauvignon au stupéfiant palais de fenouil), gin rouge (réduit avec du merlot), marc de Bordeaux (bien s'accrocher au comptoir, c'est du brutal à 70°) et verveine (divine). Le tout avec un habillage singulier, sobre et élégant en bouteille de 70cl.

Nulle hésitation, il suffit de prendre au pied de la lettre la devise au frontispice de l'église : *Venite ad me omnes*. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos », Matthieu 11 :28-30.

Les Canailles du Midi

2, place Saint-Martial
33300 Bordeaux
Mardi au samedi 10h-13h et 16h-19h30.
05 57 82 63 29
lescailles_dumidi



© Ribeiro Santos

LES RECOMMANDATIONS

• Domaine de Barroubio - Les Cresses, AOP Minervois, 2022

« Un rouge très solaire, épicé, concentré, 90% grenache et 10% syrah, un bel équilibre, idéal avec un gigot d'agneau, des pommes de terre rissolées, des travers de porc caramélisés, et susceptible de rester allongé entre 5 et 10 ans. »

• La Petite Cordillère, Domaine Bernatas, AOP Limoux, 2024

« Une micro-cuvée 100% chenin, assez tendue, du gras mais pas trop avec des notes fumées et des notes d'agrumes comme le pamplemousse, merveilleux avec du pata negra, un bar de ligne sauce beurre-blanc ou un poulet à la crème. »

• Pét-Nat Vigne Sauvage, Domaine de Stricou, Vin de France-Terroir du Cabardès, 2024

« Un 100% souvignier gris, cépage résistant, pour un effervescent entre fruits rouges et fleurs, élaboré en méthode ancestrale, idoine pour une tielle sétoise, des anchois, un gaspacho, des poivrons farcis ou une tarte aux framboises. »

Rock
SCHOOL
BARBEY

2026
AVRIL

jeu
02

JEUNE MORTY
+ BABYSOLO33

ven
03

JEUNE LION

jeu
09

DEADLETTER
+ BLEACH 9:3

mer
15

TH

MAI

jeu
21

LA RUE KÉTANOU

complet!

JUIN

sat
06

MODEL/ACTRIZ

BARBEY
THAT'S 2026

jeu
11

WINE, FOOD &
ROCK SESSION
AVEC QUICKLY, QUICKLY

mer
24

NATION OF LANGUAGE

dim
28

SHAME

SEPTEMBRE

ven-dim
04-06

FESTIVAL OUVRE
LA VOIX

ven
11

MAC DEMARCO
AU KRAKATOA

complet!

OCTOBRE

lun
05

BLOOD RED SHOES

www.rockschool-barbey.com

SUR PLACE OU À EMPORTER par Charlotte Saric

Maintenant que les périodes de carême touchent à leur fin, place à l'abondance et à la joie des assiettes sans timidité. Quatre adresses en Nouvelle-Aquitaine célébrant les jeûnes qui s'achèvent et les appétits qui reviennent !



LE COMPTOIR DU MARCHÉ

Dans sa vie d'avant, Serge était producteur audiovisuel, maintenant qu'il a obtenu son CAP de cuisine et entrepris cette reconversion, ce sont les producteurs de la région qui alimentent son établissement. Car bien que sis dans des halles, il s'agit ici d'un véritable restaurant, qu'on pourrait même qualifier de familial. Reste à voir si le dimanche, Tatïe Jeanine serait aussi large que Serge sur les portions qu'elle sert... Avec un plat du jour à 14 €, élaboré, de saison, goûtu et pas chiche pour un sou, la formule a de quoi amplement séduire. À la carte qui change tous les mois, trois entrées, quatre plats (qui contentent les carnassiers, pescétariens et végétariens) et trois desserts plus une carte des vins avec autant de blancs, de rouges, quasiment tous en bio et au prix unique de 26 € ! Qu'il travaille la truite de Banka, le bœuf de l'Aubrac en tataki ou l'agneau des Pyrénées, le néo-chef officie avec justesse, bon goût, générosité (on n'aura de cesse de le souligner) et un plaisir infini que l'on ressent bien dans l'assiette. *Last but not least*, il y a aussi ici autour du comptoir un mets absolu : le poulet croustillant que les petites personnes pourront déguster en formule enfant. Pas étonnant que les habitués y aient, au sens propre du terme, leur rond de serviette. Eh oui, comptoir de famille !

Les halles de Talence
316 bis, cours de la Libération
33400 Talence
@le_comptoir_dumarche



BARRANCO

Qu'importe le flacon pourvu qu'il y ait l'ivresse ? Non, il faut savoir apprécier lorsque le cadre est somptueux et la cuisine délicieuse, quand le fond et la forme s'unissent pour offrir une parenthèse assez exceptionnelle. Et finalement applaudir. Barranco se présente comme un bistrot Nikkei ; soit celui de la fusion entre les cuisines péruvienne et japonaise. Alors on y fait la part belle aux poissons crus ou aller-retour, aux épices, aux notes d'agrumes (citron vert, combava, citronnelle), au maïs, à la patate douce et au manioc. On découvre des invitations au voyage aussi entraînantes que le *tiradito de conchas de abanico* (sashimi de noix de Saint-Jacques, *leche de tigre*, *aji amarillo*), le *sudado* de thon, le *katsu sando* (sandwich japonais à la volaille croustillante) ou la soupe *tom kha kai*... *ad deliciosa*. Pour savoureux et recherchés que soient les ingrédients de ces plats aux horizons différents, ils n'en demeurent pas moins copieusement servis. De plus, les cocktails auront, sans nul doute, pour les amateurs un petit goût de reviens-y !

Barranco
49, rue Gambetta
64200 Biarritz
@barranco_biarritz



PINCH

Consensuel dans ce que le terme a de plus noble, c'est-à-dire qu'il s'agit là d'une adresse qui fait plaisir à tous, contente tous les palais, et sustente les plus gourmands avec, une fois encore, la générosité pour mot d'ordre. Le menu du midi change chaque semaine, au gré des envies et des inspirations de Pierre, le chef, qui après avoir fait ses armes à La Réunion (d'où l'excellent filet mignon au combava, à la cuisson juste et parfaite ou la purée de chou-fleur à la vanille) est venu s'installer, aux côtés de Flavien, non de la porte de la Monnaie. À quelques pas de la gare Saint-Jean, du tnba ou de l'IUT Bordeaux-Montaigne, ils lancent dès ce printemps, pour les pressés, les étudiants ou les voyageurs, une formule à emporter : le fameux « pinch'nique » avec notamment un superbe croque à la truffe. Le restaurant est ouvert en continu, avec un service tardif idéal pour les sorties de spectacles. Si la salade pomme fenouil avec son assaisonnement irréprochable semble être une valeur sûre, le véritable incontournable ce sont les gambas croustillantes (en pâte filo), qui sont dé-cor-ti-quées ! Et ça c'est un véritable bonheur. Mais loin d'être le seul...

Pinch
34, rue Porte-de-la-Monnaie
33800 Bordeaux
@pinchbdx



A PUTIA (SICILIA IN BOCCA)

Dans cette petite épicerie fine-traiteur, il n'y a, en général, que trois *focaccie* mais déjà trop de choix, tant elles sont délicieuses. C'est cornélien d'opter soit pour la jambon blanc-crème de truffe-*fior di latte*-roquette ou la mortadelle-pesto pistache-*fior di latte* ou encore la saumon fumé-aïoli-roquette-oignons confits. La *focaccia* est parfaitement alvéolée et aérée, un passage sous le grill la rend parfaitement crouquante, sans mentionner l'abondance de la garniture : c'est gras tout ce qu'il faut, c'est parfumé tout ce qui fait saliver. Idéal à emporter avant d'aller voir un match de l'UBB ! Pour les plus aventureux, une nouvelle adresse vient d'ouvrir dans le centre commercial Mériadeck avec chaque jour, au moins cinq ou six recettes différentes et donc autant d'hésitations face à tant de réussite. Avec les 20 places qui s'y trouvent, on prend l'option de s'y poser !

A Putia (Sicilia in Bocca)
310, rue d'Ornano
33000 Bordeaux
@aputiabordeaux

PRINCESS GABY
AOP CANON-FRONSAC
2020

S'il n'est nullement fait mention de ce nectar dans *La Montagne magique*, nous imaginerons aisément cette page disparue dans laquelle Hans Castorp sous sa pelisse, le nez dans les étoiles, siroterait un verre de Princess Gaby. Un vin d'une impeccable simplicité, pour un plaisir immédiat et rassérénant, que l'homme du sanatorium alpin précédemment cité n'aurait pas renié. Les vignes de Château Gaby s'étirent sur les crêtes du Fronsadais et offrent une vue imprenable sur la vallée de la Dordogne. Une AOP de paysages rassurants où apparaissent de-ci de-là haies ou arbres abritants. Damien Landouar, son directeur technique et directeur général, sait cela, dorlotant encore son matériel végétal avec des notes¹. Gaby, dans l'immédiat après-guerre, était un lieu de fêtes dansantes avant que Monsieur Sullivan, l'*US citizen*, quelques décennies plus tard, s'ingénie à redonner son lustre à la charmante bâtisse et aux vins issus de vignes reposant sur des calcaires à astéries. Princess Gaby possède la beauté limpide d'un vin de Bordeaux recouvert qui se boit jusqu'à la lie. Un merlot de fruits mûrs rehaussé par des cabernets subtils. *Zum Wohl* Hans !

1. Depuis 2018, le Château Gaby expérimente la « génodique », une pratique qui consiste à diffuser de la « musique » dans les vignes. Cette technique est censée apporter du bien-être au matériel végétal.

Château Gaby
33126 Fronsac
05 57 51 24 97
www.chateaugaby.fr

18 € TTC

Lieux où trouver : sur place



L'AGENDA DE LA PÉPIE

Vis ton Vin,
du samedi 4 au dimanche 5 avril, Monségur (33).
vistonvin.fr

Le printemps des vins de Blaye,
du samedi 11 au dimanche 12 avril, Blaye (33).
vin-blaye.com

Portes ouvertes à Lalande de Pomerol,
du samedi 25 au dimanche 26 avril.
lalande-pomerol.com

Salon du whisky français,
samedi 25 avril, Bordeaux (33).
sowhisky.fr

Vindediou,
du samedi 25 au dimanche 26 avril.
www.reolaisensudgironde.fr/decouvrir/consommez-local/vindediou/

LE MIRABELLE
BRASSERIE



31 RUE CAMILLE GODARD
33300 BORDEAUX

TRAM C: CAMILLE GODARD



Formule Midi



Cocktails



📞 05 57 82 62 36

OUVERT 7/7
11H00 - 00H00

BON DE REDUCTION



UNE BOISSON OFFERTE
POUR UN REPAS ACHETÉ

LE MIRABELLE BRASSERIE

OFFRE POUR UNE PERSONNE, NON CUMULABLE
VALABLE JUSQU'AU 30 AVRIL 2020
SUR PRÉSENTATION DE CE BON

📷 📱 @lemirabellebrasserie

AVRIL

JEUDI 2

19h30 JEUNE PUBLIC > P. 32
Boule de neige, Baptiste Amann -
Compagnie de Louise
Théâtre Ducourneau, Agen
21h MUSIQUE > P. 6
The Apartments
Tumulte, Angoulême
21h30 SCÈNES > P. 16
Maldonne
TAP, Poitiers

VENDREDI 3

18h EXPOSITION > P. 22
Vernissage « 3von19, 3von20 »
Consulat général d'Allemagne,
Bordeaux
20h MUSIQUE > P. 6
Hollie Cook + La Yegros + Siska
La Sirène, La Rochelle
20h30 MUSIQUE > P. 12
Oxmo Puccino
Salle Capranie, Ondres
20h30 MUSIQUE > P. 6
The Apartments + Tamise
Le Rocher Palmer, Cenon
20h45 JEUNE PUBLIC > P. 33
Les Pieuvres
L'Oscillo Tréatroscope, Cenon
21h MUSIQUE > P. 12
**Isha & Limsa d'Aulnay + STI +
Yzaelamalice**
Le Confort Moderne, Poitiers

MARDI 7

20h30 MUSIQUE > P. 6
Stoned Jesus + Wheel Ampli
Billère

MERCREDI 8

20h30 MUSIQUE > P. 7
The Bad Plus,
Chris Potter & Craig Taborn
Le Rocher Palmer, Cenon

JEUDI 9

20h30 SCÈNES > P. 20
Artichaut, Thomas GT
L'Estrade, Bordeaux

VENDREDI 10

18h MUSIQUE > P. 4
La Superlative
Les Vivres de l'Art, Bordeaux
19h30 MUSIQUE > P. 8
Tinariwen
Le Tube,Seignosse
20h SCÈNES > P. 20
Artichaut, Thomas GT
Le Petit Bijou, Biarritz

SAMEDI 11

19h MUSIQUE > P. 8
Memorials
Le Calm, Limoges
19h MUSIQUE > P. 8
Tanins Electro
Citadelle, Blaye
20h SCÈNES > P. 20
Artichaut, Thomas GT
Le Petit Bijou, Biarritz

DIMANCHE 12

18h MUSIQUE > P. 6
Stoned Jesus + Wheel
Abattoirs, Cognac
19h MUSIQUE > P. 8
Memorials
La Petite Populaire, La Réole
.....

MERCREDI 15

20h MUSIQUE > P. 12
TH
Rock School Barbey, Bordeaux

SAMEDI 18

19h30 MUSIQUE > P. 10
**Ye Vagabonds + Olaia Inziarte +
Sorcha Richardson**
Église Santa Katalina, Sare
20h30 MUSIQUE > P. 13
Bandit Bandit + SYBR 17
Le Florida, Agen

DIMANCHE 19

14h SCÈNES > P. 20
**Loï&Lalala Comedy Club +
La dernière Nova Radio**
Théâtre Femina, Bordeaux
11h et 17h JEUNE PUBLIC > P. 33
Petit quelqu'un,
Le Syndicat d'Initiative
Forêt d'Oztibarre, Ostabat-Asme
.....

LUNDI 20

20h MUSIQUE > P. 14
Martha Argerich & Dong Hyek Lim,
Auditorium, Bordeaux

MARDI 21

19h JEUNE PUBLIC > P. 33
Fusées, Jeanne Candel
tnba, Bordeaux

MERCREDI 22

14h JEUNE PUBLIC > P. 33
Fusées, Jeanne Candel
tnba, Bordeaux
16h JEUNE PUBLIC > P. 33
Timide
Auditorium Paul Méry, Lormont
18h30 ARCHITECTURE > P. 42
**Inauguration de
la réouverture du MADD**
Bordeaux
19h30 JEUNE PUBLIC > P. 32
La Lampe, Collectif Ubique
Théâtre, Angoulême
19h30 SCÈNES > P. 17
Les Messagères
La Coursive, La Rochelle
20h MUSIQUE > P. 15
Alter Ego Tour, Thibault Cauvin
Le Pin Galant, Mérignac

JEUDI 23

19h JEUNE PUBLIC > P. 33
Fusées, Jeanne Candel
tnba, Bordeaux
19h30 SCÈNES > P. 18
D'après une histoire vraie
tnba, Bordeaux
20h15 MUSIQUE > P. 4
Le Silence du musicien
Utopia Saint-Siméon, Bordeaux
20h30 SCÈNES > P. 17
Les Messagères
La Coursive, La Rochelle

VENDREDI 24

17h EXPOSITION > P. 29
Vernissage en présence de l'artiste :
« Temporary land » chroniques
Limoges
19h JEUNE PUBLIC > P. 33
Fusées, Jeanne Candel
tnba
19h30 SCÈNES > P. 18
D'après une histoire vraie
tnba, Bordeaux
20h SCÈNES > P. 16
Une autre histoire du théâtre
Centre culturel Peyuco Duhart,
Saint-Jean-de-Luz
20h MUSIQUE > P. 10
Charlotte Cardin
Arkea Arena, Floirac

SAMEDI 25

17h JEUNE PUBLIC > P. 33
Petit quelqu'un,
Le Syndicat d'Initiative
Bois Guilhou, Boucau
20h MUSIQUE > P. 9
Thylacine
Arkéa Arena, Floirac
20h30 MUSIQUE > P. 12
Zamdane
Le Rocher Palmer Cenon
20h30 SCÈNES > P. 16
Maldonne
La Maline, Île-de-Ré

DIMANCHE 26

11h et 17h JEUNE PUBLIC > P. 33
Petit quelqu'un,
Le Syndicat d'Initiative
Forêt du Pignada, Anglet
16h JEUNE PUBLIC > P. 32
Winnie et le coffre aux merveilles
Le Pin Galant, Mérignac
17h JEUNE PUBLIC > P. 32
La Lampe, Collectif Ubique
Théâtre des Quatre Saisons,
Gradignan
.....

MARDI 28

19h JEUNE PUBLIC > P. 33
Fusées, Jeanne Candel
tnba, Bordeaux
19h SCÈNES
Sans faire de bruit > P. 18
Théâtre, Angoulême
20h SCÈNES > P. 18
Kill Me
Théâtre du Quintaou, Anglet
20h30 SCÈNES > P. 18
D'après une histoire vraie
La Coursive Grand Théâtre,
La Rochelle

MERCREDI 29

14h30 JEUNE PUBLIC > P. 33
Fusées, Jeanne Candel
tnba
15h JEUNE PUBLIC > P. 32
**Le Méchant, Très Méchant Roi et
la Tour d'ivoire en plastique**
Les Carmes, Langon
19h SCÈNES > P. 18
Sans faire de bruit
Théâtre, Angoulême
19h30 SCÈNES > P. 18
D'après une histoire vraie
La Coursive Grand Théâtre,
La Rochelle
19h30 MUSIQUE > P. 33
ArC AtlantiC, Romain Baudouin &
Ensemble Ars Nova,
Théâtre-Auditorium, Poitiers
20h SCÈNES > P. 19
Cher Cinéma
Théâtre de Brive, Brive-la-Gaillarde
20h30 MUSIQUE > P. 12
Buzz Booster#17 - finale régionale
Le Rocher Palmer, Cenon

JEUDI 30

18h30 JEUNE PUBLIC > P. 32
Mouche bis repetita
Théâtre Le Liburnia, Libourne
19h JEUNE PUBLIC > P. 33
Fusées, Jeanne Candel
tnba, Bordeaux
20h30 SCÈNES > P. 4
ZZAJ, à ceux qui se ratent,
Le Duo des cimes
Espace Georges Brassens, Feytiat
.....

EXPOSITIONS

BORDEAUX

«Itinéraires des photographes voyageurs»
Du 1^{er} au 30 avril > P. 22
Bassin des lumières
«Frida Khalo. En plein cœur»
Jusqu'au 3 mai > P. 28
CAPC
«Jardin des neufs soleils»
Jusqu'au 20 septembre > P. 30
Cité du Vin
«Le tour du monde en 50 régions viticoles»
Jusqu'au 31 décembre > P. 27
Consulat général d'Allemagne
« 3von19, 3von20 »
Du 4 avril au 30 mai > P. 22

Galerie LMR
« Day-O, l'aube arrive »
Jusqu'au 18 avril > P. 29

Musée des Beaux-Arts
**« Regards croisés contemporains
avec Barbara Schroeder »**
Jusqu'au 26 mai > P. 26

Musée national des Douanes
«La douane aux frontières du large»
Du 2 avril au 22 novembre > P. 28

BAYONNE

Kaxu Galerie
«L'Odyssée des regrets»
Jusqu'au 2 mai > P. 24

BEAUMONT-DU-LAC

CIAP - Île de Vassivière
« Langues empruntées »
Jusqu'au 14 juin > P. 30

BIARRITZ

Encoore
**« Nos liens devinrent famille et nos amitiés
des maisons »**
Du 30 avril au 17 mai > P. 26

HENDAYE

L'Angle
« Mère-Océan »
Jusqu'au 26 avril > P. 29

LIMOGES

chroniques
« Temporary land »
Du 24 avril au 5 juillet > P. 29

NAY

La Minoterie
**« Les Géométries souterraines »,
Alain-Jacques Lévrier-Mussat**
Jusqu'au 10 mai

NIORT

La Villa Pérochon
**Rencontres de la jeune photographie
internationale**
Du 16 avril au 31 mai > P. 23

PAU

Château
**« Gilles Clément, Jardins de papiers,
paysages, graphies & utopies »**
Jusqu'au 14 juin > P. 31

POITIERS

Musée Saint croix
**« Sarah Lipska-1822-1973,
l'art dans tous ses éclats »**
Du 3 avril au 27 septembre > P. 30

ROCHECHOUART

**Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne –
Château de Rochechouart**
« Le musée en mouvement »
Jusqu'au 13 décembre > P. 31

ROUILLÉ

Lycée agricole Xavier Bernard
**« Médecine Castor, pour des alliances
inter-espèces face au chaos »**
Jusqu'au 14 juin > P. 25

TULLE

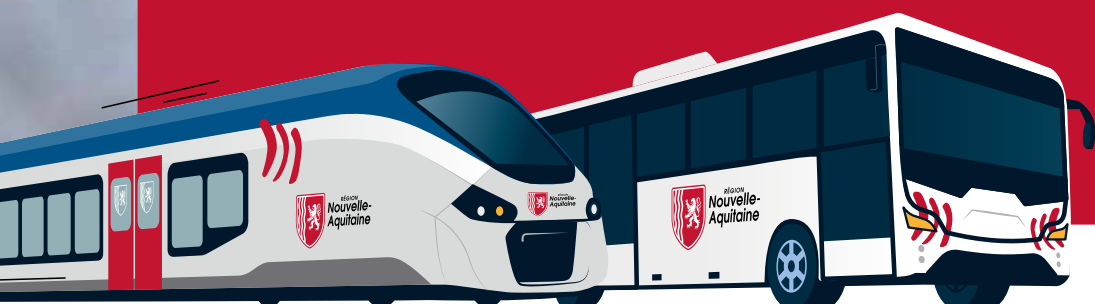
Cité de l'accordéon et des patrimoines
« Broderies », Claire Stenta
Du 8 avril au 24 mai > P. 4



**Mes sorties.
Mon trajet.
Je sais où je vais.**



transports.nouvelle-aquitaine.fr



**RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine**

La Région vous transporte